



**HAL**  
open science

# La discussion à visée philosophique fait le constat de l'hétérogénéité d'une classe

Chloé Delahaye, Anaïs Coueffe

► **To cite this version:**

Chloé Delahaye, Anaïs Coueffe. La discussion à visée philosophique fait le constat de l'hétérogénéité d'une classe. Education. 2023. dumas-04412985

**HAL Id: dumas-04412985**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04412985>**

Submitted on 23 Jan 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Master MEEF**

**“Métiers de l’Enseignement, de l’Éducation et de la Formation”**

**Mention premier degré**

**Mémoire**

**La discussion à visée philosophique fait le constat de l’hétérogénéité d’une  
classe.**

Mémoire présenté en vue de l’obtention du grade de master

**soutenu par**

**Anaïs COUEFFÉ et Chloé DELAHAYE**

**le 31 mai 2023**

En présence de la commission de soutenance composée de :

Serge Pittiglio, directeur de mémoire

Jean-Loup Gautret, membre de la commission

## **Remerciements :**

Tout d'abord, nous tenons à remercier Thomas Marigne avec qui nous avons travaillé et qui nous a donné l'opportunité d'observer une discussion à visée philosophique mise en place. Ainsi que pour les questionnaires transmis et l'entretien mené.

Ensuite, nous aimerions remercier Bénédicte Lemoine, la professeure des écoles avec qui nous avons travaillé pour le groupe témoin et de son implication.

Nous adressons nos remerciements à tous les élèves des deux classes sans qui la rédaction de ce mémoire n'aurait pas été possible. Ils ont répondu aux questionnaires avec implication et sérieux.

De plus, nous remercions tous les professeurs des écoles ayant répondu aux questionnaires avec la plus grande attention : Mr Garnier, Mme P, Mme B, Mme Brissard et Mme Poignant.

Par ailleurs, nous souhaitons témoigner toute notre reconnaissance à Sylvain Connac, enseignant-chercheur en Sciences de l'Éducation à l'Université de Montpellier pour son témoignage et le temps accordé. Ce professionnel de la pédagogie coopérative nous a beaucoup éclairés concernant les discussions à visée philosophique en nous aiguillant pour la rédaction de notre mémoire.

Enfin, nous désirons remercier également Serge Pittiglio, notre directeur de mémoire et professeur au sein de l'Université de Nantes, pour son aide et ses précieux conseils lors de la concrétisation de ce travail.

<b>Partie Théorique.....</b>	<b>4</b>
<b>Introduction :.....</b>	<b>4</b>
<b>1. Histoire de la philosophie à l'école :.....</b>	<b>5</b>
1.1. Les précurseurs de la philosophie :.....	5
1.2. Focale sur Lipman, un des précurseurs de la philosophie comme mouvement éducatif :.....	5
1.3. La discussion à visée philosophique dans le monde éducatif actuel :.....	6
<b>2. La discussion à visée philosophique et son fonctionnement :.....</b>	<b>7</b>
2.1. Sa mise en place :.....	7
2.1.1. Avant le temps de classe :.....	8
2.1.2. Pendant le temps de classe :.....	9
2.2. Le rôle de l'élève :.....	10
2.3. Le rôle du professeur des écoles :.....	10
<b>3. Ses bénéfices, ses difficultés et ce dont il faut se méfier :.....</b>	<b>12</b>
3.2. Les difficultés de mise en place de ces discussions à visée philosophique :.....	13
3.3. Ce dont il faut se méfier concernant ces discussions à visée philosophique :.....	15
<b>4. La relation philosophie - programmes :.....</b>	<b>16</b>
4.1. La philosophie dans les programmes :.....	16
4.2. Le terme "débat" est intégré dans les programmes :.....	16
4.3. Le lien entre la philosophie et d'autres disciplines :.....	17
<b>5. Un outil en faveur de l'hétérogénéité :.....</b>	<b>18</b>
5.1. La notion d'hétérogénéité :.....	18
5.2. L'arrivée de l'hétérogénéité dans le système éducatif actuel :.....	19
5.3. Les outils pour gérer cette hétérogénéité dans la classe :.....	20
<b>Présentation de la recherche :.....</b>	<b>21</b>
1. La question de départ :.....	21
2. Les hypothèses :.....	22
Hypothèse 1 : Les discussions à visée philosophique permettant aux élèves de se rendre compte qu'il existe des points de vue différents.....	22
Hypothèse 2 : Les discussions à visée philosophique permettent aux professeurs des écoles de se rendre compte que chaque élève est différent dans sa façon de penser..	22
Hypothèse 3 : Les élèves prennent en compte les avis différents après avoir effectué une discussion à visée philosophique.....	23
3. Méthodologie et terrain :.....	23
3.1. Nos témoins privilégiés :.....	23
3.2. Les outils mobilisés :.....	24
3.2.1 : Les questionnaires :.....	24
3.2.1.1 : Questionnaires pour élèves sur le thème de l'amitié :.....	24
3.2.1.2 : Questionnaires professeurs des écoles pratiquant les discussions à visée philosophique :.....	25
3.2.1.3 : Questionnaires professeurs des écoles ne pratiquant pas les discussions à visée philosophique :.....	25
3.2.2 : Observation :.....	26

3.2.3 : Entretien :	26
4. Discussion :	27
4.1. Préambule :	27
4.1.1. Les professeurs des écoles pratiquant :	27
4.1.1.1 Les questionnaires :	27
4.1.1.2. L'entretien :	29
4.1.2. Les professeurs des écoles ne pratiquant pas :	29
4.2. Les résultats bruts et leurs interprétations :	31
4.2.1. Hypothèse 1 : Les discussions à visée philosophique permettant aux élèves de se rendre compte qu'il existe des points de vue différents.....	31
4.2.1.1 : La vision des élèves pratiquant :	31
4.2.1.1.1 : Pendant le débat :	31
4.2.1.1.2. : Après le débat :	32
4.2.1.2 : La vision des élèves non-pratiquant :	33
4.2.2. Hypothèse 2 : Les discussions à visée philosophique permettent à l'enseignant de se rendre compte que chaque élève est différent dans sa façon de penser.....	35
4.2.2.1. Les élèves sont différents dans leur façon de penser :	35
4.2.2.2. Pour les enseignants pratiquant :	36
4.2.2.3. Pour les enseignantes non-pratiquant :	36
4.2.3. Hypothèse 3 : Les élèves prennent en compte les avis différents après avoir effectué une discussion à visée philosophique.....	37
4.2.3.1. : Les élèves utilisent des arguments de la discussion philosophique	37
4.2.3.2 : L'avis des élèves est complété :	38
4.2.3.3 : Les élèves ont des avis convergents.....	38
4.2.3.4 : La vision des élèves non-pratiquant :	38
5.1. Nos limites :	40
5.2. En quoi ce mémoire répond à la question et son utilité :	41
5.3. Le prolongement :	42
Bibliographie :	43
4 ème de couverture :	44
Annexes :	45

## Partie Théorique

### Introduction :

Selon Sylvain Connac<sup>1</sup>, la discussion à visée philosophique peut être définie comme étant *“des discussions démocratiques, des réunions démocratiques qui consistent à étudier, des sujets qui n’ont pas un caractère encyclopédique, c’est-à-dire qu’on ne trouve pas de sujet pour lequel on ne trouve pas de réponse, en consultant une ressource. Et des sujets qui ne peuvent pas être traités de manière démocratique par une décision prise par exemple en conseil coopératif. Donc les discussions à visée philosophique abordent des sujets qui ont, tous les sujets qui ont un autre, un autre statut que ces deux là.”*<sup>2</sup>.

Au cours de nos recherches, trois qualifications sont revenues : « les débats à visée philosophique » ; « les discussions à visée philosophique » : « la discussion à visée démocratique et philosophique » selon différents auteurs. Nous voulons revenir sur le terme “à visée philosophique” qui a une importance cruciale puisque les élèves ne font pas des débats scientifiques ou littéraires mais sont plutôt dans le déclenchement d’un processus de réflexivité.

Effectivement, l’idée de “visée philosophique” est définie comme étant *“l’affirmation implicite qu’on peut organiser la “transposition” du philosophe à tout âge, à l’intersection entre ce que l’élève peut construire ou comprendre dans l’effort pour penser, et l’idéal régulateur du philosophe que le maître vise lorsqu’il organise l’activité”* (Pettier, 2006 ; p.21). En outre, il s’agit de la construction des idées d’individus de tout âge aidés par une tierce personne, ici, le professeur des écoles.

Dans ce développement, nous exposerons notre cadre théorique autour de quatre thématiques. Dans un premier temps, nous nous intéresserons à l’Histoire de la philosophie à l’école. Dans un second temps, nous aborderons la discussion philosophique et son fonctionnement. Dans un troisième temps, nous nous appuierons sur ses bénéfices, ses difficultés et ce dont il faut se méfier. Dans un quatrième temps, nous nous focaliserons sur la philosophie dans les programmes. Pour terminer, nous étudierons les discussions à visée philosophique qui peuvent être mises en lien avec l’hétérogénéité d’une classe.

---

<sup>1</sup> Enseignant-chercheur en Sciences de l’Éducation à l’Université de Montpellier

<sup>2</sup> Annexe I

## **1. Histoire de la philosophie à l'école :**

### **1.1. Les précurseurs de la philosophie :**

La philosophie peut être définie comme : des questions que nous nous posons concernant le monde qui nous entoure et qui ne peuvent être résolues par des démarches scientifiques. Ces questions sont nombreuses, si nous devons donner des exemples, ils seraient : Qu'est-ce que le beau ? Quel est le lien entre le corps et l'âme ? etc.. La philosophie tente de répondre à ces questions en utilisant des moyens rationnels et des concepts.

La philosophie a pris son envol dans la Grèce Antique avec l'art de la rhétorique par le biais de penseurs tels que Platon, Aristote, Socrate, Sénèque, Marc-Aurèle et d'autres qui initieront les philosophes du Moyen Âge comme Saint-Augustin ou Saint Thomas. L'époque des Lumières connaît l'essor des philosophes avec Descartes, Hegel, Hobbes, Kant, Nietzsche, Locke, Machiavel, Marx, Montesquieu, Rousseau, Spinoza, Voltaire et bien d'autres qui traitent de nombreux sujets.

Or ici, nous ne nous intéresserons pas à ces philosophes ni à leurs idées mais plutôt à la philosophie comme manière de penser puisque selon Locke et Kant, raisonner le plus précocement possible est essentiel au développement du regard critique. À l'école primaire, la philosophie n'est pas une discipline à part entière, le but de ces discussions à visée philosophique n'est pas de transmettre les idées des philosophes mais plutôt de pratiquer la philosophie dans le but d'apprendre à raisonner.

### **1.2. Focale sur Lipman, un des précurseurs de la philosophie comme mouvement éducatif :**

Lipman est à l'initiative d'un mouvement qui a mis en avant la philosophie dans le monde éducatif. Tout comme Jérôme Bruner, il est certain que tout peut s'enseigner si la méthode pour le faire est correcte, il choisit de démontrer que la philosophie peut être une discipline présente dans le système éducatif. Lipman fait la découverte de la philosophie lors de la Seconde Guerre Mondiale à travers John Dewey (pédagogue). Il émet le souhait de changer l'éducation ; pour se faire, il

considère que deux facteurs sont primordiaux : la coopération pour ne pas favoriser les plus riches mais plutôt donner les mêmes chances aux individus et le fait de privilégier l'ouverture d'esprit ainsi que la curiosité des élèves. Il travailla ardemment et créa son premier livre intitulé « *Harry Stottlemeier's Discovery* » en 1969, qu'il testera dans une classe de Cours Moyen 2 (CM2) dans le New Jersey. D'après ses dires, les résultats furent suffisamment concluants auprès des élèves pour qu'il décide d'écrire d'autres romans. Ce professeur de logique rédige sept romans philosophiques qui ont pour but de déclencher des discussions dans les petites classes et ainsi initier les élèves à la réflexion philosophique.

Par la suite, Madame Sharp, professeure en éducation, l'aida à diffuser ses livres à travers le monde. Par ses romans, il souhaite influencer « *la pensée des enfants, en commençant dès qu'ils entrent à l'école et en leur enseignant la philosophie du début à la fin de leur scolarité* » selon Diogène<sup>3</sup>. Ses romans ont été traduits et réutilisés par bien des philosophes et pédagogues, c'est pourquoi son travail a en partie déterminé la place de la philosophie à l'école d'aujourd'hui.

### 1.3. La discussion à visée philosophique dans le monde éducatif actuel :

À l'origine, quand l'école est devenue publique, laïque et obligatoire en 1882 via Jules Ferry, « *Le texte de l'arrêté du 27 juillet 1882 pris en application de la loi du 28 mars 1882, qui promulgue l'obligation et la laïcité de l'enseignement primaire mettait sur le même plan l'interdiction de toute discussion théologique et philosophique* » (Beguery, J., 2015 ; p.11). La philosophie n'avait pas sa place à l'école par peur d'un enseignement catholique.

En somme, avant que les réflexions philosophiques trouvent leur place légitimement dans les classes, il a fallu que certains pédagogues comme Célestin Freinet ou plus généralement la pédagogie institutionnelle fassent quelques innovations (Beguery, J., 2015 ; p.9). Pour trouver leur place, les réflexions philosophiques ont dû montrer qu'elles n'avaient pas de lien avec le catholicisme mais plutôt qu'elles prenaient appui sur une pensée critique et réflexive essentielle de nos jours.

---

<sup>3</sup> <https://diotime.lafabriquephilosophique.be>

## **2. La discussion à visée philosophique et son fonctionnement :**

Pour intégrer la réflexion philosophique à l'école, les pédagogues ont pensé plusieurs manières : le débat philosophique, l'atelier philosophique, la discussion à visée philosophique, etc.. Chaque enseignant peut avoir sa méthode et ce mémoire n'est en rien un recueil d'outils à destination des professeurs des écoles.

### **2.1. Sa mise en place :**

Afin de développer une pensée philosophique, Michel Tozzi repère trois processus cognitifs dans le livre de Cazenave écrit en 2018 ; le premier est la problématisation qui consiste à apprendre aux élèves à s'interroger sur la question avant d'y répondre. Le deuxième processus est la conceptualisation qui relève de l'interrogation quant aux sens des mots pour les élèves. Pour le troisième, il s'agit de l'argumentation qui réside en l'appropriation des différents procédés d'argumentation afin de justifier sa thèse. Il insiste néanmoins sur l'idée que ces différents processus se développent dans la durée. Le professeur des écoles doit avoir conscience de ces trois processus pour mettre en place ces discussions à visée philosophique.

Avant de les mettre en place, il faut s'interroger sur l'âge adéquat à l'apprentissage de la philosophie. La canadienne M-F Daniel donne un âge auquel introduire la philosophie : quatre ans. Or, Epicure affirme, « *il n'est jamais trop tôt ni trop tard pour philosopher* ». La discussion à visée philosophique peut alors se pratiquer à tout âge puisqu'il exprime l'idée qu'il « *voit dans la philosophie un moyen d'accéder au bonheur en se libérant des craintes contre lesquelles on ne peut rien* » dans Lettre à Ménécée.

Il est nécessaire de se questionner quant aux classes dans lesquelles pratiquer ces échanges. Il faut savoir que cette discipline est possible à mettre en place au sein de toutes les classes. Toutefois, elle était plus répandue dans les Classes pour l'Inclusion Scolaire (CLIS) remplacée en septembre par le sigle ULIS (Unités Localisées pour l'Inclusion Scolaire) et les Réseaux d'Aides Spécialisées aux Élèves en Difficulté (RASSED) en niveau Grande Section et cycle 3 (CM1 et CM2) selon Christophe Marsollier (Marsollier, C., 2011 ; p. 209).

Ainsi, peu importe l'âge et peu importe la classe, la mise en place des discussions à visée peut se faire.

### 2.1.1. Avant le temps de classe :

D'une part, avant de mettre en place ces discussions, il faut penser l'environnement qui entoure les élèves pour que rien ne bloque leur réflexivité. D'une part, il faut choisir un sujet, il est nécessaire de se pencher sur les questions qui émergent directement des élèves (Pettier, J.-C. & Lefranc, V., 2006 ; p. 23). Il est possible de leur demander d'écrire eux-mêmes les questions qu'ils se posent afin d'en retrouver les intérêts (Marsollier, C., 2011 ; p. 172). Il est également intéressant de travailler autour des sujets de la vie de la classe, des sujets qui leur sont sensibles, ou bien des sujets qui font sens pour eux. En tant que professeur des écoles, il est nécessaire de réfléchir aux sujets traités pour ne pas heurter la sensibilité des élèves. En somme, les sujets abordés doivent être en lien avec eux et non envers un objectif particulier.

D'autre part, pour introduire le sujet, il est important de réfléchir à la forme. Effectivement, les professeurs des écoles s'appuient en majorité sur la littérature jeunesse, un texte ou une question et moins sur les supports de films, de mots, de dilemme ou de morales (Marsollier, C., 2011 ; p.220).

Ici, nous nous pencherons sur la question à visée philosophique. Comment la choisir ? Comment la formuler ? Comment l'introduire ? Tout d'abord, pour la choisir, comme nous l'avons mentionné plus tôt, il est nécessaire de partir des intérêts des élèves afin de susciter leur curiosité. De plus, il faudrait privilégier l'approche de sujets par une question qui commencerait par "Qu'est-ce-que" puis introduirait un concept (Pettier, J.-C. & Lefranc, V., 2006). Voici une liste non exhaustive d'exemples concrets :

- Qu'est-ce-que le beau ?
- Qu'est-ce-que la liberté ?
- Qu'est-ce-que l'amour ?
- Qu'est-ce-que l'amitié ?
- Qu'est-ce-que le travail ?
- Qu'est-ce-que la justice ?
- Qu'est-ce-que l'égalité ?
- Etc.

Enfin, pour introduire cette question, certains enseignants font le choix de donner la question en amont ce qui permet aux élèves d'y réfléchir avant d'en

discuter avec le groupe. D'autres professeurs des écoles décident de poser la question lors des discussions à visée philosophique ; généralement afin d'avoir les représentations des élèves sans qu'une personne tierce n'interfère avec leurs idées.

Afin de mettre en place ces discussions à visée philosophique, le professeur des écoles doit s'interroger quant au moment où les mettre en place. Il est préférable qu'elles soient inscrites dans l'emploi du temps afin qu'elles soient ritualisées. A. Lalanne suggère que la séance se déroule une fois par semaine à raison de vingt à trente minutes pour le cycle 2 et de trente à quarante-cinq minutes pour le cycle 3 (Faire de la philosophie à l'école primaire). Toujours dans ce même ouvrage, il est expliqué que si la discipline n'est pas inscrite explicitement dans l'emploi du temps de la classe, elle sera très peu mise en place. Il est alors préférable de l'inscrire une à deux fois par semaine voire une semaine sur deux. Le moment de la journée le plus adéquat serait de 9h30 à 10h30 (Tharrault, P., 2021). Concernant le moment de la semaine, ces temps de discussions sont souvent en début ou en fin de semaine. Chaque professeur des écoles est libre de placer ce temps au moment qui lui semble le plus adéquat.

Ainsi, avant le temps de la classe, il est primordial de réfléchir au choix du sujet, à la forme que celui-ci doit prendre et à avoir consacré un temps particulier dans la semaine pour ritualiser la discipline.

### 2.1.2. Pendant le temps de classe :

D'autre part, pour mener une discussion à visée philosophique au mieux, le professeur des écoles doit penser à l'ergonomie de sa classe. Peu importe l'organisation spatiale, les élèves doivent se voir ; pour se faire, ils peuvent être répartis différemment. Il est proposé de les répartir "*en petits blocs de 4 élèves se faisant face deux à deux*". (Pettier, J.-C. & Lefranc, V., 2006 ; p.39). Dans ce même livre, il est également proposé de travailler via un grand arc de cercle ou en cercle mais aussi de positionner des bancs en forme de U. Ils doivent être "*réunis autour de plusieurs tables assemblées entre elles, comme une salle de réunion*" (Marsollier, C., 2011 ; p. 148.) Concernant les CLIS et les RASED, ils valorisent l'utilisation des demi-groupes pour les Petites Section (PS) et Moyenne Section (MS) pour favoriser les échanges entre les élèves.

Il faut retenir que pendant le temps de classe, l'ergonomie de la classe a un rôle important à jouer puisqu'il est nécessaire que les élèves se voient afin d'échanger entre eux autour de la thématique choisie.

### 2.2. Le rôle de l'élève :

L'élève occupe un rôle essentiel lors de ces discussions à visée philosophique puisqu'il en est l'acteur principal. Effectivement, il va soit donner son opinion, soit occuper un rôle, comme par exemple : président, discutant, synthétiseur, observateur, dessinateur, reformulateur ou secrétaire selon le rôle que l'enseignant lui assigne. Par exemple, le président de séance distribue « *la parole et assure la communication* » (Beguery, J., 2015 ; p.99). L'observateur lui, va prendre « *note de ce qui survient dans la discussion à des niveaux différents et toujours repérés à l'avance* » (Beguery, J., 2015 ; p.99). Le synthétiseur quant à lui va intervenir « *régulièrement pour proposer des résumés de ce qu'il s'est dit* » (Beguery, J., 2015 ; p.99). Enfin, le reformulateur assure un rôle plus complexe puisqu'il « *s'agit de reformuler ce qui a été dit en s'efforçant d'en faire apparaître l'intérêt philosophique et heuristique* » (Beguery, J., 2015 ; p.99). Tous les élèves doivent ainsi être capables d'occuper les différents rôles mais doivent par la même occasion se questionner, puisque « *ce questionnement collectif va permettre de faire émerger des questionnements individuels* » (Pettier, J.-C. & Lefranc, V., 2006 ; p.13). Chaque élève doit trouver une réponse qui lui est propre en lien à ses questionnements ou bien à des définitions de certaines notions comme "le beau" vu précédemment. Il ne faut pas que l'élève se perde parmi tous ces rôles et continue de philosopher puisqu'il s'agit de l'objectif principal de ces discussions à visée philosophique.

Ainsi, l'élève tient un rôle majeur dans le déroulement de ces discussions à visée philosophique de par la diversité des rôles attribuables.

### 2.3. Le rôle du professeur des écoles :

Bien que les élèves aient un rôle prépondérant lors de ces discussions à visée philosophique, le rôle de l'enseignant en est tout autant indispensable.

Effectivement, même s'il n'intervient pas autant qu'en temps normal, son rôle va être de guider et d'accompagner ses élèves vers la réflexivité.

Toutefois, le rôle que choisit d'endosser l'enseignant est différent selon les professeurs puisque c'est à lui de le définir au sein des échanges. Il existe donc des différences notables dans les classes comme le souligne Patrick Tharrault : certains enseignants souhaitent que le choix du sujet se fasse par les élèves, d'autres préfèrent choisir tandis que certains souhaitent donner leur avis et intervenir et d'autres ne le souhaitent pas (Tharrault, P., 2021). Le rôle de l'enseignant est divisé en trois étapes selon Jean-Charles Pettier et Véronique Lefranc (Pettier, J.-C. & Lefranc, V., 2006 ; p.33) :

- « *Préciser son rôle* » notamment en expliquant aux élèves leur place lors de ces échanges (interviennent ou non, régulent ou non la prise de parole, interviennent ou non comme un pair, interviennent ou non pour faire progresser la discussion).
- D' « *organiser les conditions matérielles et intellectuelles de l'échange* » grâce à la disposition de la classe ; la place dans l'emploi du temps ; mais aussi le choix du sujet. C'est à lui seul de définir les objectifs et ses attentes dans ces discussions à visée philosophique.
- « *Assurer des continuités* » afin que le professeur des écoles puisse faire le lien entre ce qui est abstrait et concret pour les élèves. Il est nécessaire que les sujets abordés lors de ces discussions fassent sens pour eux, notamment en faisant du lien avec des éléments vu auparavant. Il doit alors faire le choix d'un sujet qui lui semble pertinent et adapté au groupe classe et aux élèves.

Au cours de ces discussions à visée philosophique, le professeur des écoles tient deux rôles. D'une part, il doit s'assurer de ne pas donner son avis ni de prendre la parole pour poser des questions, mais se doit de laisser les élèves parler par eux-mêmes. Toutefois, il doit intervenir lors des corrections syntaxiques puisque la bonne compréhension des dires est importante. D'autre part, il se doit d'écouter ce qui est dit afin d'en faire un résumé. Il prend note des arguments énoncés par les élèves et crée à la fin une synthèse qui retrace les dires évoqués au cours de la discussion. À la fin de l'échange, il répète ce qu'il a entendu comme argument afin de s'assurer qu'il ne déforme pas les propos d'un élève ou mal interpréter ce qui a

été dit. Cette tâche de synthétiser n'est pas facile et constitue une difficulté pour ces enseignants.

Enfin, pour que ces discussions à visée philosophique se passent au mieux, il est important d'informer les parents, notamment lors des temps de réunion de rentrée. Ces échanges sont souvent valorisés par les parents et ceux de toutes les catégories sociales car ils pensent que si ces questions sont posées c'est que leurs enfants sont capables d'y répondre, ce qui s'avère très valorisant à leurs yeux. Cette pratique est aussi très bien accueillie puisqu'elle permet de répondre à des questions auxquelles les parents ne sauraient pas forcément répondre.

Ainsi, le rôle du professeur des écoles est tout aussi important puisque c'est lui qui met en place cette pratique dans sa classe, il doit s'assurer de son bon déroulement et que l'objectif premier soit respecté. Toutefois, certains ne mettent pas cette pratique en place de par certaines difficultés en oubliant qu'il existe de nombreux bénéfices.

### **3. Ses bénéfices, ses difficultés et ce dont il faut se méfier :**

Mettre en place des discussions à visée philosophique dans la classe a des bénéfices, des difficultés et des points de vigilance à maîtriser.

#### **3.1. Les bénéfices des discussions à visée philosophique :**

Tout d'abord, il ne faut pas confondre objectif et bénéfice, l'objectif de ces discussions à visée philosophique est, selon (Tharrault, P., 2021 ; p.54), "*éveiller en eux le goût pour la réflexion, le débat collectif en étant respectueux les uns des autres, l'échange, l'écoute, la construction collective de la réflexion sur un thème à caractère philosophique sur lequel ils ont envie de discuter*". Les bénéfices que nous aborderons ici sont des constatations au regard du déroulé des discussions à visée philosophique. L'auteur Patrick Tharrault, évoque quatre objectifs pédagogiques : "*maîtrise des langages ; écoute de l'autre, respect dans le débat, prise en compte des idées d'autrui ; approfondissement d'un thème en dégagant la complexité d'une notion ; structuration de la pensée, construction collective de la réflexion*" (Tharrault, P. 2021 ; p.36). En soit, les bénéfices se tournent principalement autour

du développement de l'enfant, du rapport à l'autre et de l'apprentissage. L'enfant va développer sa pensée critique et sa réflexivité en discutant avec autrui puisqu'il "s'initie[...] à une pensée réflexive" (Marsollier, C., 2011 ; p.158). Selon Lalanne, A. (2004) les discussions à visée philosophique vont rendre l'élève plus autonome dans l'organisation de son travail, il se sentira plus concerné par la vie de la classe et il va apprendre à se connaître lui-même (Marsollier, C. 2011). Un des bénéfices est d'être à l'écoute d'autrui mais aussi d'améliorer le travail de groupe via la collaboration entre élèves et d'établir un bon climat de classe (Lalanne, A., 2004). Nous avons pu relever un autre bénéfice qui est : le rapport à l'apprentissage avec notamment des élèves qui vont devoir maîtriser un certain langage afin d'être compris de tous. Ils vont également apprendre via une transmission de savoirs mais aussi de part le métier d'élève (Marsollier, C., 2011). Enfin, les élèves vont apprendre à catégoriser des informations fournies par autrui afin de penser par eux-mêmes (Tharrault, P. 2021). Donc, les discussions à visée philosophique ont des bénéfices en termes d'apprentissage, de rapport à autrui et de développement cognitif.

### 3.2. Les difficultés de mise en place de ces discussions à visée philosophique :

Ensuite, pour mettre en place ces discussions à visée philosophique dans la classe, il faut prendre en compte les difficultés. Comme l'explique Michel Tozzi dans l'article de Cazenave (2008), ce dispositif se doit d'apporter des réponses aux questions des élèves auquel cas, il n'aurait aucun intérêt pour eux. C'est en 2006 qu'il identifie trois dérives démocratiques à ces discussions à visée philosophique : La démagogie (penser comme tout le monde, ne pas avoir sa propre opinion et s'en formater) ; la sophistique (pour les enfants, le débat n'est pas un partenaire entre tous mais une compétition) ; la doxologie (opinions qui ne sont que des préjugés). Le professeur des écoles mettant en place ce dispositif doit prendre en compte ces dérives. De plus, avant de les mettre en action, il est nécessaire de s'intéresser à la question des élèves en difficulté. Effectivement, ces élèves ne vont pas forcément s'épanouir au sein de ces échanges notamment pour ceux qui ont des troubles du langage qui vont parfois ne pas réussir à exprimer leurs opinions par manque de vocabulaire. C'est pourquoi, pour que la discussion à visée philosophique se passe au mieux, le professeur doit avoir conscience des difficultés chez ses élèves.

D'une part, des difficultés sont à constater chez les professeurs des écoles. Ces discussions à visée philosophique représentent une difficulté concernant le "*positionnement dans l'institution, représentation des maîtres ou des élèves, condition, de mise en œuvre, manque d'habitude ou ... de formation*" (Pettier, J.-C. & Lefranc, V. 2006 ; p.10). Comme il l'est expliqué ici, les professeurs des écoles ne se considèrent pas comme des professeurs de philosophie et n'ont pas le temps de placer cette discipline dans l'emploi du temps, donc certains ne se sentent pas légitimes d'enseigner cette discipline et d'autres ne le font pas par manque de temps. Il faut ajouter qu'il existe également une peur du travail en grand groupe et de la mise en commun des informations. Comme nous l'avons expliqué plus tôt, le professeur a le rôle de synthétiseur, certains ont des difficultés à faire cette tâche par peur de supprimer des éléments intéressants voire d'avoir de mauvaises représentations de ce qui a été dit. Enfin, la notion de gestion de classe est abordée et caractérisée comme beaucoup "*plus fine*" (Pettier, J.-C. & Lefranc, V., 2006 ; p.16) qu'en temps normal, ce qui peut effrayer certains professeurs notamment dans des classes dites difficiles. Donc, les professeurs des écoles peuvent éprouver des difficultés concernant la mise en place de ces discussions à visée philosophique notamment par un manque de temps, de formation, par peur de ne pas savoir synthétiser et recueillir les bonnes informations mais aussi par peur de la gestion du grand groupe.

D'autre part, des difficultés ont été repérées chez les élèves notamment concernant les réponses, ou du moins le manque de réponse qui est considéré comme "*angoissant*" (Pettier, J.-C. & Lefranc, V. 2006 ; p.14). De plus, puisque certains élèves n'ont pas conscience de la notion d'arguments, certains vont avoir tendance à raconter des histoires qu'ils ont vécues en lien avec la notion. Même si le meneur doit donner la parole à ceux qui parlent le moins, certains élèves ne parlent pas du tout ou très peu, ici, l'absence de prise de parole peut être un frein. Patrick Tharrault insiste sur le fait que ce n'est pas parce que des élèves ne participent pas qu'ils sont inactifs et qu'ils ne se questionnent pas. Cela peut s'expliquer par la timidité de l'élève, par la peur de dire des bêtises, ou bien que les élèves se moquent de leur réponse. Il est donc essentiel dans cette situation de ne pas forcer un élève à prendre la parole ou faire un tour de table. Pour Patrick Tharrault ce qui va favoriser la parole est la structure de la discussion comme par exemple : « *la*

*disposition de la classe, le thème, question choisie, les rôles, le bâton de parole... »* (Tharrault, P., 2021 ; p.72). En outre, il est primordial que le professeur des écoles explique qu'il existe plusieurs réponses possibles et pas de bonnes ou de mauvaises. Enfin, certains élèves sont trop égocentrés pour pratiquer ces discussions à visée philosophique, le terme "ensemble" n'existe pas et leur rapport aux autres est compliqué. Ces élèves ne prendront pas la parole ou alors n'écouteront pas les arguments des autres.

Donc, ces différentes difficultés chez les professeurs des écoles et chez les élèves sont à prendre en compte pour mener à bien ces discussions à visée philosophique et ne pas oublier son objectif premier.

### 3.3. Ce dont il faut se méfier concernant ces discussions à visée philosophique :

Toutefois, il est nécessaire de se méfier de certaines pratiques de la discussion à visée philosophique qui ont perdu leur sens premier. Rappelons que son objectif est de développer la réflexivité des élèves et non d'apprendre des concepts de la philosophie (Lalanne, A., 2004). Tout d'abord, le professeur des écoles est garant de la loi, si lors d'un sujet traité certains élèves ont des propos racistes ou bien homophobes, l'enseignant doit faire un rappel à la loi aux élèves en expliquant que le racisme et l'homophobie n'ont pas leur place au sein de ce temps d'échanges. Il est nécessaire de faire attention au contenu de ces discussions à visée philosophique puisque toutes formes de discrimination "*n'est pas une opinion mais un délit sanctionné par la loi*" (Tharrault, P., 2021 ; p.64). Ensuite, il faut prêter attention à l'idée que la discussion à visée philosophique n'est pas un outil pour évaluer autre chose que la réflexivité de l'élève, comme l'explique Patrick Tharrault "*La discussion à visée philosophique n'est pas un outil pour évaluer le langage*" (Beguery, J., 2015 ; p.141). De plus, il faut se rendre compte que tout n'est pas philosophique, certains élèves ont tendance à donner des informations sur leur vie personnelle et non de réels arguments concernant la discussion. Il faut alors leur faire comprendre qu'elles ne sont pas recevables dans le cas des discussions à visée philosophique (Tharrault, P., 2021). Pour finir, il est important de comprendre que "*donner aux élèves lieu et temps pour exprimer leurs opinions, au sein de la classe et entre eux, n'est en rien produire une DVP*" (Beguery, J., 2015 ; p.36). Effectivement, "*il ne suffit pas de provoquer la parole pour que l'élève apprenne à*

*philosopher*” (Beguery, J., 2015 ; p.88). Le but est de susciter une prise de conscience, c’est pour cela qu’il faut différencier temps de parole et d’écoute dans la discipline de discussion à visée philosophique.

#### **4. La relation philosophie - programmes :**

##### **4.1. La philosophie dans les programmes :**

La philosophie n’est pas une discipline à part entière citée dans le programme de l’école primaire, toutefois, il est précisé dans les programmes qu’il est nécessaire de « *pratiquer des activités à visée philosophique* » (Pettier, J.-C. & Lefranc, V., 2006 ; p.9) en ayant pour objectif de faire réfléchir les élèves, d’échanger des points de vue, de raisonner afin de prendre conscience qu’il existe d’autres points de vue que le leur. Pour Sylvain Connac, la notion de philosophie dans ces discussions est “*un débat qui est uniquement franco-français*”, puisque pour lui, nous sommes le seul pays au monde dans lequel nous nous interrogeons sur “*la dimension philosophique sur ce qui peut être fait dans ce cadre là avec des enfants*”. Ainsi, le terme philosophie n’est pas évoqué dans les programmes officiels, ce qui en est le plus proche est la réflexivité.

##### **4.2. Le terme “débat” est intégré dans les programmes :**

Néanmoins, même si la philosophie n’est pas une notion présente, le terme de débat a quant à lui été introduit dans les programmes officiels de 2002 (du cycle 1 au cycle 3). Toutefois, « *de nombreux chercheurs et praticiens préfèrent [...] utiliser le terme de « discussion »* » (Tharrault, P., 2021 ; p.27) que le terme « débat ». Ainsi, le Bulletin Officiel de juin 2015 intègre le terme de « discussion » à visée philosophique mais celui-ci fut retiré du Bulletin Officiel du 26 juillet 2018. Aujourd’hui, ni le terme “débat à visée philosophique” ni celui de “discussion à visée philosophique” ne sont visibles dans les programmes de l’Éducation Nationale.

### 4.3. Le lien entre la philosophie et d'autres disciplines :

Même si ces discussions à visée philosophique sont citées dans les programmes, elles ne font pas partie d'une discipline à proprement parler, il peut donc être difficile pour les enseignants de les mettre en place. Or, si nous les regardons de plus près, elles peuvent être mises en lien avec différentes disciplines. Toutefois, il ne faut pas utiliser la discussion à visée philosophique comme d'un outil pour ces disciplines puisque l'objectif de celle-ci est d'apprendre à l'élève à philosopher.

Tout d'abord, certaines compétences énoncées dans les programmes officiels en langue française peuvent être pratiquées lors de ces discussions. Effectivement, la prise de parole, partager le sens des mots, s'exprimer à l'oral sont des compétences travaillées. De plus, les enseignants peuvent faire le choix d'utiliser la littérature jeunesse comme support en utilisant « *tous les thèmes* », « *toutes les techniques* », « *de l'humour à la dérision en passant par la provocation* » comme le préconise Nathalie Le Mignant (Marsollier, C., 2011 ; p.49). Après la lecture d'un album de jeunesse suivi d'une discussion avec les élèves, les élèves vont devoir concevoir qu'il existe plusieurs façons d'interpréter et de comprendre un texte et vont ainsi pouvoir prendre en considération les idées d'autrui.

Alain Delsol affirme que l'éducation à la citoyenneté vise « *le respect de soi, le respect de l'autre, devoir de responsabilité, écoute et prise en compte de la parole de l'autre...* » (Cazenave., 2018 ; p.5) et ce dès l'école maternelle comme le souligne Patrick Tharrault « *les échanges doivent être l'occasion pour les enfants de mettre en œuvre les règles communes de civilité et de politesse* » (Begquery, J., 2015 ; p.28). Ainsi, l'éducation morale et civique semble être la discipline qui rejoint l'essentiel des compétences pratiquées lors de ces discussions à visée philosophique.

Par conséquent, même si la discipline de la philosophie n'est pas présente officiellement dans les programmes, ces discussions à visée philosophique peuvent se raccrocher officiellement à d'autres disciplines telles que le langage, l'éducation morale et civique mais aussi l'art visuel.

## **5. Un outil en faveur de l'hétérogénéité :**

### **5.1. La notion d'hétérogénéité :**

L'hétérogénéité est une notion qui prend de plus en plus de place dans le système éducatif actuel, ses définitions sont nombreuses, c'est pourquoi nous avons fait le choix de prendre appui sur quelques unes. La première est tirée de notre entretien avec le pédagogue et défenseur de la pédagogie coopérative, Sylvain Connac. « *L'hétérogénéité c'est la marque de la diversité des élèves, il y a des marques d'hétérogénéité qui sont [...] sociales et cognitives. L'hétérogénéité [...] souligne la singularité des élèves, le fait qu'il n'y a pas deux élèves qui soient identiques et similaires au sein d'une classe. [...] Cette notion d'hétérogénéité est là pour souligner l'absence de fondement de ce que les gens appellent le mythe de l'homogénéité* ». Il explique que l'homogénéité s'oppose à l'hétérogénéité. Alors que l'homogénéité consiste à penser que les élèves sont identiques, l'hétérogénéité se traduit par des élèves qui ont leur identité propre et que cela se marque notamment par leurs appartenances sociales et cognitives. La deuxième définition que nous avons prise en compte est celle de J. Zakhartchouck (2017), qui explique également que les élèves ne sont pas en possession des mêmes acquis scolaires, des mêmes codes culturels, des mêmes expériences vécues, des mêmes habitudes éducatives, des mêmes styles cognitifs etc. Ces codes peuvent renforcer les inégalités et c'est en cela que les élèves sont des individus singuliers. Une enquête PISA a révélé que la question de l'hétérogénéité dans les classes permettait qu'il y ait moins d'inégalités sociales et scolaires de réussite entre les élèves d'une même classe d'âge. Si une classe est composée d'individus singuliers, la classe sera dite hétérogène.

Toutefois, cette notion d'hétérogénéité est récente étant donné que, avant, les classes étaient formées de façon à ce qu'elles soient homogènes. Comme l'explique Sylvain Connac, cela avait soit-disant pour but d'améliorer les apprentissages en donnant le même enseignement à tous et donc les mêmes chances de réussite scolaire. Or, au sein du système éducatif, cette notion d'homogénéité s'est progressivement effacée pour faire place à l'idée d'hétérogénéité.

## 5.2. L'arrivée de l'hétérogénéité dans le système éducatif actuel :

L'hétérogénéité est une notion vaste qui, selon Bruno Suchaut, (Zakhartchouck, J., 2017) est utilisée par les professeurs des écoles depuis l'évolution du système éducatif français. Il explique que le public des élèves a évolué et, désormais, les écoles accueillent une grande diversité d'élèves. Cet accueil s'explique par la massification du système mais aussi du fait de la diminution sensible du redoublement. Cette diversité se traduit par des élèves en difficulté scolaire, en grande difficulté scolaire, Haut Potentiel Intellectuel (HPI), des élèves en situation de handicap mais aussi des élèves allophones ou du voyage et bien d'autres.

La loi du 30 juin 1975 crée une stratégie globale du handicap et promeut l'intégration sociale des personnes handicapées. Dans le domaine de l'éducation, la loi pose le principe de l'obligation éducative, les adolescents et enfants handicapés « *satisfont à cette obligation en recevant soit une éducation en milieu ordinaire, soit, à défaut, une éducation spéciale, déterminée en fonction des besoins particuliers de chacun d'eux* » (loi de 1975). Cette logique d'intégration oblige les écoles ordinaires à accueillir ces élèves handicapés, ici, les élèves doivent s'adapter. Or, il faudra attendre 2005 pour qu'une logique d'inclusion soit mise en place avec une société toute entière qui tente d'affecter le moins possible l'affirmation des singularités. Cette logique inclusive se traduit dans le milieu éducatif par un droit à la scolarisation qui promeut l'égalité des droits et des chances des personnes en situation de handicap dans les classes. Cette loi datant du 11 février 2005 est basée sur deux piliers, le premier est la compensation. Au niveau scolaire, cela se traduit par exemple : une explosion du nombre d'accompagnants et d'Accompagnant des Élèves en Situation de Handicap (AESH) autrefois nommé Auxiliaire de Vie Scolaire (AVS). Entre 2005 et 2019, nous constatons une augmentation de 6,5%, ainsi qu'avec la mise en place de certains dispositifs comme les tiers temps. Le deuxième pilier est l'accessibilité en terme de matériel notamment en rendant accessible pour les fauteuils roulants avec des ascenseurs par exemple mais également en terme pédagogique. À l'origine, le professeur des écoles fabriquait sa classe en fonction d'un élève moyen. Désormais, le professeur des écoles se doit de mettre en place des stratégies afin

d'accueillir cette diversité notamment avec un enseignement individualisé et du matériel pédagogique adapté.

Avoir des profils différents dans les classes a permis d'ouvrir les établissements à la diversité, les professeurs des écoles ont dû adapter leur enseignement afin d'offrir à tous le meilleur accompagnement possible dans l'optique de la réussite scolaire de tous.

### 5.3. Les outils pour gérer cette hétérogénéité dans la classe :

Pour s'adapter à ces élèves aux profils particuliers, des outils ont pu être mis en place. Le livre *Enseigner en classes hétérogènes* de Zakhartchouck donne quelques outils permettant de gérer au mieux cette hétérogénéité. La première est de faire des classes de niveau afin de « *privilégier l'équité en réduisant les écarts entre les élèves* », (Zakhartchouck, J., 2017 ; p.20). Le but ici est que les élèves en difficulté progressent dans leurs apprentissages sans pénaliser ceux qui avancent plus vite. De plus, pour faire face à cette hétérogénéité, Jean-Pierre Astolfi propose de distinguer les connaissances et les concepts enseignés, c'est-à-dire que les élèves doivent maîtriser les connaissances mais pas forcément les concepts (Zakhartchouck, J., 2017). Pour se faire, il est possible d'adopter une approche par compétences pour faciliter les apprentissages des élèves. Par ailleurs, les professeurs des écoles doivent tenir compte des profils pédagogiques notamment en utilisant différents supports de travail adaptés (Zakhartchouck, J., 2017). Pour cela, ils peuvent utiliser une pédagogie différenciée comme celle de Freinet qui met en avant les plans de travail mais aussi l'organisation de la classe via des regroupements par niveau ou par cycle avec des classes multi-âge, des travaux de groupe, la lecture suivie en français etc. Le professeur des écoles doit accompagner ses élèves lors de leur temps d'apprentissage avec des temps hors la classe, des suivis personnalisés, etc.

S'adapter aux élèves ne fait pas partie des représentations initiales du métier, c'est pourquoi les enseignants doivent s'interroger sur comment s'adapter aux élèves en intégrant tout le monde. « *Faire avec l'hétérogénéité, ça s'apprend : il faut*

*réfléchir l'hétérogénéité, il faut s'approprier les outils, il faut s'intéresser aux objectifs communs et à la différenciation » (Zakhartchouck, J., 2017 ; p.191).*

### **Conclusion :**

Donc, les discussions à visée philosophique ont pour objectif de développer la réflexivité des élèves. Or, cette discipline n'entre pas dans le programme de l'Éducation Nationale, c'est pourquoi les professeurs des écoles la pratiquant vont trouver des stratégies sans perdre de vue son objectif. Ces échanges montrent aux élèves qu'ils n'ont pas tous le même avis, c'est ainsi qu'en menant nos recherches nous avons fait le lien entre l'hétérogénéité et les discussions à visée philosophique, c'est pourquoi nous en ferons le sujet de notre mémoire.

### **Présentation de la recherche :**

#### **1. La question de départ :**

La question de départ est : **En quoi les débats à visée philosophique sont un outil pour s'exprimer et argumenter ses idées chez l'élève ?**

Après avoir lu un certain nombre d'articles scientifiques et universitaires, nous nous sommes appuyées sur ces derniers pour construire un problème qui découle de ce thème : **En quoi les discussions à visée philosophique permettent de constater l'hétérogénéité d'une classe ?**

Ainsi, nous nous intéressons aux idées des élèves avant et après avoir participé à une discussion à visée philosophique afin d'analyser si celle-ci a permis aux élèves de faire évoluer leurs pensées et de prendre en considération le point de vue de leurs camarades.

Pour répondre à cette interrogation, nous avons procédé en deux étapes afin de formuler des hypothèses à la question posée. D'une part, sans lecture spécifique, nous avons mis en avant nos préjugés et nos stéréotypes via ce qui nous semblait le plus intuitif et imaginaire. D'autre part, après avoir lu, nous en avons formulé de nouvelles pour en distinguer finalement trois. Ces trois hypothèses nous permettent

d'apporter des éléments nouveaux de compréhension qui vont être observables lors du recueil de données.

## **2. Les hypothèses :**

### **Hypothèse 1 : Les discussions à visée philosophique permettant aux élèves de se rendre compte qu'il existe des points de vue différents.**

Lors de nos lectures, certains auteurs ont insisté sur le fait que les élèves doivent se rendre compte qu'il existe différents avis que le leur. De ce fait, certains enfants pourraient remettre en question leurs points de vue pendant et après cette discussion à visée philosophique. Toutefois, nous supposons que les élèves ne les pratiquant pas ne discutent pas forcément de ces thèmes et donc ne se remettent pas en question. Ainsi, lors de notre enquête de terrain, nous avons fait le choix de transmettre des questionnaires aux élèves pratiquant les discussions à visée philosophique et aux élèves ne les pratiquant pas afin de vérifier ou non cette hypothèse. Par conséquent, notre première hypothèse est la suivante : les élèves pratiquant changent de perspective tandis que pour les autres, leur point de vue ne change pas.

### **Hypothèse 2 : Les discussions à visée philosophique permettent aux professeurs des écoles de se rendre compte que chaque élève est différent dans sa façon de penser.**

Au cours de nos lectures d'articles, nous avons remarqué que les professeurs des écoles prennent en compte l'hétérogénéité de leur classe notamment en différenciant les apprentissages en fonction des élèves. Les enseignants pratiquant les discussions à visée philosophique ne sont pas partisans de l'idée de la classe homogène et leur choix de les mettre en place l'explique. Selon ces professionnels de l'éducation, elles permettraient à tous les élèves de participer puisque ces échanges ne reposent pas sur des apprentissages scolaires "purs" mais sur leur ressenti et sur leur vie à l'école ou à la maison. Selon nous, ces discussions sont adoptées pour mettre en lumière l'idée que les élèves sont différents, notamment

dans leur façon de penser. Ici, les questionnaires transmis aux professionnels de l'éducation vont valider ou non cette hypothèse.

### **Hypothèse 3 : Les élèves prennent en compte les avis différents après avoir effectué une discussion à visée philosophique.**

Lors de nos lectures relevant de situations pratiques en classe, nous avons constaté que pendant une discussion à visée philosophique, différents avis émergent. Effectivement, chaque élève étant un enfant unique, il ne construit pas le même avis que les autres. Ce qui nous intéresse ici est la prise en compte de l'avis d'autrui. Un élève ne pratiquant pas semble plus égocentré et focalisé sur son avis sans considérer celui des autres comme recevable. À l'inverse, les discussions à visée philosophique prônent cette idée d'écoute de l'autre, ce qui facilite les échanges et donc la réflexivité des élèves.

Pour les vérifier, nous nous rendrons sur le terrain puisque certaines hypothèses sont observables, nous transmettrons des questionnaires afin de récolter des données concernant les pratiquant et les non pratiquant et nous mènerons un entretien afin de recueillir des données concernant la pratique pure.

### **3. Méthodologie et terrain :**

#### **3.1. Nos témoins privilégiés :**

Notre premier objectif était de prendre contact avec un professeur des écoles pratiquant les discussions à visée philosophique, pour se faire, nous avons envoyé des mails à des professionnels qui pouvaient travailler en contact avec eux. Après quelques mois de recherche, nous avons rencontré un enseignant dans une classe élémentaire (CE2) contenant seize élèves en Réseau d'Education Prioritaire + (REP+). Il s'agit d'une école publique située dans l'Ouest de la France. Celui-ci enseigne depuis vingt-cinq ans, dont vingt ans aux États-Unis. Il explique qu'il *“connaissai[t] [...] le terme débat philo [...] parcequ[il] en avai[t] entendu parler [...] aux Etats-Unis pendant une [...] formation”*.

Puis, il a eu *“envie de refaire des débats philos avec [sa] classe grâce à la formation [...] proposée au sein de la REP +”* dans laquelle il enseigne. Il avait auparavant mis

en place les débats philosophiques mais sous une autre forme, toutefois, cela fait seulement depuis janvier 2023 qu'il les pratique dans sa classe. Il est accompagné par un enseignant-formateur de l'Académie.

Notre second objectif était de recueillir un groupe témoin, c'est-à-dire, une classe de CE2 en REP + qui ne pratique pas la discussion à visée philosophique pour éviter au maximum les biais. Nous n'avons malheureusement pas réussi à en trouver. Nous avons dû réduire nos exigences et avons pu contacter une enseignante de CE2 d'une école publique située également dans l'Ouest de la France. Cette professeure des écoles enseigne depuis vingt-cinq ans, elle aussi. Elle ne pratique pas les discussions à visée philosophique. Bien qu'elle en ait déjà entendu parler, elle explique le fait qu'elle "*manque d'idées*". Elle affirme également avoir peur puisque selon elle "*se sont souvent les mêmes élèves qui prennent la parole, il y en a qui ne font que d'écouter et quand on sollicite les enfants qui ne parlent pas, ils ne savent pas répondre*". Elle conclut en disant qu'elle a "*l'impression que ça ne sert qu'à trois ou quatre enfants*".

Notre troisième objectif était d'envoyer des questionnaires à des professeurs des écoles pratiquant et ne pratiquant pas les discussions à visée philosophique. Pour cela, des contacts nous ont été envoyés par le biais d'une chercheuse dans le domaine de la philosophie. De plus, nous avons envoyé nos questionnaires à nos contacts personnels.

### 3.2. Les outils mobilisés :

Pour notre enquête nous avons donc décidé d'utiliser trois outils scientifiques différents :

#### 3.2.1 : Les questionnaires :

##### 3.2.1.1 : Questionnaires pour élèves sur le thème de l'amitié :

Tout d'abord, après avoir trouvé notre lieu d'enquête de terrain, nous avons demandé au professionnel de nous transmettre le thème qu'il souhaitait travailler avec ses élèves lors de notre venue. À partir de ce thème nous avons pu élaborer

un questionnaire basé sur le thème de l'amitié<sup>4</sup>. Nous lui avons transmis celui-ci le lundi 6 février 2023 afin qu'il puisse le faire remplir par ses élèves le plus rapidement possible. De plus, nous avons choisi de faire transmettre ce même questionnaire à un groupe témoin ne pratiquant pas ces discussions à visée philosophique afin qu'ils puissent répondre aux mêmes questions à la même période. Nous voulions espacer le temps d'un mois entre le questionnaire n°1 et la discussion à visée philosophique.

Le 3 avril 2023, nous avons à nouveau envoyé ce même questionnaire c'est-à-dire environ un mois après la pratique de la discussion à visée philosophique. Ce choix a été fait afin qu'ils prennent le temps d'y réfléchir.

Concernant le groupe témoin, nous leur avons transmis le questionnaire le mardi 28 mars 2023. Le second questionnaire leur a été transmis le 4 mai 2023. Le but était de leur transmettre le questionnaire un mois après avoir répondu au premier afin de leur laisser le même temps de réflexion.

#### 3.2.1.2 : Questionnaires professeurs des écoles pratiquant les discussions à visée philosophique :

Nous avons également choisi de transmettre des questionnaires à trois professeurs des écoles pratiquant les discussions à visée philosophique<sup>5</sup> afin d'approfondir notre recherche. Nous leur avons posé quatorze questions concernant leur pratique mais aussi leurs avis. L'objectif pour nous était de savoir si les professeurs des écoles se rendent compte que chaque élève est différent dans sa façon de penser afin de valider ou non notre deuxième hypothèse.

#### 3.2.1.3 : Questionnaires professeurs des écoles ne pratiquant pas les discussions à visée philosophique :

Par ailleurs, nous avons décidé de transmettre des questionnaires à trois enseignantes ne pratiquant pas les discussions à visée philosophique<sup>6</sup>. Nous avons élaboré un questionnaire de huit questions afin de savoir si ces enseignants perçoivent les manières différentes que leurs élèves ont de penser pour valider ou non notre deuxième hypothèse.

---

<sup>4</sup> Annexe II

<sup>5</sup> Annexe III

<sup>6</sup> Annexe IV

### 3.2.2 : Observation :

Nous avons choisi d'observer une classe et notamment les échanges et les interactions entre les élèves mais aussi la posture du professionnel de l'éducation lors d'une discussion à visée philosophique. Pour appréhender celles-ci, nous avons préparé en amont des grilles d'observation<sup>7</sup> afin de cibler nos constatations.

Nous nous sommes rendues le jeudi 9 mars 2023 à 11h dans l'établissement afin de mener notre observation.

Les élèves étaient placés en coin regroupement sur des bancs et des chaises afin de pouvoir tous s'observer<sup>8</sup>. Quant à nous, nous étions placées stratégiquement dans la classe, sur leurs tables de travail en retrait, l'une à gauche et l'autre à droite afin d'observer mais sans déranger la classe.

En ce qui concerne nos grilles d'observation, grâce à nos lectures,(Budex, C. (2018)) nous avons choisi cinq thématiques à prendre en compte :

- L'ergonomie de la classe
- Le rôle des élèves
- Le rôle du professeur des écoles
- Les arguments des élèves
- Les interventions de l'enseignant

Au cours de cette matinée, nous avons rempli individuellement les grilles d'observation pour comparer nos points de vue<sup>9</sup>.

### 3.2.3 : Entretiens :

Enfin, nous avons procédé à un entretien semi-directif individuel avec le professionnel de l'éducation pour discuter de la pratique de la discussion à visée philosophique. Pour cela, nous avons établi une grille d'entretien sur la base de nos lectures et de nos connaissances. Ainsi, l'objectif est d'obtenir davantage de renseignements sur la pratique enseignante tout en ciblant les informations pour répondre à nos hypothèses.

---

<sup>7</sup> Annexe V

<sup>8</sup> Annexe VI

<sup>9</sup> Annexe VII

Le jeudi 9 mars 2023, après notre temps d'observation, nous avons mené un entretien pendant la pause méridienne. Nous nous sommes isolés dans la classe tous les trois pour en discuter.

Nous lui avons posé des questions en utilisant la grille d'entretien<sup>10</sup>. Pour faciliter la retranscription, nous nous sommes assurées d'obtenir son autorisation pour enregistrer ses propos. Nous avons donc retranscrit l'entretien par la suite<sup>11</sup>.

#### **4. Discussion :**

##### **4.1. Préambule :**

###### **4.1.1. Les professeurs des écoles pratiquant :**

D'une part, nous nous intéresserons aux professionnels de l'éducation pratiquant ces discussions à visée philosophique à travers deux outils : les questionnaires et l'entretien.

###### **4.1.1.1 Les questionnaires :**

Le premier professeur des écoles à nous avoir répondu concernant le questionnaire<sup>12</sup>, définit la discussion à visée philosophique : *“ les élèves y apprennent à construire ensemble une pensée réflexive et raisonnée sur le monde qui les entoure ”*. Cet enseignant les pratique depuis une dizaine d'années mais n'est pas le seul dans l'établissement à le faire. Il pratique cet enseignement sous plusieurs formes : des *“ réflexions à partir de supports : albums, vidéos, photo, langage, théâtre, danse, activités artistiques, rando-philo. ”* mais aussi à partir *“ d'enquêtes philosophiques ”*. Il fait le choix de les pratiquer pour *“ faire réfléchir sur le monde ”*, *“ éduquer à un regard critique sur le monde ”* et relève trois objectifs : *“ interroger et penser le monde de manière raisonnée ; débattre de manière pacifiée et démocratique ; maîtriser les principales habiletés de pensée : argumenter, conceptualiser, problématiser. ”*

---

<sup>10</sup> Annexe VIII

<sup>11</sup> Annexe IX

<sup>12</sup> Annexe X

Selon le questionnaire transmis par le deuxième enseignant<sup>13</sup>, il les considère comme un *“espace pédagogique d’échanges et d’ouverture sur le monde”*. Depuis dix ans, il met en place des *“ateliers philo avec des élèves de GS”* via la *“mise en place d’une séquence sur un concept philosophique”*, il s’appuie sur des *“albums de littérature de jeunesse et d’œuvres d’art”* pour créer le débat. Il considère qu’il est important *“d’installer dès la maternelle ce dispositif pour réfléchir, raisonner, seul et à plusieurs, partager ses idées, les défendre, proposer différents points de vue ...”*. Il met en avant 5 objectifs :

- *“Rendre l’élève capable de réfléchir sur soi et avec les autres”*,
- *“échanger et réfléchir avec les autres”*,
- *“questionner, expliquer, discuter un point de vue, donner des exemples”*,
- *“définir et compléter des concepts philosophiques adaptés”*,
- *“utiliser des œuvres d’art pour réfléchir”*.

La troisième enseignante interrogée<sup>14</sup> définit les discussions philosophiques comme *“des débats dans lesquels les élèves tiennent différents rôles et discutent, argumentent autour d’une question philosophique choisie à l’avance.”*. Toutefois, elle ajoute que *“la DVP n’est qu’une étape dans un processus de réflexion beaucoup plus long.”* Elle les pratique depuis quatre ans et est *“engagée dans un programme de recherche collaborative avec un enseignant chercheur dans le cadre d’un projet nommé “LEA””*. Le but de ce projet est de *“montrer que des élèves de cycle 3 sont tout aussi capables que des élèves de terminale de rédiger un écrit philosophique. La pratique de la DVP fait partie intégrante du projet car les élèves écrivent avant et après la séance”*. Concernant la forme, les élèves votent la question et des rôles sont attribués *“deux dessinateurs, deux secrétaires, un donneur de parole, un maître du temps”*, à propos de la parole, elle *“passe d’un élève à l’autre jusqu’à que l’enseignant sente que le tour de la question à été faite et qu’il ne relance la conversation sur une question qui découle de la première”*.

Ces trois enseignants, qui ont accepté de répondre à nos questionnaires, sont des témoins privilégiés qui nous ont permis d’effectuer notre recherche et de répondre aux hypothèses.

---

<sup>13</sup> Annexe XI

<sup>14</sup> Annexe XII

#### 4.1.1.2. L'entretien :

Nous avons mené un entretien avec un professeur des écoles pratiquant les discussions à visée philosophique<sup>15</sup> qui a répondu à nos questions. Il les pratique dans sa classe depuis janvier mais il *“l’avai[t] déjà fait auparavant”*. Le débat est introduit par *“une phrase”, “ l’histoire [d’un] livre”* ou bien *“un diaporama”*, il fait de cette manière puisque *“ça les capte un petit peu et ça les met [...] dans la situation”*. Puis, pendant le temps des échanges, des questions sont posées pour faire avancer le débat. Pour finir, les élèves écrivent sur un post-it leur réponse à la question de départ afin d’avoir une trace écrite. Il donne les objectifs de la mise en place de ces discussions : *“développer la pensée critique [...], inciter les enfants à penser par eux-mêmes [...] ne pas avoir peur de son opinion, pas avoir peur d’être jugé, ne pas hésiter à changer d’avis quand on entend la parole d’un autre aussi ou ne pas changer d’avis”*. Concernant le lien qu’il en fait aux programmes, selon lui, les discussions sont liées à *“favoriser l’oral [...], savoir s’exprimer devant un grand groupe”*.

#### 4.1.2. Les professeurs des écoles ne pratiquant pas :

D’autre part, nous nous intéresserons aux enseignantes ne pratiquant pas ces discussions à visée philosophique à travers les questionnaires que nous avons recueillis.

La première enseignante à avoir répondu à notre questionnaire<sup>16</sup> affirme connaître les débats à visée philosophique et les construirait *“à partir d’une question morale, construction d’un débat”, “d’une BD (ex Max et Lili) qui met en situation des personnages puis réflexion”, “du vécu de l’enfant”, de petites vidéos”*. Elle définit ses objectifs comme étant *“de réussir à développer son esprit critique”, “apprendre à écouter l’autre, changer d’avis, réussir à développer son idée, faire ses propres choix”* et enfin *“c’est l’insertion dans la vie en société en y découvrant ses règles et ses mœurs pour être un citoyen éclairé”*. Elle explique qu’elle ne sent pas

---

<sup>15</sup> Annexe XIII

<sup>16</sup> Annexe XIV

assez à l'aise pour les pratiquer dans sa classe mais envisage malgré tout de les pratiquer plus tard puisqu'elle considère que les discussions à visée philosophique permettraient *“de développer l'oral [...], l'écoute de l'autre et la capacité d'exposer son idée en acceptant le regard de l'autre”*. Mais également *“de favoriser un meilleur climat de classe, pour que chacun puisse avoir la parole et être écouté”* et *“que les plus discrets puissent s'épanouir par eux-mêmes”*. Enfin, elle pense que cela permettrait de *“pouvoir discerner tous les angles d'un sujet et ne pas rester camper sur son avis”*.

La deuxième professeur des écoles ayant répondu à notre questionnaire<sup>17</sup> affirme également connaître les discussions à visée philosophique *“sous la forme de dilemmes moraux où l'on présente un texte aux enfants avec une problématique (présente par exemple sur eduscol), et puis on leur pose des questions sur l'agissement des personnes, ce qu'ils pensent”*. Ainsi que *“sous la forme d'un questionnement”*. Pour elle, les objectifs de ces débats sont *“que les enfants se posent des questions, qu'ils apprennent à argumenter, à justifier leurs points de vue, à débattre, à faire évoluer leur mode de pensée”*. Cette enseignante explique qu'elle ne les pratique pas car elle *“manque d'idées”*. De plus, elle a l'impression que ça ne sert qu'à très peu d'élèves car *“ce sont souvent les mêmes enfants qui prennent la parole”,* que certains *“ne font que d'écouter”,* *“et quand on sollicite les enfants qui ne parlent pas, ils ne savent pas répondre”*. Pour éviter ce genre de situation, elle explique que si elle devait mettre en place des dilemmes moraux elle leur demanderait *“de réfléchir tout seul pendant cinq minutes, puis de mettre ensemble ceux qui pensent la même chose pour trouver des arguments car c'est le plus compliqué”*.

Enfin, la troisième enseignante à avoir répondu à notre questionnaire<sup>18</sup> explique qu'elle a connu les discussions à visée philosophique par le biais d'Eduscol<sup>19</sup> à travers un des dispositifs : les *“albums de jeunesse”*. Selon elle, les

---

<sup>17</sup> Annexe XV

<sup>18</sup> Annexe XVI

<sup>19</sup> Explication d'Éduscol : *“Éduscol est le portail national d'information et d'accompagnement des professionnels de l'éducation : enseignants, personnels d'éducation, personnels de direction, corps d'inspection... Le site eduscol couvre le champ de la compétence de la direction générale : programmes, certifications, école primaire, collège, lycée, voie professionnelle, orientation, vie scolaire, action éducative, égalité des chances, ouverture à l'Europe et à l'international, formation tout au long de la vie, formation continue des enseignants.”*

objectifs sont multiples : *“le langage, l’expression, l’écoute et sur le fond la réflexion”*. Par ailleurs, elle explique ne pas les pratiquer dans sa classe de CP-CE1 car *“ ils ont déjà du mal à justifier une réponse en lecture donc cela est compliqué”*.

Ces enseignantes sont des témoins privilégiés qui nous ont permis de mener notre étude et de répondre aux hypothèses formulées.

## **4.2. Les résultats bruts et leurs interprétations :**

### **4.2.1. Hypothèse 1 : Les discussions à visée philosophique permettant aux élèves de se rendre compte qu’il existe des points de vue différents.**

#### **4.2.1.1 : La vision des élèves pratiquant :**

D’une part, nous nous intéresserons au point de vue des élèves pratiquant ces discussions à visée philosophique.

##### **4.2.1.1.1 : Pendant le débat :**

Nous avons eu l’occasion d’observer une discussion à visée philosophique à l’œuvre<sup>20</sup>, au sein de celle-ci, les élèves ont été en désaccord avec les propos tenus. Effectivement, lors des réponses à la question *“ Notre famille c’est nos amis ?”*, une élève donne l’argument suivant : *“si on est ami avec quelqu’un bah tu peux savoir ce qu’il aime”*. Une élève est en désaccord avec le propos tenu et le précise en disant *“je ne suis pas d’accord, je suis amie avec [...] mais je ne connais pas trop ses goûts”*. Ici la phrase *“je ne suis pas d’accord”* démontre l’opposition des deux élèves. De plus, un autre élève acquiesce les dire de l’élève n°2. Ainsi, au sein du débat, les élèves semblent avoir des avis différents et les expriment librement c’est pourquoi ils se rendent compte qu’il existe des points de vue différents des leurs.

---

<https://eduscol.education.fr/1270/mentions-legales#:~:text=éduscol%20est%20le%20portail%20national,générale%20de%20l%27enseignement%20scolaire.>

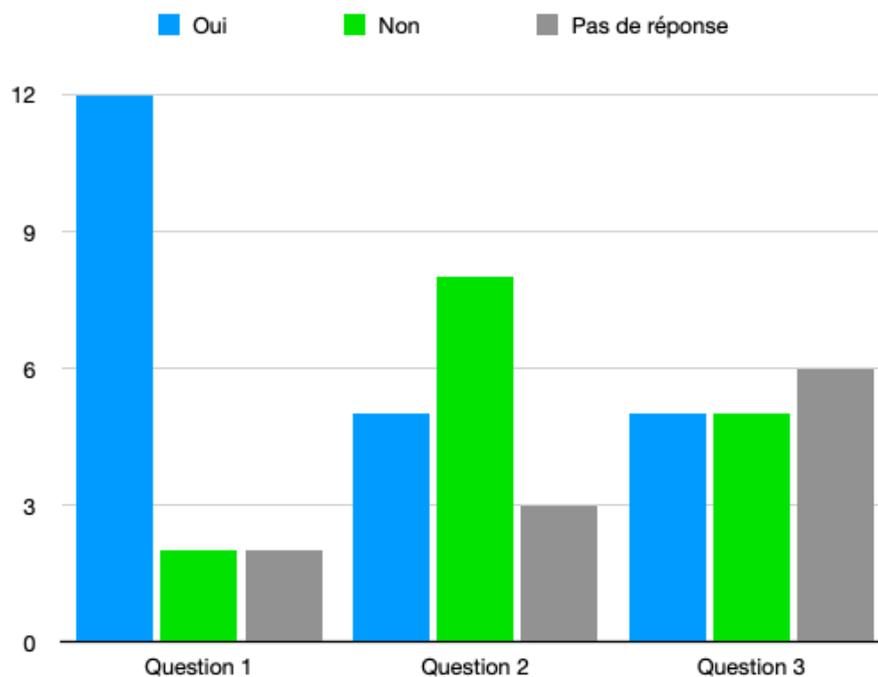
<sup>20</sup> Annexe VII

#### 4.2.1.1.2. : Après le débat :

Lors de l'analyse du deuxième questionnaire, nous avons constaté que les élèves ont changé d'avis sur des questions fermées du type oui ou non. Trois questions de ce type ont été posées aux élèves dans le but de recueillir leurs avis :

- *Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?*
- *Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?*
- *Est-ce que tu penses que tes copain(e)s pensent la même chose ? Pourquoi ?*

Lors du recueil de données du premier questionnaire, nous avons obtenu ces résultats<sup>21</sup> :

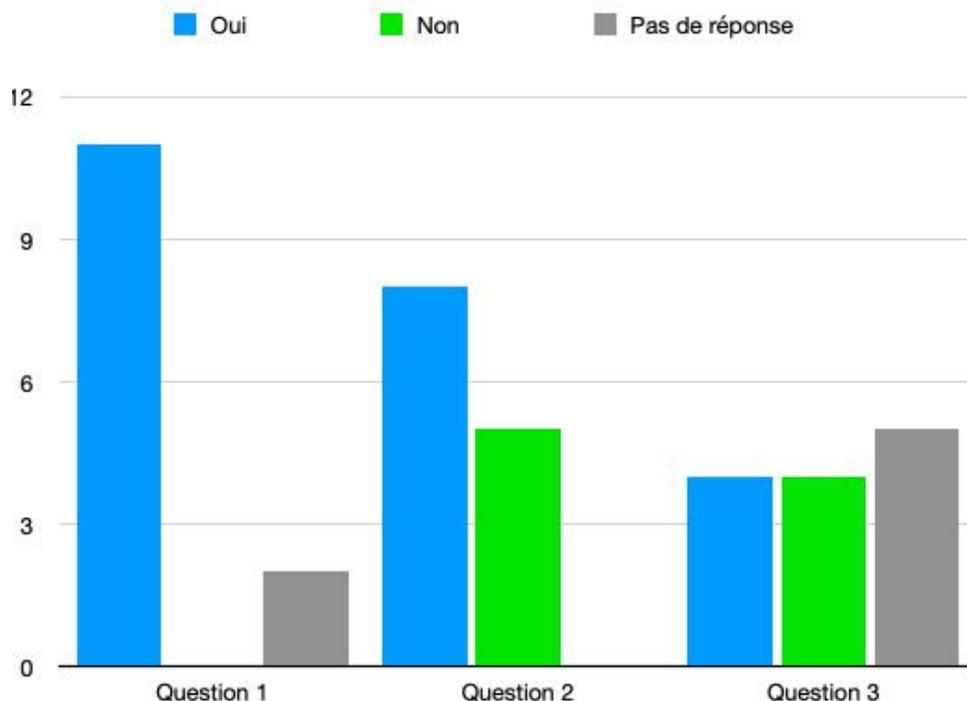


Lors du recueil de données du deuxième questionnaire, nous avons obtenu ces résultats<sup>22</sup> :

---

<sup>21</sup> Annexe XVI

<sup>22</sup> Annexe XVII



En comparant les deux questionnaires<sup>23</sup> nous obtenons le résultat suivant : Concernant la première question, deux élèves ont changé d'avis drastiquement. Pour la deuxième question, sept élèves ont changé d'avis. Enfin, lors de la troisième question, six élèves ont changé d'avis.

Ces changements d'opinion sont la preuve que les élèves remettent en question leur point de vue concernant la même question. Ceux-ci divergent entre les individus puisque pour la troisième question, le nombre d'élèves ayant répondu "oui" et ceux ayant dit "non" est le même. Ainsi, après le débat, nous constatons qu'il y a des avis différents parmi les élèves et les changements entre les réponses du premier et du second questionnaire peuvent survenir du fait de la mise en place de la discussion à visée philosophique.

#### 4.2.1.2 : La vision des élèves non-pratiquant :

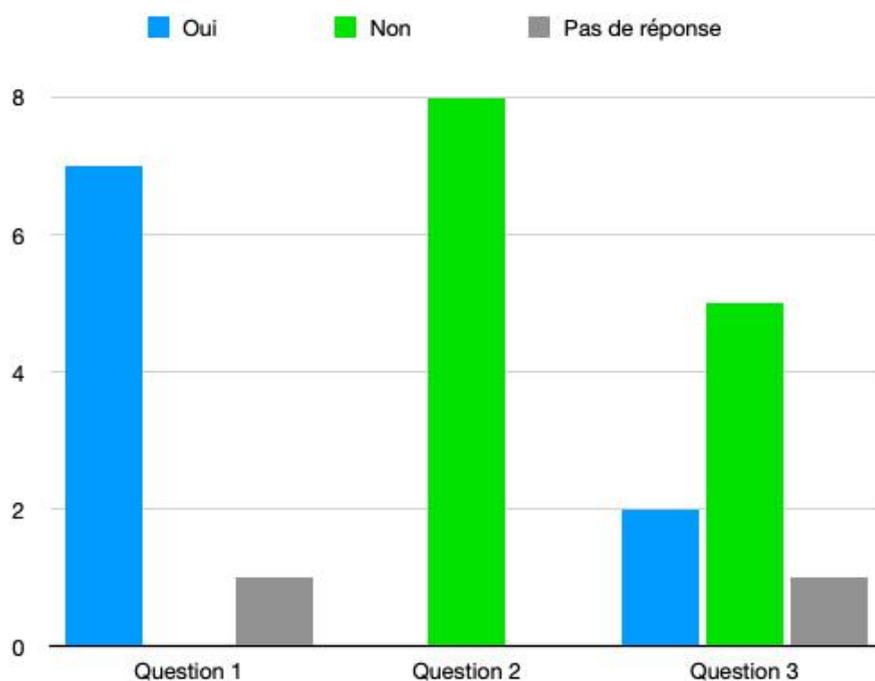
D'autre part, nous nous focaliserons sur les élèves non-pratiquant afin de formuler une comparaison.

Nous nous sommes concentrées sur les questions fermées du type "oui ou non" et aux réponses apportées par les élèves.

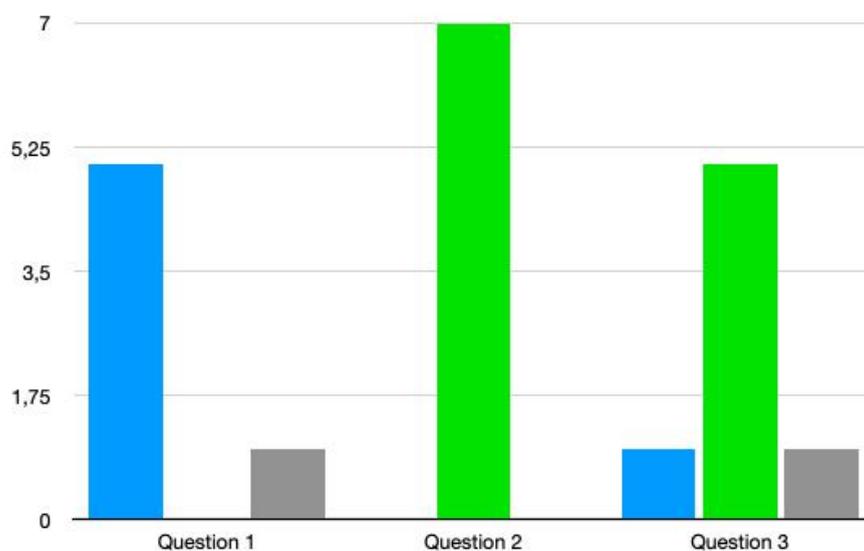
---

<sup>23</sup> Annexe XVIII

Pour le premier questionnaire<sup>24</sup>, nous avons obtenu les résultats suivants :



Concernant le second questionnaire<sup>25</sup>, nous avons obtenu ces résultats :



En comparant ces deux questionnaires<sup>26</sup>, nous obtenons le résultat suivant : Pour la première question, un élève ne s'est pas prononcé, or le reste n'a pas modifié sa réponse. Concernant la deuxième question, tous les élèves n'ont pas changé leur réponse. À propos de la troisième question, deux élèves ont changé leur réponse.

---

<sup>24</sup> Annexe XIX

<sup>25</sup> Annexe XX

<sup>26</sup> Annexe XXI

Ainsi, nous remarquons que les élèves n'ont, dans l'ensemble, pas modifié leur réponse aux questions fermées. Cela prouve que les élèves ne remettent pas en question leur point de vue. De plus, les avis convergent entre les élèves, les élèves ne remarquent donc pas qu'il existe des avis différents entre eux.

Par conséquent, notre hypothèse est validée puisque les élèves pratiquant voient qu'il existe différents points de vue pendant et après le débat à travers des désaccords et des avis divergents. À l'inverse, ceux ne les pratiquant pas ne remarquent pas qu'il existe des avis différents des leurs puisqu'ils ont presque tous le même et ne le changent pas avec le temps.

#### **4.2.2. Hypothèse 2 : Les discussions à visée philosophique permettent à l'enseignant de se rendre compte que chaque élève est différent dans sa façon de penser.**

##### 4.2.2.1. Les élèves sont différents dans leur façon de penser :

Tout d'abord, pour répondre à cette hypothèse nous avons posé des questions à des professeurs des écoles pratiquant et non-pratiquant, notamment : *“Considérez-vous que votre classe est hétérogène dans leur façon de s'exprimer ? Si oui, comment le voyez-vous ?”* Cette question nous semblait importante car elle permet de cibler comment les enseignants perçoivent les différences de leurs élèves de leur façon de s'exprimer. Pour les enseignants non-pratiquant cela se perçoit en classe quand ils interrogent leurs élèves alors que les enseignants pratiquant peuvent également l'observer lors des discussions à visée philosophique. Pour cette question, leurs réponses sont unanimes : leur classe est hétérogène et cela se voit dans la prise de parole de leurs élèves. Effectivement, l'enseignant pratiquant n°3<sup>27</sup> l'explique à travers ses élèves qui vont *“donner des idées”* tandis que l'enseignante non pratiquante n°1<sup>28</sup> le traduit par la *“banque de mots qu'ils possèdent”*.

---

<sup>27</sup> Annexe XII

<sup>28</sup> Annexe XIII

#### 4.2.2.2. Pour les enseignants pratiquant :

Effectivement, les élèves ne possèdent pas une culture commune, ces différences sont observables. C'est ce que l'enseignant pratiquant dont nous avons pu observer sa classe, explique<sup>29</sup>. Des différences sont perçues *“dans la manière de parler, [...] le vocabulaire qu'ils vont utiliser”*. Lors de ces débats il constate des différences notables sur des références tels que les *“jeux-vidéos”*, ou encore les *“séries Netflix”*, ce qui montre qu'en fonction de leur vécu, de leurs hobbies, les élèves ne vont pas avoir la même façon de penser.

Ainsi, pour l'enseignant pratiquant n°1<sup>30</sup> c'est à l'école de développer leur façon de penser *“pour réduire ces inégalités”*. C'est pourquoi pour l'enseignant avec qui nous nous sommes entretenues<sup>31</sup>, les discussions à visée philosophique permettent aux élèves d'avoir un regard différent, *“il y a des angles peut-être auxquels on aurait jamais pensé et auxquels d'autres enfants n'auraient jamais pensé”*. Ainsi, pour lui, *“les enfants ont tous une manière différente de penser d'où la richesse aussi du débat philo”* ce qui permettrait aux élèves de s'ouvrir à d'autres façons de réfléchir, à des sujets qu'eux-mêmes n'auraient pas pensé et donc faire preuve de réflexivité. Donc, les enseignants pratiquant les discussions à visée philosophique voient à travers ces échanges la diversité de leurs élèves.

#### 4.2.2.3. Pour les enseignantes non-pratiquant :

À contrario, les professeures des écoles non pratiquant ne perçoivent pas cette façon de penser de la même manière puisqu'elles voient cela en dehors du temps de classe. Pour elles, cette façon de penser se discerne par leur personnalité : *“des groupes se forment selon les goûts et les affinités”* comme l'explique l'enseignante non-pratiquante n°1<sup>32</sup>. Pour elles, cela s'observe notamment *“quand on règle un conflit dans la cour, on constate qu'ils arrivent à se mettre d'accord sur une façon de penser”* nous explique l'enseignant non-pratiquant n°2<sup>33</sup>. Donc, les enseignantes ne les pratiquant pas ne perçoivent pas que les échanges prouvent que les élèves sont différents dans leur façon de penser, mais plutôt leurs

---

<sup>29</sup> Annexe IX

<sup>30</sup> Annexe X

<sup>31</sup> Annexe IX

<sup>32</sup> Annexe XIII

<sup>33</sup> Annexe XIV

interactions en dehors du temps de classe.

Donc, nous pouvons dire que les enseignants pratiquant ne perçoivent pas de la même manière la façon de penser que les enseignants non-pratiquant. Les pratiquant le voient à travers les discussions à visée philosophique tandis que les autres le constatent en dehors du temps de classe. Ainsi, nous pouvons conclure que l'hypothèse 2 est en partie validée, puisque tous les professionnels de l'éducation expriment que les élèves sont différents dans leur façon de penser mais seuls ceux qui pratiquent les discussions à visée philosophique exploitent la diversité à travers cet outil pédagogique.

#### **4.2.3. Hypothèse 3 : Les élèves prennent en compte les avis différents après avoir effectué une discussion à visée philosophique.**

##### 4.2.3.1. : Les élèves utilisent des arguments de la discussion philosophique

Tout d'abord, des arguments divers sont apportés par les élèves lors de la discussion à visée philosophique, ceux-ci sont réutilisés. Lors du deuxième questionnaire, nous avons remarqué que les élèves utilisaient des arguments qui ont été développés au sein de la discussion. Ces éléments sont notamment repris pour la question : *“qu'est-ce qu'est pour toi un mauvais ami ?”* avec l'élève n°5 affirmant qu'il s'agit de quelqu'un qui se moque<sup>34</sup>. Cet argument a été utilisé lors du débat en réponse à la question 2 bis<sup>35</sup> : *“Un jour, un ami s'est moqué de moi, je n'ai pas aimé.”*. De plus, l'élève numéro 4 répond à cette même question en expliquant qu'un mauvais ami est quelqu'un avec qui il se dispute<sup>36</sup>. Cet argument est notamment utilisé lors de la discussion en réponse à la première question<sup>37</sup> : *“on peut se disputer”*. C'est pourquoi, nous avons observé dans certaines réponses que les élèves participant à des discussions à visée philosophique prennent en compte les arguments des autres pour étoffer le leur.

---

<sup>34</sup> Annexe XVII

<sup>35</sup> Annexe VII

<sup>36</sup> Annexe XVII

<sup>37</sup> Annexe VII

#### 4.2.3.2 : L'avis des élèves est complété :

Ensuite, nous avons comparé les deux questionnaires remis par le groupe A et nous avons constaté que l'avis des élèves était plus étoffé dans le deuxième questionnaire. Effectivement, parmi les quatre-vingt-dix réponses obtenues, dix-neuf restent inchangées entre le premier et le deuxième questionnaire, notamment concernant la première question. Vingt-et-un élèves complètent leur réponse, c'est-à-dire qu'ils gardent un ou deux éléments apportés lors du premier questionnaire et ajoutent un ou deux arguments à ceux-ci. Quarante-huit élèves changent totalement leur réponse voire donnent une réponse totalement opposée à la première. Ainsi, après avoir vécu une discussion à visée philosophique, les élèves étoffent leurs arguments et leur réflexivité pour former un avis plus développé que celui d'origine. Nous constatons cela de par leur avis changé et celui complété.

#### 4.2.3.3 : Les élèves ont des avis convergents.

Enfin, en analysant le deuxième questionnaire, nous avons remarqué que les avis des élèves convergent. Pour prendre quelques exemples, concernant la première question, onze élèves sur les treize interrogés donnent le mot "ami(es)". Sept élèves donnent l'argument "c'est bien" en réponse à la question "Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?". A propos de la troisième question, cinq élèves répondent qu'un bon ami est quelqu'un avec qui ils jouent, quatre autres affirment qu'il s'agit d'une personne qui sait garder des secrets. Ces trois exemples approuvent l'idée que les élèves ont des avis qui convergent et donc qu'ils prennent en compte l'avis des autres après avoir participé à une discussion à visée philosophique.

#### 4.2.3.4 : La vision des élèves non-pratiquant :

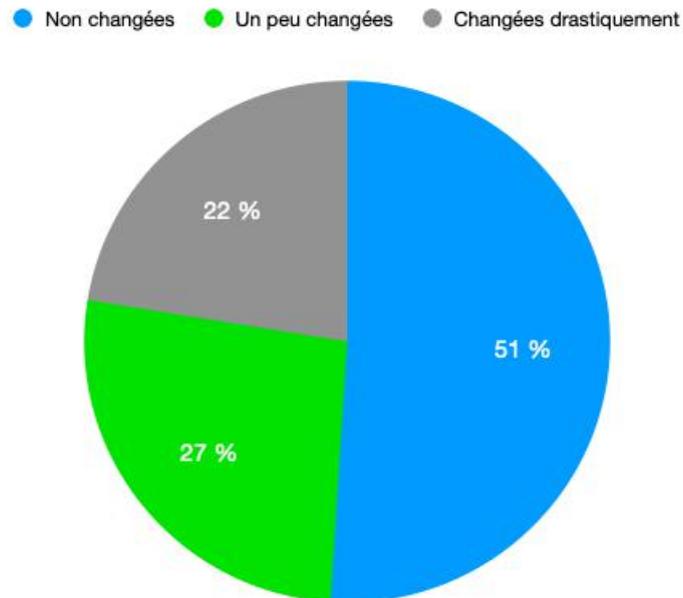
Le groupe témoin est composé de 7 élèves de CE2, après réception du deuxième questionnaire le 5 mai<sup>38</sup>, nous avons pu analyser les réponses données par les élèves<sup>39</sup>. Pour rappel, notre hypothèse est que les élèves ne pratiquant pas les discussions à visée philosophique ne changent pas de perspective concernant la

---

<sup>38</sup> Annexe XX

<sup>39</sup> Annexe XXI

même question. Nous pouvons affirmer que cette hypothèse est validée puisque les réponses ont été changées :



Plus de la moitié des réponses fournies par les élèves ne sont pas changées entre les deux questionnaires. De plus, parmi les réponses un peu changées, nous remarquons que tous les élèves ne changent pas leur réponse du type “oui ou non” pour les trois questions fermées. Le changement s'opère concernant l'argument. L'avis des élèves n'est donc pas changé entre le premier et le deuxième questionnaire, nous pouvons ainsi affirmer qu'ils ne se remettent pas en question. A propos des réponses changées drastiquement, cinq d'entre elles sont :

- deux réponses non développées du types “oui” et “non”
- un réponse du type “je ne sais pas”
- deux absences de réponse

Ainsi, parmi les quarante-neuf réponses, six d'entre elles sont changées drastiquement, ce qui prouve que peu d'élèves changent leur perspective concernant les questions posées.

Donc, les élèves ne pratiquant pas les discussions à visée philosophique ne se remettent pas en question puisqu'ils ne changent pas leur réponse du tout ou bien concernant les questions fermées.

Par conséquent, l'hypothèse que nous avons formulée est valide puisqu'en effet les élèves pratiquant prennent en compte l'avis des autres après avoir effectué

une discussion à visée philosophique. Cela se remarque de par les arguments qui sont réutilisés, l'avis des élèves qui est complété et les élèves qui ont des avis qui convergent. À l'inverse, ceux ne les pratiquant pas ne changent pas d'avis au fil du temps.

## **5. Conclusion :**

### **5.1. Nos limites :**

Notre première limite porte sur le fait que les questionnaires des élèves n'ont pas été donnés en même temps aux deux groupes. Effectivement, nous voulions donner le questionnaire au même moment pour ne pas avoir de biais. Or, nous n'avons pas trouvé le groupe témoin au même moment. Il faut ajouter à cela que les élèves pratiquant ont eu un laps de temps de deux mois entre les deux questionnaires, tandis que les non-pratiquant n'ont eu qu'un seul mois.

Notre deuxième limite concerne le fait que le public n'est pas le même entre les deux groupes d'élèves. D'une part, les deux groupes d'élèves interrogés ne se situaient pas au même endroit géographique, effectivement, les élèves ne se trouvaient pas dans la même région. D'autre part, le groupe d'élèves pratiquant les discussions à visée philosophique était une école en REP + alors que le groupe témoin non-pratiquant ne l'était pas. Ainsi, le lieu géographique et le profil des écoles n'étaient pas les mêmes, ce qui représente une limite à notre mémoire.

Le professeur des écoles avec qui nous avons travaillé ne pratique pas les discussions à visée philosophique depuis longtemps. En effet, il ne les pratique que depuis janvier. Ce manque d'expérience peut constituer un biais à notre travail puisque l'enseignant peut ne pas avoir le recul nécessaire pour parler de cette discipline.

Nous n'avons trouvé qu'un groupe pratiquant et un groupe non pratiquant pour constituer nos recherches. Il s'agit d'une limite à notre recherche puisqu'un groupe est un échantillon trop faible pour prouver nos recherches. Une pluralité de groupes et de classes permettrait de valider nos réponses.

Toutes les enseignantes non pratiquantes n'ont pas le même avis concernant la question : *“Considérez-vous que votre classe est hétérogène dans leur façon de s'exprimer ? Si oui, comment le voyez-vous ?”*. Effectivement, l'enseignante

non-pratiquante n°3<sup>40</sup>, explique qu'elle le voit dans "*leurs habitudes familiales*". Elle rejoint l'idée des enseignants pratiquant sans toutefois en expliquer davantage. Ainsi, cela est une limite à notre travail puisque si nous avons interrogé plus d'enseignants non pratiquant la deuxième hypothèse ne serait peut-être pas validée.

## 5.2. En quoi ce mémoire répond à la question et son utilité :

Toute cette recherche répond à la question : *En quoi les discussions à visée philosophique permettent de constater l'hétérogénéité d'une classe ?*

Tout d'abord, ces échanges montrent aux élèves que des avis divergents existent puisque les désaccords font partie du débat.

Ensuite, les discussions à visée philosophique permettent aux enseignants qui les pratiquent de se rendre compte que leurs élèves sont différents dans leur façon de penser et que cela se voit à travers leur façon de parler, leur vocabulaire et leurs références.

Enfin, les arguments proposés au sein de ces discussions sont pris en compte par le groupe classe puisqu'ils sont réutilisés, complétés et divergents.

Ce mémoire est utile pour les professionnels de l'éducation puisqu'il permet de s'informer quant aux différentes formes des discussions à visée philosophique notamment en précisant leur mise en place, les supports utilisés, les rôles des élèves et les rôles de l'enseignant(e) pour montrer que chaque choix pédagogique est important. Les résultats de notre recherche permettent aussi aux enseignants de se rendre compte que les discussions à visée philosophique permettent aux élèves de remarquer l'hétérogénéité d'une classe notamment puisqu'ils constatent les avis divergents et les prennent en compte dans leur réflexion.

Ce mémoire a été formateur, puisque nous en avons appris davantage concernant la partie théorique des discussions à visée philosophique, mais également d'en comprendre ses objectifs et ce que cela apporte aux élèves. De plus, observer une discussion à visée philosophique dans une classe nous a montré un exemple de bon déroulement ainsi que les quelques difficultés que nous pourrions rencontrer. Donc, cela nous a permis de mieux appréhender ces

---

<sup>40</sup> Annexe XV

discussions notamment lors de notre stage, puisque nous avons pu diriger une discussion à visée philosophique par nous-mêmes.

Cette recherche a renforcé nos compétences (note de bas de page pour le référentiel de compétences communes à tous les professeurs et personnels d'éducation). D'une part, la première compétence "*Faire partager les valeurs de la République*" a été renforcée puisque les discussions à visée philosophique font "*circuler la parole en veillant à l'expression de chaque élève et au respect mutuel*". D'autre part, la quatrième compétence "*Prendre en compte la diversité des élèves*" a été renforcée puisque cette recherche a traité de l'hétérogénéité d'une classe et donc de la différenciation entre les élèves. En faisant nos recherches, nous avons compris que la discussion à visée philosophique n'est pas un outil pour gérer l'hétérogénéité mais plutôt qu'elle en fait le constat. Cela semble important pour que les élèves développent leur réflexivité et leur ouverture aux autres.

### 5.3. Le prolongement :

Pour faire suite à cette recherche, de par ces résultats, nous pourrions continuer la recherche. Effectivement, nous pourrions travailler sur la notion de réflexivité des élèves en se focalisant notamment sur l'objectif cité plusieurs fois par les enseignants pratiquant et non pratiquant : "*construire une pensée critique*". La question de départ de cette recherche pourrait être : *En quoi les discussions à visée philosophique permettent aux élèves de construire une pensée critique ?*

Pour continuer notre recherche, nous pourrions interroger d'autres classes, d'autres enseignants pratiquant ou non et observer des débats afin de constituer une pluralité de résultats. Ceux-ci pourraient étoffer notre travail de recherche.

## **Bibliographie :**

- Beguery, J. (2015). *Philosopher à l'école primaire (Comment faire ? ) (French Edition)*. Retz.
- Budex, C. (2018). *Pourquoi et comment philosopher avec des enfants ?* Hatier
- Cazenave, C. (2008). Le débat philosophique à l'école : un changement de posture pour l'élève. *Carrefours de l'éducation*, 25, 43-54.  
<https://doi.org/10.3917/cdle.025.0043>
- Duru-Bellat, M. (2003). Les apprentissages des élèves dans leur contexte : les effets de la composition de l'environnement scolaire. *Carrefours de l'éducation*, 16, 182-206. <https://doi.org/10.3917/cdle.016.0182>
- Geffard, P. (2018). *Expériences de groupes en pédagogie institutionnelle (French Edition)*. Editions L'Harmattan.
- Go, N. (2010). *Pratiquer la philosophie dès l'école primaire - Pourquoi ? Comment ? (Profession enseignant) (French Edition)*. Hachette Éducation.
- Lalanne, A. (2004). *FAIRE DE LA PHILOSOPHIE À L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE NED*. ESF.
- Marsollier, C. (2011). *La philosophie à l'école : pour apprendre à vivre ensemble*. L'Harmattan.
- Pettier, J.-C. & Lefranc, V. (2006). *Un projet pour philosopher à l'école*. Delagrave.
- Sylvain, C. (2020). *LA COOPÉRATION, ÇA S'APPREND : MON COMPAGNON QUOTIDIEN POUR FORMER LES ÉLÈVES EN CLASSE COOPÉRATIVE*. ESF.
- Tharrault, P. (2016). *Pratiquer le débat philo à l'école*. RETZ.
- Tharrault, P. (2021). *Pratiquer le débat-philo à l'école Cycles 2 et 3*. RETZ.
- Zakhartchouck, J. (2017). *Enseigner en classes hétérogènes (Pédagogies) (French Edition)*. ESF Sciences Humaines.

#### **4 ème de couverture :**

#### **Résumé en français :**

La philosophie prend place au sein du système éducatif actuel sous diverses formes. Le travail de recherche portera sur la discussion à visée philosophique comme traductrice de l'hétérogénéité des élèves dans une classe. Cette approche sera observée à travers des élèves de cycle 2 ainsi que des professionnels de l'éducation pour comprendre que la discussion à visée philosophique démontre que les élèves sont différents dans leur façon de penser.

#### **Résumé en anglais :**

The philosophy is present within the current educational system in various forms. The research work will focus on philosophical discussions as a way to translate the heterogeneity of students in a class. The approach will be observed through Cycle 2 students as well as education professionals to understand that philosophical discussions demonstrate the students are different in their way of thinking.

**Mots-clés :** Discussion à visée philosophique, réflexivité, hétérogénéité, éducation.

## **Annexes :**

l) Echange avec Sylvain Connac :

**Sylvain Connac** : Je vous écoute. Je vous donne une demi-heure vous suffit ?

**Chloé** : Ok, pas de problème. Euh, bon, déjà on va commencer par se présenter, euh, toutes les deux on a fait une licence Sciences de l'Éducation et de la Formation à l'Université de Caen, comme on vous l'a dit. C'est donc à ce moment-là qu'on a commencé à s'intéresser à euh, à la DVP notamment avec certains cours concernant la pédagogie nouvelle. On s'est notamment intéressées à vos travaux avec la pédagogie coopérative. Donc, toutes les deux, on a choisi de faire un Master MEEF à Nantes pour devenir professeures des écoles et dans cette première année de Master, euh, on nous a demandé de rédiger un mémoire sur le sujet de notre choix et donc on a choisi la, la DVP en liant à l'hétérogénéité. C'est pour cela qu'on s'est questionnées sur : En quoi la DVP est un outil pour gérer au mieux l'hétérogénéité dans les classes ? Euh, donc ces questions ont pour but d'alimenter la partie théorique de notre mémoire. Bon, avant de commencer, on aimerait savoir si vous nous donner votre accord pour un enregistrement audio ?

**Sylvain Connac** : Oui, bien sûr.

**Chloé** : Voilà, pour avoir un entretien retranscrit et que vos mots ne soient pas déformés. Euh donc tout d'abord, vous pouvez nous définir ce qu'est pour vous une discussion à visée philosophique ? Et pourquoi vous y êtes-vous intéressé ?

**Sylvain Connac** : Euh, oui, les, les discussions à visée philosophique c'est des discussions démocratiques, des réunions démocratiques qui consistent à étudier, des, des sujets qui... qui n'ont pas un caractère encyclopédique, c'est-à-dire qu'on ne trouve pas de sujet pour lequel on ne trouve pas de réponse, en consultant une ressource. Et des sujets qui ne peuvent pas être traités de manière démocratique par une décision prise par exemple en conseil coopératif. Donc les discussions à visée philosophique abordent des sujets qui ont, tous les sujets qui ont un autre, un autre statut que ces deux là.

**Chloé** : Mmm. Très bien.

**Anaïs** : Euh, comment ils s'organisent ces débats philosophiques et quels sont les bénéfices pour vous, pour les élèves ? Et euh les difficultés ?

**Sylvain Connac** : Donc, euh, ça s'organise de manière, euh, complètement différente hein. Sur le site, euh, sur le site de Diotime qui est la, la revue de, de recherches sur les pratiques de philosophie avec les enfants. Vous trouverez des articles où euh, il y a plusieurs écoles en fait, en organisation en atelier philosophie avec les enfants. Euh l'approche qu'on a développée avec, avec Michel Tozzi, c'est euh, ces discussions à visée démocratique et philosophique qui prennent exemple sur les conseils coopératifs d'élèves. Et, et, et après votre deuxième question c'était sur les bénéfices ?

**Anaïs** : Oui.

**Sylvain Connac** : Alors ça dépend, il y a pas de bénéfices attachés si vous voulez. Ça dépend de la manière dont s'est organisé. Euh, il y a des, voilà y a des pratiques de, d'ateliers de philosophie où euh, où la parole des élèves est un peu muselée par euh, par la parole des adultes qui est trop prégnante. Donc c'est pas parce qu'on organise des ateliers de philosophie, que ipso facto il y a des, des bénéfices pour les élèves. C'est, c'est pas, la pédagogie, c'est pas aussi direct que ça. Il suffit pas de dire qu'on fait quelque chose pour que ça enclenche euh des, des effets sur les élèves. Après la raison pour laquelle les, les ateliers de philosophies, qui ont été introduits à l'origine par Matthew Lipman aux États-Unis, c'est principalement pour développer le penser par soi-même. Euh, donc ce que lui appelait la pensée critique et la pensée créative, euh ce qu'on appelle plutôt en France, on parle de la pensée réflexive. C'est-à-dire la capacité à pouvoir fonder, les, les arguments sur lesquels on s'appuie pour développer la pensée.

**Anaïs** : D'accord.

**Chloé** : Très bien. Euh au bout de combien de temps, euh considérez-vous que la mise en place des DVP elle est acquise dans la classe ?

**Sylvain Connac** : Elle est active dans la classe ? Mais la première fois qu'elle est introduite. Peut-être que j'ai pas compris votre question.

**Anaïs** : Acquise.

**Sylvain Connac** : Mais qu'est-ce que vous considérez comme acquise ?

**Anaïs** : Euhmm, comment dire...

**Chloé** : Bah par...

*Anaïs et Chloé parlent en même temps pour répondre à la question posée.*

**Anaïs** : Vas-y.

**Chloé** : Euh par exemple euh, nous on va faire un stage, et on voudrait savoir si c'est intéressant de mettre en place ces DVP, euh pour notre mémoire par exemple.

**Sylvain Connac** : Bah il suffit...

**Chloé** : Si les résultats qu'on aurait, serait euh, (*cherche ses mots*) serait directement possible ou alors est-ce qu'il faudrait un nombre précis de séances ou... ? (*ne termine pas sa phrase*)

**Sylvain Connac** : Bah alors de toute façon, la, euh, ce que vous allez mettre en place, c'est surtout pour vous, pour vous que pour les élèves. Euh, c'est-à-dire que, vous, vous allez plutôt, l'organiser avec, avec les élèves avec lesquels vous travaillez, euh, pour que vous, vous vous rendiez compte de comment ça s'organise et puis quels sont les premiers, les premières expériences que, que vous ressentez. Après euh, voilà c'est dans le cadre d'un stage, ça a pas d'effets sur les élèves, c'est trop, c'est trop rapide. Euh, quand j'ai fait ma thèse de doctorat sur ce sujet, on a, on

a pu suivre un petit peu le développement des habiletés réflexives d'un certain nombre d'élèves et on s'est rendu compte que c'était dans les classes où les élèves pratiquaient une fois par semaine ou une fois par quinzaine, pendant toute l'année scolaire. Et c'était au bout de la, à la fin de la deuxième année où on observait des capacités euh affirmées euh en matière de réflexivité chez les élèves. Donc c'est pas euh, c'est pas quelques séances qui va, qui peuvent prétendre avoir des effets en fait sur ce qui se passe au niveau des apprentissages.

**Anaïs** : D'accord. (*Chloé tousse*). Euh, alors la philosophie n'est pas une discipline euh présente dans les programmes de l'éducation nationale, et euh en quoi est-il plausible de la lier par exemple aux, enfin à l'éducation morale et civique ? Parce qu'on a vu qu'il y avait des compétences qui se reliaient comme le vivre-ensemble ou le... (*temps de latence*).

**Sylvain Connac** : Oui alors après, la philosophie c'est une certaine conception de la philosophie qui est enseigné comme discipline dans les classes de terminale et à l'université. Souvent, c'est les idées et l'histoire des idées de la philosophie qui sont enseignées, ce ne sont pas les pratiques de la philosophie. Euh, donc, là voilà, il y a un débat en France sur cette question là, et c'est un débat qui est complètement absent des autres pays du monde. Il y a qu'en France où on se dit que, qu'on se demande si ce qui se passe à l'école en matière de de discussion en matière de visée philosophique, c'est bien philosophique ou pas donc euh. (*Temps de latence*). Voilà, par exemple, quand on fait de l'éducation musicale en, en maternelle, on se demande pas si ce sont les enfants en maternelle qui, si c'est de la musique ou pas. C'est, ça pareil pour les mathématiques. On fait des mathématiques, dès, dès les classes maternelles. Et il y a qu'en France où, euh, on s'interroge sur la dimension philosophique sur ce qui peut être fait dans ce cadre là avec des enfants. Voilà. Donc si on prend un peu de distance par rapport à tout ça, on se rend compte que, ce, c'est un débat qui est uniquement franco-français. Euh, après le lien avec l'enseignement moral et civique, euh, ça se fait du point de vue des habiletés démocratiques qui se développent à travers les expériences de participation à des réunions. Le fait par exemple d'apprendre à prendre la parole en publique, à respecter la parole de l'autre. Et puis la deuxième dimension, c'est surtout ce qui concerne, euh, le fait de s'approprier, les, les différences de vie d'autres personnes,

d'autres élèves en France. Euh, et de les considérer dans la recherche et dans les arguments qui auront un caractère universel. C'est-à-dire que le principe ce n'est pas d'imposer son avis par un argument d'autorité à la force, c'est d'essayer de trouver les arguments meilleurs qui se définissent comme étant les arguments qui ne souffrent plus de, de contre-exemple. Et donc ce cas là, les, les enfants qui participent à ces, à ces discussions ils sont bien obligés de prendre en compte, les éléments de vécu d'enfants qui vivraient des choses au quotidien différent ou différemment d'eux. Donc c'est dans ce sens que ça participe à l'éducation morale et civique de l'apprentissage de l'altérité de la tolérance.

**Chloé** : Mmmm, pour vous qu'elle est l'influence de la DVP dans le champ de l'éducation actuelle ? Est-ce que c'est beaucoup utilisé ? Sous quelle forme généralement ?

**Sylvain Connac** : Là je peux pas dire. Je sais pas, moi je ne suis pas un chercheur en sociologie donc je ne peux pas dire.

**Anaïs** : Mmmmm, est-ce... enfin est-ce que vous pouvez nous définir ce qu'est, ce qui, ce que signifie pour vous l'hétérogénéité ?

**Sylvain Connac** : Euh, l'hétérogénéité c'est ce qui est la marque de la diversité des élèves. Donc il y a des formes de marque d'hétérogénéité qui sont euh, social, il y a des formes d'hétérogénéité qui sont cognitives. Et donc, euh, l'hétérogénéité c'est le penchant un petit peu de, de cette réalité qui souligne la singularité des élèves, le fait qu'il n'y a pas deux élèves qui soit, qui soit identique et similaire au sein d'une classe. Et c'est, cette notion d'hétérogénéité, elle est là pour souligner, le, l'absence de fondement, de ce que les gens appellent le, le mythe de l'homogénéité. Ça veut dire qui consisterait à penser que c'est plus facile d'enseigner, plus facile d'apprendre dans des classes homogènes. Sauf qu'une classe homogène, c'est quelque chose qui n'existe pas. Toutes les classes sont forcément hétérogène, sur pleins de raisons.

**Chloé** : Euh croyez-vous que la DVP est un outil pour gérer l'hétérogénéité dans la classe ?

**Sylvain Connac** : C'est pas fait pour ça.

**Anais** : C'est pas fait pour ça (*en hochant la tête*).

**Sylvain Connac** : C'est pas fait pour ça. Après, après les, la nature de l'écoute philosophique fait que chacun peut donner son avis et que les différences d'avis sont des richesses pour les discussions, mais c'est pas fait pour, pour prendre en compte l'hétérogénéité. C'est fait pour susciter le développement d'habiletés réflexives.

(*Temps de latence*).

**Anais** : Mmmm, est-ce que les débats à visée philosophique aident à la gestion des conflits dans la classe ?

**Sylvain Connac** : Alors ce n'est pas fait pour ça non plus.

**Anais** : Ce n'est pas fait pour ça non plus (*en hochant la tête*).

**Sylvain Connac** : Et à la limite c'est même contre productif.

**Anais** : Mmm.

**Sylvain Connac** : C'est-à-dire que le principe de la philosophie c'est de soulever des problèmes. Ce n'est pas de résoudre des problèmes. Ce n'est pas voilà, des, il y a pleins de, il y a pleins d'enseignants ou d'éducateurs qui ont essayé de mettre en place des ateliers de philosophie dans des groupes où il y avait beaucoup de violences. Voilà ce n'est pas fait pour ça ou alors c'est très moralisant, c'est-à-dire c'est pas bien d'être violent, etc. Mais ça n'apporte rien ça. Ça résout pas les problèmes et ça ne fait pas mieux réfléchir les enfants. C'est si on veut intervenir de manière éducative au cours de la gestion de violence ce n'est pas au cours de la philosophie qu'on peut le faire.

**Chloé** : Mm, mm. Mmm. Les élèves qui ont tendance à moins prendre la parole lors des temps de la classe, est-ce qu'ils vont davantage prendre la parole lors des DVP ? Ou alors ça ne les aide pas forcément à ce niveau-là ?

**Sylvain Connac** : Bah y a une règle généralement dans les maîtres mots, de, de, de l'animation d'une discussion philosophique, euh, cette règle c'est de donner la parole en priorité à ceux et celles qui ont le moins parlé. Donc ça permet de réguler ce phénomène. Euh, si y a trois enfants qui lèvent la main, celui qui a la parole en priorité donner par le président / présidente c'est celui ou celle qui a le moins parlé ou le moins longtemps parlé.

*Temps de latence.*

**Chloé** : La DVP c'est une discipline en soi à part entière, est-ce qu'il est possible que l'élève aime par exemple euh les DVP, mais pas forcément les autres disciplines ? C'est-à-dire qu'il va plus s'épanouir dans un, euh dans une discussion pardon, plutôt que dans d'autres disciplines dans une classe ordinaire par exemple ?

**Sylvain Connac** : Alors ça dépend des élèves et surtout ça dépend de la façon dont s'est organisé. Si ce sont des discussions où on fait semblant de donner la parole aux élèves ou au final c'est pour, c'est pour être très moralisateur, et, et faire preuve un petit peu de démagogie dans la parole, qu'on fait semblant de donner aux élèves. Assez rapidement les élèves ne sont pas dupes, ils, ils vont se mettre en retrait, et ne vont plus vouloir participer à ses discussions. Si ce sont des espaces véritablement de débats, où on échange sur des sujets, des sujets sensibles sans pour autant qu'il y ait de la violence entre les enfants ça va les intéresser. Mais tout dépend de la manière dont s'est organisé. C'est ce que ça renvoie à l'une de vos premières questions, hein. Là il ne suffit pas de mettre, de dire qu'on met en place des ateliers de philosophie pour que de suite ça soit intéressant pour les élèves.

**Anaïs** : Oui. Mmmm, à votre avis que pourrez mettre en avant notre travail de recherche pour souligner l'importance du débat à visée philosophique ? Et quels conseils pouvez-vous nous donner ? (*sourire*).

**Sylvain Connac** : Bah que vous utilisiez une méthode rigoureuse de collecte et d'analyse de données pour essayer de, de trouver des éléments, à la problématique que vous allez choisir.

**Anaïs** : D'accord. Ça serait plutôt de l'observation, de, lors de ces débats, que vous... ?

**Sylvain Connac** : Disons que si vous voulez donner une dimension de recherche sur votre travail, c'est pas tant le fond qui compte, c'est la manière dont vous allez vous y prendre. La rigueur avec laquelle vous allez, que vous allez connecter les données, et puis ensuite les analyser. Après peu importe ce que vous allez étudier, c'est, c'est scientifique parce que c'est méthodique.

**Anaïs** : D'accord.

**Sylvain Connac** : Après prenez le sujet, qui vous convient et puis vous essayez d'identifier une problématique qui, qui soulève, qui souligne véritablement une tension, pas seulement une question que vous vous posez.

**Anaïs et Chloé** : Mmh.

**Sylvain Connac** : Parce que là vous travaillez avec qui votre mémoire ?

**Anaïs** : Euh, Serge Pittiglio.

**Sylvain Connac** : D'accord.

**Anaïs** : D'ailleurs, il vous remercie pour cet entretien.

**Sylvain Connac** : Très bien.

*Temps de latence.*

**Chloé** : Si vous auriez des lectures ou des professionnels, euh, à nous conseiller ?

**Sylvain Connac** : Oui, euh bah allez fouiller sur le site de Diotime là, euh, alors là maintenant il est géré par euh, des collègues belges, mais y a des traces de toutes les publications scientifiques et pédagogiques sur les pratiques d'ateliers et de philosophie avec des enfants avec toutes les formes possible.

**Anaïs** : D'accord. Oui, parce que...

**Sylvain Connac** : Là vous aurez, là vous aurez tout sur ce site.

**Anaïs** : Ok. Bah je ne connaissais pas du tout.

**Sylvain Connac** : C'est là, c'est le site, c'est la revue de Didactique de la philosophie avec les enfants.

**Anaïs et Chloé** : D'accord.

**Sylvain Connac** : Si vous êtes sur internet et si vous avez internet allez voir là, si, tapez revue Diotime philosophie et vous l'aurez. Et donc là vous pouvez chercher par numéro, vous pouvez chercher par thème, par auteurs. Là vous en aurez, à la limite vous en aurez trop sur ce site.

*Anaïs et Chloé sourient.*

**Sylvain Connac** : Après il y a des publications scientifiques sur la philosophie avec les enfants que ce soit sur la revue recherche en éducation de Nantes, ou la revue éducation et socialisation de Montpellier. Voilà, y a des dossiers spécifiques sur la philosophie des enfants. C'est des articles de recherche...

**Chloé** : Y a beaucoup, on essaye un petit peu de réduire parce qu'il y a beaucoup, il y a tellement de travaux.

**Sylvain Connac** : Mmm.

*Temps de latence.*

**Chloé** : Anaïs, tu as une autre question ?

**Anaïs** : Mmm, non, moi je... (*réfléchis*), je pense pas. Enfin, comme ça, ça ne me vient pas.

**Chloé** : Euh, moi non plus.

*Temps de latence.*

**Anaïs** : Euh, si vous aussi vous avez des choses à rajouter.

**Sylvain Connac** : Euh, vous avez prévu d'aller en observer vous dans des classes avec des enseignants qui en ont l'habitude ou... ?

**Anaïs** : Bah justement on aimerait bien, on a contacté, euh, c'est Edwige euh..

**Sylvain Connac** : Chiroutère ?

**Anaïs** : Oui. Euh, parce que notre enseignant il, enfin référent, il travaille avec, il nous a conseillé de, donc on lui a envoyé un mail, donc on attend sa réponse.

**Sylvain Connac** : D'accord, donc, vous faites vos études à Nantes c'est ça ?

**Anaïs** : Oui.

**Sylvain Connac** : D'accord. Allez voir du côté des écoles là, du, du réseau d'éducation prioritaire à Sophie Germain. Y a des, y a des enseignants qui mettent en place des ateliers de philosophie.

**Anaïs** : Sophie Germain. D'accord.

**Sylvain Connac** : C'est dans le quartier Malakoff.

**Chloé et Anaïs** : Ok !

**Sylvain Connac** : Là vous demandez au, soit au, le mieux c'est de passer par les enseignants, euh référent d'éducation prioritaire, ils vous diront, ils vont diront où aller et les conseillers pédagogiques.

**Chloé** : Mm. C'est vrai que c'est ce qui va être le plus compliqué à trouver généralement. Comme on n'a pas forcément de lien direct.

**Sylvain Connac** : Mm.

**Anaïs** : Oui, c'est surtout qu'on n'est pas du coin (*rigole*), donc euh.

**Sylvain Connac** : Je vais essayer de vous trouver euh, je dois avoir (*cherche*).

*Temps de latence pendant qu'il cherche.*

**Sylvain Connac** : Voilà je vous mets dans la discussion là les coordonnées du, du coordinateur REP de Sophie Germain. Il connaît toutes les écoles de, du réseau et il vous dira, celle(s) où il y a des ateliers philosophiques.

**Anaïs** : Ok ! Merci beaucoup.

**Chloé** : Parfait, ça va bien nous aider.

**Sylvain Connac** : Et puis je pense que, après, après essayer de voir aussi, euh, je sais qu'avec Edwige on a travaillé au collège Rosa Parks à Nantes. Et donc là ils ont beaucoup d'expériences sur les ateliers philosophiques.

**Chloé et Anaïs** : Oui, il nous en a parlé, notre référent.

**Anaïs** : Je crois que c'était plus basé sur des contes non ?

**Sylvain Connac** : Oui, oui. Ils travaillent à partir des, des propositions pédagogiques de Serge Gomard. Et la médiation culturelle. Il y a un documentaire qui est passé il y a un an ou deux sur France 3 Nantes, et, et je pense que dans les écoles il doit y avoir des pratiques aussi. Allez demander et contacter le chef d'établissement du collège et il vous dira.

**Chloé et Anaïs** : D'accord.

*Temps de latence.*

**Sylvain Connac** : Après j'en connais d'autres mais c'est pas, c'est plus au Mans, mais ça fait loin de chez vous le Mans c'est ça ?

**Chloé** : Un peu oui. C'est surtout si on a besoin d'y retourner plusieurs fois.

**Sylvain Connac** : Ouais.

**Chloé** : Donc ça commence à faire beaucoup.

**Sylvain Connac** : Non mais essayez avec, avec ces deux contacts, et vous aurez.

**Chloé** : Ok, pas de soucis, merci

*Temps de latence.*

**Chloé** : Est-ce que vous avez des questions ou quoi que ce soit ? N'hésitez pas.

**Sylvain Connac** : Nan nan, mais bon courage !

**Chloé et Anaïs** : Merci.

**Sylvain Connac** : N'hésitez pas à me l'envoyer quand vous l'aurez, quand vous l'aurez finalisez.

**Chloé et Anaïs** : Oui.

**Chloé** : On vous enverra ça. Vers la fin d'année probablement, vers mai / juin généralement.

**Sylvain Connac** : Parce que là vous êtes en M1 c'est ça ?

**Anaïs et Chloé** : Oui.

**Sylvain Connac** : Et les mémoires vous les soutenez en janvier de l'année prochaine ?

**Anaïs et Chloé** : Non.

**Chloé** : Non, euh, juin fin d'année.

**Sylvain Connac** : Ah vous soutenez vos mémoires au mois de juin.

**Anaïs** : Oui, on a que l'année.

**Sylvain Connac** : D'accord. Et en M2 vous faites quoi ?

**Chloé** : On peut faire la suite de notre mémoire mais c'est surtout pour qu'on puisse se consacrer au concours en fait.

**Sylvain Connac** : D'accord.

**Chloé** : C'est pour ça qu'ils nous le font passer en M1.

**Sylvain Connac** : Bon bah bon courage !

**Anaïs et Chloé** : Oui.

**Anaïs** : Et bien merci d'avoir répondu à nos questions.

**Sylvain Connac** : De rien. Bonne suite.

**Anais** : Merci, bonne journée.

**Chloé** : Merci, au revoir.

II) Questionnaire vierge pour les élèves sur le thème de l'amitié :

**Prénom :**

**Date :**

**Questions sur l'amitié**

**1) Quel mot te fait penser à l'amitié ?.....**

**2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?**

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?**

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?**

.....  
.....  
.....  
.....

.....  
.....

**5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?**

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?**

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?**

**Explique pourquoi.**

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

III) Questionnaire vierge pour les professeurs des écoles pratiquant :

### QUESTIONNAIRE ENSEIGNANT PRATIQUANT

Sujet : Les discussions à visée philosophique dans les classes.

Bonjour, nous sommes deux étudiantes en master MEEF à l'Université de Nantes. Dans le cadre de notre mémoire, nous avons conçu un questionnaire afin de mieux connaître la pratique des PE quant aux DVP. En participant à ce questionnaire, vous nous aiderez à recueillir des données qui nous permettront de mener à bien notre mémoire.

- Pour vous, que signifient les DVP ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

- Depuis quand les pratiquez-vous ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

- Sous quelle forme les pratiquez-vous ? (questions posées ? parole répartie ? ...)

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

- Êtes-vous la/le seul.e à les pratiquer au sein de l'établissement ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

- Pourquoi les pratiquez-vous ?

.....

.....  
.....  
.....  
.....

- Selon vous, quels sont ses objectifs ?

.....  
.....  
.....  
.....

- Selon vous, quels sont ses avantages sur les élèves ?

.....  
.....  
.....  
.....

- Quelles sont ses limites ?

.....  
.....  
.....  
.....

- Remarquez vous une différence entre des élèves qui pratiquent les DVP et ceux qui ne les pratiquent pas ?

.....  
.....  
.....  
.....

- Remarquez-vous une différence avant et après la DVP ? Si oui, laquelle ?

.....  
.....  
.....  
.....

- Considérez-vous que votre classe est hétérogène ? Si oui, comment le voyez-vous ?

.....

.....  
.....  
.....  
.....

- Que signifie pour vous l'hétérogénéité ?

.....  
.....  
.....  
.....

- Pensez-vous que les élèves se ressemblent ou diffèrent dans leur façon de penser ? Comment le voyez-vous ?

.....  
.....  
.....  
.....

IV) Questionnaire vierge pour les professeurs des écoles non pratiquant :

### QUESTIONNAIRE ENSEIGNANT NON PRATIQUANT

Sujet : Les discussions à visée philosophique dans les classes.

Bonjour, nous sommes deux étudiantes en master MEEF à l'Université de Nantes. Dans le cadre de notre mémoire, nous avons conçu un questionnaire afin de mieux connaître la pratique des PE quant aux DVP. En participant à ce questionnaire, vous nous aiderez à recueillir des données qui nous permettront de mener à bien notre mémoire.

- Connaissez-vous les Discussions à Visée Philosophique ? Si oui, sous quelle(s) forme(s) ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

- Connaissez-vous ses objectifs ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

- Connaissez-vous des enseignants les pratiquant ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

- Pourquoi ne pas les pratiquer au sein de votre classe ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

- Envisageriez-vous de les pratiquer ? Pourquoi ?

.....  
.....

- .....  
.....  
.....  
.....
- Considérez-vous que votre classe est hétérogène dans leur façon de s'exprimer ? Si oui, comment le voyez-vous ?
- .....  
.....  
.....  
.....

- Que signifie pour vous l'hétérogénéité ?
- .....  
.....  
.....  
.....

- Pensez-vous que les élèves se ressemblent ou diffèrent dans leur façon de penser ? Comment le voyez-vous ?
- .....  
.....  
.....  
.....

V) Grilles d'observation vierges :

ERGONOMIE DE LA CLASSE	
Élèves	
PE	

RÔLES	
Élèves	

RÔLES	
-------	--

PE	
----	--

INTERVENTIONS	
---------------	--

Élèves	
--------	--

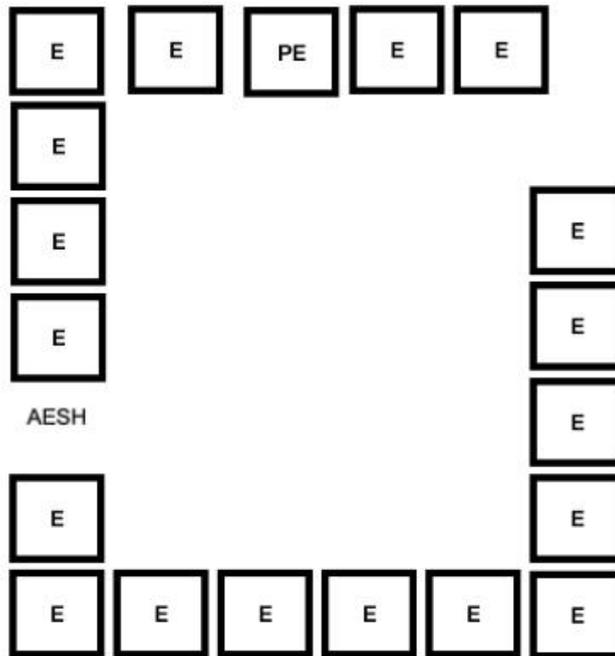
PE	
----	--

ARGUMENTS

Élèves

VI) Ergonomie de la classe observée :

ERGONOMIE DE LA CLASSE



En coin regroupement, les élèves sont tous assis soit sur des bancs, soit sur des chaises. Les règles du DVP sont affichées au tableau pour qu'ils puissent voir toutes les règles.

VII) Grille d'observation complétée :

RÔLES

Élèves	<p>Répondre (donner les règles, se rappeler des anciens débats)          Écoutent l'histoire          Répondent aux questions : beaucoup sont passifs, seulement 6 élèves ont participé aux débats.          Donner son avis -&gt; même si ce n'est pas le même que les autres.          Écrivent chacun sur un post-it leurs réponses et colle au tableau, puis peuvent lire les de leurs camarades.</p>
--------	---

RÔLES

PE	<p>Rappel des règles -&gt; et rappel qu'on peut parler de ses expériences.          Rappel des thèmes vus (si j'étais invisible, la liberté, est-ce que l'on peut donner aux pauvres autre chose que l'argent ?)          Demande quel thème nous allons travailler aujourd'hui.          Mène et pose les questions d'introductions.          Lis l'histoire d'intro, pose des questions : est-ce que c'est grave ? Deux moitiés d'une même personne vous comprenez ?          Gère le bruit          Distribue la parole et rebondit sur leurs questions.          Demander à ceux qui ne participent pas s'ils veulent.          Après la question 1, 2 et 3 -&gt; lis la suite de l'histoire.          Régule quand on parle de voler : est-ce que ça a un rapport avec la question ?          Fini le DVP par la question 4 : viens aider un élève qui a du mal, fait une dictée à l'adulte en écrivant sur le post-it.          Termine le DVP en disant : Je déclare le DVP fini !</p>
----	---

## INTERVENTIONS

PE

Question 1 : Peut-on se fâcher avec un ami ?

C'est tout ? Personne veut rajouter quelque chose ? Tout le monde est d'accord ? On peut dire oui.

Question 2 : Mais qu'est-ce qui fait qu'on peut se fâcher avec un ami ?

Quelqu'un c'est un ami ?

Question 2 bis : Pose la question différemment : Si vous vous êtes disputés avec un ami, pourquoi est-ce que vous vous êtes disputés ?

Question 3 : Notre famille c'est nos amis ?

Question 4 : Est-ce que ça vous est arrivé de vous disputer avec quelqu'un et que vous ne vouliez pas en parler ?

Question 5 : Sur un post-it répondre à la question : Faut-il se ressembler pour être ami ? Et pourquoi ? Tout le monde va à sa place. On commence à répondre par : Je pense que, oui parce que, à mon avis...

## ARGUMENTS

Élèves

Réponse à la question 1 :

Oui → on peut se réconcilier après

→ ça fait partie de la vie, on peut se disputer c'est la vie.

= Tous les enfants sont globalement d'accord pour répondre oui.

Réponse à la question 2 :

Oui → on ne veut pas faire le même jeu.

→ si on n'est pas d'accord avec quelqu'un.

→ tu peux te disputer avec quelqu'un mais aussi se disputer après avec un ami si on n'est pas d'humeur.

Réponse à la question 2 bis :

Un jour un ami s'est moqué de moi, je n'ai pas aimé. Il s'est excusé mais je lui ai pardonné au bout de 48 heures (certains enfants trouvent ça long).

Histoire de la cousine : réconcilier avec ses deux cousines.

Je me suis fâché avec (nom de son ami) il m'a emprunté quelque chose mais il ne me l'a pas rendu. On n'était pas fâché mais triste, mécontent.

Avec ma sœur, j'ai pris une photo de moi quand je l'embête, on s'est disputé et elle m'a dit qu'elle allait me casser la tête. Mais après on s'est réconciliés.

Réponse à la question 3 :

Je ne partage pas la même chose.

Ce n'est pas quelqu'un qu'on connaît bien, contrairement à notre famille.

Bah tu peux savoir ce qu'il aime, tu peux savoir un peu ce qu'il aime.

Je ne suis pas d'accord, je suis amie avec (donne le nom de son amie) mais je ne connais pas trop ses goûts (idem pour un autre élève).

Je connais deux amies, elles étaient très amies, elles disaient qu'elles étaient soeurs.

Question 4 :

Oui j'ai demandé qu'on me laisse

Deux élèves racontent qu'ils ont volé quelque chose et qu'après il ne voulait parler à personne.

VIII) Grille d'entretien Mr Marigne :

- 1) Pouvez-vous vous décrire en quelques phrases ?
- 2) Comment avez-vous connu les DVP ?
- 3) Depuis combien de temps pratiquez-vous les DVP ?
- 4) Pourquoi choisissez vous (questions, items...) ?
- 5) Pourquoi avez-vous choisi la mise en place des DVP en ..... (rond, assis par terre, en classe entière, demi-groupe...) ?
- 6) Est-ce qu'il vous arrive de changer votre façon de faire ? (ex : répartition de la parole, intervention, les rôles attribués)
- 7) Êtes-vous la/le seul.e à les pratiquer au sein de l'établissement ?
- 8) Pourquoi les pratiquez-vous ?
- 9) Selon vous, quels sont ses objectifs ?
- 10) Selon vous, quels sont ses avantages sur les élèves ?
- 11) Quelles sont ses limites ?
- 12) Remarquez vous une différence entre des élèves qui pratiquent les DVP et ceux qui ne les pratiquent pas ?
- 13) Remarquez-vous une différence avant et après la DVP ? Si oui, laquelle ?
- 14) Considérez-vous que votre classe est hétérogène ? Si oui, comment le voyez-vous ?
- 15) Que signifie pour vous l'hétérogénéité ?
- 16) Pensez-vous que les élèves se ressemblent ou diffèrent dans leur façon de penser ? Comment le voyez-vous ?

IX) Retranscription Mr Marigne :

**Anaïs :** “Alors est-ce-que vous-pouvez vous décrire en quelques phrases ?”

**PE :** “Euh oui donc je m’appelle euh “nom et prénom du PE” j’ai cinquante ans euh ça fait vingt-cinq ans que je fais ce travail. Et j’ai enseigné pendant vingt ans aux Etats-Unis. Et là, ça fait un an et demi que je suis revenu en France, à Nantes. L’année dernière j’avais une classe de CP et là j’ai une classe de CE2.”

**Chloé :** “D’accord. Comment vous avez connu les débats philos ?”

**PE :** “Alors moi je connaissais euh bah le terme débat philo euh parce que j’en avais entendu parler euh justement aux Etats-Unis pendant une de mes formations. Euh et puis euh là euh par contre je connaissais pas là l’acronyme DVDP. Quand on m’a dit qu’on allait avoir une formation sur les DVDP j’ai dit “je vois pas ce que c’est” et euh on a eu ... Ca m’a donné envie et de refaire des débats philos avec ma classe grâce à la formation qu’on nous a proposé au sein de la REP +”.

**Anaïs :** “D’accord. Donc depuis combien de temps pratiquez-vous les, justement les débats philos ?”.

**PE :** “Les débats philos et bah pas depuis très longtemps je vais dire depuis euh janvier simplement. Mais je l’avais déjà fait auparavant, pas de la même façon.”

**Anaïs :** “D’accord.”

**PE :** “J’avais euh, il y a différents courants, fin après j’ai lu un petit peu. Euh y en a où par exemple j’avais fait euh un peu comme le préconise Sylvain CONNAC euh ou le ou l’enseignant est vraiment inexistant avec le bâton de parole, il y a même un secrétaire fin c’était très euh ...”

**Anaïs :** “Avec des rôles oui.”

**PE** : “Avec des rôles c’était euh peut être un petit peu moins long que ça aussi. Fin j’ai un souvenir c’était avec des plus grands aussi c’était des CM2 donc voilà. Et là bah euh c’est euh Olivier BLOND qui nous forme je sais pas si vous voyez.”

**Nous deux** : “Oui oui on voit.”

**PE** : “Son ouvrage et il euh fin il dit qu’il y a différentes postures à avoir forcément euh. Ce qu’il faut essayer de pas faire et que des fois je (rigole) c’est surtout de pas donner son avis ou de de moraliser voilà. C’est pas un débat moral.”

**Chloé** : “Pourquoi le choix justement du “livre / questions / post it” ?”

**PE** : “Euh, pourquoi je, ah oui ! Pourquoi j’ai choisi ce modèle là ?”

**Chloé** : “Oui”

**PE** : “Alors j’ai pas toujours fait comme ça euh fin si enfaite en réfléchissant (rigole). Nan l’autre fois, parfois après un débat euh par exemple euh sur la liberté pour Yacouba ou c’était plus sur le choix enfaite. D’ailleurs il y a un élève qui l’a dit. Mais euh j’avais vu que pour la liberté c’était beaucoup associé à l’argent. Donc j’étais dans le euh le débat philo d’après, j’avais carrément posé la question “*est-ce-que l’argent fait le bonheur ?*”. Donc c’était par rapport à une phrase. Ce que j’aime bien dans l’idée euh de l’histoire fin du livre ou pour l’autre fois c’était un diaporama, c’était aussi un album, bah ça ça les ça les capte un petit peu ça les met euh dans la situation ça permet aussi de euh bah de euh d’asseoir la séance et puis euh j’aime bien bah forcément l’idée du débat ensuite qui permet euh qui peut évoluer. Par exemple mes questions euh étaient un petit peu euh bousculées par rapport à ce qu’ils disent, à ce qu’ils ont dit et euh j’aime bien euh je trouve que c’est important qu’il y ait une petite trace écrite pour la mémoire de la classe aussi ce qui nous permet de pas oublier euh les thèmes dont on a parlé. Et puis il y a des enfants qui ont pas du tout parlé et qui ont écrit quelque chose. Tout le monde a écrit quelque chose sur le Post It.”

**Anaïs :** “Euh pourquoi vous avez choisi la mise en place euh avec des bancs euh des chaises euh autour ?”

**PE :** “Alors je me suis un peu inspiré euh de euh “Comment organiser un débat philo” euh d’Olivier BLOND et puis comment elle s’appelle ?”

**Chloé :** “Edwige ?”

**PE :** “Edwige Chirouter c’est ça et euh un petit peu aussi pour que ça soit pas euh comme d’habitude que ça soit un espace euh différent. Donc ils savent euh théoriquement j’aurai du leur faire remettre le banc a y donc c’est eux qui ont mis l’espace. Ils savent où ils s’assoient. C’est eux qui organisent l’espace mais un peu euh bah on commence le débat philo à partir du moment où l’espace est euh un petit peu pour ritualiser. J’ai pas euh je sais que ça se fait peut être mais peut-être plus avec les petits j’ai pas euh de rituels on allume une bougie ou on... Y a j’ai pas ça mais au moins y a l’espace qui est on sait que. J’ai pas précisé au début mais c’est un espace où on a le droit de tout dire. C’est ça aussi. C’est plus l’espace de la classe où des fois il y a aussi il y a des choses on peut se mettre des filtres par rapport à ce qu’on va dire. Là normalement y a pas, on a. Et euh c’est difficile d’ailleurs pour certains élèves à partir du moment où on leur dit qu’on peut tout dire c’est là où ils vont se bloquer, où ils vont pas oser dire. Mais c’est un espace où on peut tout dire.”

**Anaïs :** “Et euh, c’est des places attitrées ou ils s’installent où ils veulent ?”

**PE :** “Alors euh la non enfaite ils se remettent toujours à la même place pour des histoires de euh affinités et puis euh de. Sinon fin voilà tout le monde ne s’entend pas ou s’entend trop bien je ne sais pas (*rigole*).”

**Anaïs :** “Euh est-ce-que vous êtes le seul à pratiquer euh les débats à visée philosophique dans l’établissement ?”

**PE** : “Oui, malheureusement oui. En tous cas à participer à la formation. Donc je pense pas qu’il y ait d’autres collègues qui non. Parce qu’on a d’autres choses donc euh voilà ouais.”

**Chloé** : “Pourquoi justement c’est vous qui distribué la parole et ne pas laisser les élèves euh parler entre eux ?”

**PE** : “(rigole) Je sais pas. C’est un choix euh mmhh ouais c’est vrai que j’ai pas attribué de rôles où il y aurait euh c’est vrai que je peux réfléchir. Ça peut évoluer, c’est vrai qu’il y a pas de rôles pour l’instant enfaite voilà. Euh voilà j’ai pris le euh l’option plutôt où c’est moi qui relance en essayant qu’ils ne parlent pas, qu’ils s’adressent bien à tout le monde. Qu’ils ne me regardent pas quand ils parlent c’est vraiment pour le groupe. Mais c’est vrai que ça pourrait évoluer avec euh peut être même justement un petit parleur pourrait devenir euh pourrait devenir euh celui qui donne la parole ou des choses comme ça ouais.”

**Anais** : “C’est vrai que je pense que c’est pas forcément euh évident comme ça vient de commencer aussi euh peut être que ça faisait beaucoup d’un coup euh s’il y avait les rôles euh. C’est peut-être aussi pour ça que vous avez pas ...”

**PE** : “C’est vrai que la prochaine fois ça peut être une idée petit à petit enfaite de mettre des rôles en place.”

**Chloé** : “Mmh d’accord.”

**Anais** : “Euh selon vous quels sont ses objectifs ?”

**PE** : “Alors les objectifs euh bah du débat philo pour moi c’est essentiellement euh bah développer la pensée critique et euh inciter les enfants à penser par eux-même euh ne pas avoir euh peur de son opinion, pas avoir peur d’être jugé, ne pas hésiter à changer d’avis quand on entend la parole d’un autre aussi ou ne pas changer d’avis d’ailleurs. Voilà c’est essentiellement euh. Ca c’est l’objectif euh peut être au niveau plus après euh forcément euh plus éducation nationale ça serait aussi euh

favoriser l'oral euh savoir s'exprimer devant un grand groupe euh euh voilà c'est mon principal objectif."

**Chloé :** "Et au niveau des avantages que vous voyez sur les élèves ?"

**PE :** "Bah moi j'apprécie que, je trouve qu'il y a une bonne qualité d'écoute pendant les débats. J pense qu'il y a vraiment, même si y en a qui participent pas, ils écoutent. Je pense qu'il y a pas, il y a peu d'élèves passifs euh. Toujours très intéressant aussi de de les entendre euh bah dire des histoires qu'ils auraient peut être pas racontées dans un autre contexte. Et au niveau euh je crois que ça améliore aussi euh la cohésion d'une classe et l'ambiance d'une classe puisqu'on peut se répondre, on peut ne pas être d'accord sans la justement se disputer mais justement en argumentant ou en ..."

**Anaïs :** "Moi j'ai été très surprise, fin, on a été très surprises. Je trouve qu'ils se coupent pas la parole, ils lèvent la main. Franchement c'était très agréable à regarder je trouve."

**PE :** "Ah bah super (*rigole*)."

**Anaïs :** "Et euh pour vous quelles sont les limites justement euh des débats, qu'on pourrait avoir ?"

**PE :** "Bah la limite, moi je dirai euh après c'est peut être plus euh. Ma frustration c'est que après il faut pas que j'oublie que c'est des enfants de CE2 mais je sais pas si vous avez vu mais j'ai pas réussi à leur faire dire des choses que j'avais envie d'entendre avec mes questions et c'est pas grave. Donc c'est peut être ça un petit peu euh la limite, c'est que peut être parce que euh mais ce qui est intéressant aussi moi je prépare aussi avec mon regard d'adulte et euh et ma vision d'adulte mais je suis toujours surpris. J'apprends toujours beaucoup de choses par rapport à leurs réponses d'enfants et ils vont déjà très loin pour des enfants. Mais c'est vrai que ma, ma, quand je parlais de "*est-ce-qu'il y a une différence entre sa famille et les amis*", bon c'est resté quand même assez euh pour eux c'est resté assez euh littéral quoi fin c'était pas, j'ai, ils ont pas... Parce que, fin j'aurai bien aimé qu'on dise bah la

famille on choisit pas tandis que l'ami bah forcément on va le choisir et la ça aurait pu rebondir sur autre chose. Mais y a pas eu et la par contre je me suis tue, j'ai pas, tant pis. Donc c'est peut être ça la limite c'est que bah des fois y a ça va pas jusqu'au bout où on aurait aimé que ça aille."

**Chloé** : "Est-ce-que vous remarquez une différence entre des élèves qui pratiquent et ceux qui pratiquent pas les débats philos ?"

**PE** : "Oui. Par rapport à mes élèves dans leur participation pendant le débat ?"

**Chloé** : "Euh non en général mais oui aussi."

**PE** : "Parce que ça c'est difficile, je peux pas euh. Il faudrait que j'expérimente une autre classe où ils l'ont pas fait. Ou alors quand je le faisais pas si c'était différent oui peut être je pense que. Parce que souvent on le fait pas euh pour des mauvaises raisons en se disant on a pas le temps et euh il y a les maths à finir et euh le français et on a pas fait la dictée. Et en fait c'est dommage parce que oui il y a une grosse différence je pense dans l'ambiance de classe et dans la, dans la relation avec l'enseignant et la et l'atmosphère générale d'une classe. Et la en plus, j'étais d'autant plus motivé que ça s'y prête vraiment dans cette classe là parce que y a pas toujours euh entre eux, ils sont pas euh toujours d'une, très tendres on va dire. Il y a des grosses personnalités avec des, bah vous avez vu une dispute dans le couloir donc oui."

**Anaïs** : "Et euh j'ai une question d'ailleurs euh. Est-ce-que c'est affiché dans votre emploi du temps euh les débats philos ?"

**PE** : "Oui c'est dans mon emploi du temps, normalement c'est le jeudi à 14h toutes les deux semaines alors j'ai fait tous les quinze jours parce que y a la directrice qui vient normalement, parce qu'elle a participé à la formation et puis elle est un peu le témoin donc euh elle prend des notes aussi. On va avoir un retour avec Olivier BLOND, il vient me voir la semaine prochaine à la même heure et euh on a un retour le soir je crois, une réunion."

**Anaïs :** “Euh est-ce-que vous remarquez une différence avant et après euh le euh débat philo euh je pense par rapport à euh ce qu’ils peuvent dire, ce qu’on a traité euh.”

**PE :** “Un petit peu, pas, pas autant que je voudrais et d’où l’importance de la trace écrite aussi pour faire référence des fois. Vous vous rappelez, vous voyez ça rappelle quand on avait parlé de ça. Après euh j’ai pas encore le recul nécessaire pour voir euh si ça... Ça en a sûrement un (rigole) mais j’ai pas ...”

**Chloé :** “Est-ce-que vous considérez votre classe comme hétérogène et comment vous le voyez dans la classe ?”

**PE :** “Elle est hétérogène oui c’est sur. Euh le niveau, pas seulement scolaire d’ailleurs ça peut être social euh. Donc nous c’est un peu mélangé quand même comme REP + donc c’est intéressant aussi. Et c’était quoi la deuxième partie ?”

**Chloé :** “Et comment vous le voyez dans la classe ?”

**PE :** “Moi ?”

**Chloé :** “Comment vous voyez que la classe est hétérogène ?”

**PE :** “Ah bah là euh au-delà du débat philo ?”

**Chloé :** “Oui c’est totalement à part.”

**PE :** “Euh bah je la vois dans leur niveau scolaire forcément, bah dans leur, c’est ce que je vous disais, dans leurs origines sociales, dans leurs euh différences d’intérêts aussi, dans leurs euh différences de vocabulaire et de culture voilà.”

**Anaïs :** “Et que signifie pour vous l’hétérogénéité ?”

**PE :** “Bah l’hétérogénéité c’est euh bah euh travailler avec toutes les différences d’un groupe enfaite. Pas pour, pas pour mener à l’homogénéité justement, se servir

de ces différences comme d'une force et puis de quelque chose qui va nous permettre bah bah euh de pas, comme dans beaucoup d'endroits dans la société, qu'il y a des gens complètement différents qui se retrouvent un moment donné dans un même espace."

**Chloé :** "Et la dernière, euh pensez-vous que les élèves se ressemblent ou diffèrent dans leur façon de penser et comment vous le voyez vous en général ?"

**PE :** "Ouais alors ça oui, moi je le vois ça dépend vraiment. Il y a des enfants par exemple qui vont eu, on l'a pas trop vu là, il y a pas eu trop de références là, peut être que le thème s'y prêtait moins aux jeux-vidéos, aux séries Netflix ou des choses comme ça. Donc je pense que ça, ça dépend vraiment de euh l'école a un rôle mais il y a aussi bah tout ce qui est aussi éducation à côté par rapport à par rapport à quoi ils sont exposés à la maison. Ca se ressent euh les enfants euh même dans la manière de parler la manière de, le vocabulaire qu'ils vont utiliser. Et vous pouvez me relire la question exactement ?".

**Chloé :** "Pensez-vous que les élèves se ressemblent ou diffèrent dans leur façon de penser et comment vous le voyez vous en général ?"

**PE :** "Ouais et je vois aussi par exemple y en a qui ont pas du tout parlé, je pense à un petit par exemple et euh ça se ressent aussi euh dans sa manière de bah de comprendre un texte ou même de s'exprimer devant la classe. Il est souvent à côté en fait. Là par exemple quand je disais qu'ils sont presque tous dedans, lui je suis pas sûr même dans son post it, en plus c'est moi qui ait écrit pour lui mais je crois qu'il m'a répondu quelque chose, au début c'était complètement bah pas vraiment en rapport même avec la question. Donc oui forcément euh bah oui euh les enfants ont tous une manière différente de penser d'où la richesse aussi du débat philo de permettre de voir de de servir de ça bah c'est ça aussi qui est intéressant aussi. Il y a des angles peut-être auxquels on aurait jamais pensé et auxquels d'autres enfants n'auraient jamais pensé. Ca c'est vu d'ailleurs un moment donné où ils réagissent et ils font "*ah mais oui*" (imite un enfant lors du débat), voilà bah ça voulait dire qu'avant y avait pas euh, y avait pas eu de connexion."

**Anaïs :** “Vous avez des choses à rajouter ?”

**PE :** “Bah non, à part que je trouve l’exercice débat philo très difficile, pourtant j’ai de la, pourtant j’ai de l’expérience donc y a des choses qui me font beaucoup moins peur que d’autres mais ça par exemple je sais pas trop où on va. Et je suis pas toujours sûr de d’avoir euh de tenir mon rôle puisque j’ai pris le rôle (rigole) comme il faudrait. Mais ça euh bon après je je c’est en pratiquant et peut être aussi en ayant des retours aussi et puis en étant observé aussi par euh par d’autres personnes et puis oui plus je vais le faire, plus je vais être à l’aise j’imagine. Et quoi que, même en formation, il y avait la directrice de la maternelle, elle en fait depuis au moins 45 ans avec les Gs et elle était à la formation et elle est toujours, elle sait toujours pas si, ce qu’elle fait... En faite c’est ça qui est, et c’est ça qui est un peu excitant aussi c’est que c’est difficile, on est pas dans le dans le contrôle la, on est pas, on a pas l’objectif euh bah “*trier des quadrilatères*” comme le truc de maths. Pour certains profs c’est très compliqué je pense, c’est pour ça aussi que tout le monde le fait pas et euh surtout pas jouer ce rôle moral et euh dire “*ah bah non tu as pas le droit de faire ça ou tu peux pas*” (imite un élève) donc voilà euh. Donc c’est un petit peu difficile pour le prof, on sait pas vers où on va.”

**Chloé :** “C’est ce que vous disiez toute à l’heure, dès fois on arrive pas à leur faire dire ce qu’on voudrait qui émerge.”

**PE :** “Oui, ils disent autre chose et puis bah du coup c’est à nous de s’adapter.”

X) Réponses professeur des écoles pratiquant 1 :

**QUESTIONNAIRE ENSEIGNANT PRATIQUANT**

Sujet : Les discussions à visée philosophique dans les classes.

Bonjour, nous sommes deux étudiantes en master MEEF à l'Université de Nantes. Dans le cadre de notre mémoire, nous avons conçu un questionnaire afin de mieux connaître la pratique des PE quant aux DVP. En participant à ce questionnaire, vous nous aiderez à recueillir des données qui nous permettront de mener à bien notre mémoire.

- Pour vous, que signifient les DVP ?

Les DVP sont des discussions à visée philosophiques. Les élèves y apprennent à construire ensemble une pensée réflexive et raisonnée sur le monde qui les entoure.

- Depuis quand les pratiquez-vous ?

Je les pratique depuis une dizaine d'années environ.

- Sous quelle forme les pratiquez-vous ? (questions posées ? parole répartie ? ...)

Je les pratique sous des formes variées : DVDP, réflexions à partir de supports variés : albums, vidéos, photo langages, théâtre, danse, activités artistiques, rando-philo... Je mène des activités d'enquête philosophique faisant appel à d'autres savoirs en jeu à l'école. Je propose des séquences d'apprentissage sur un concept sur un temps pour prendre le temps de construire la pensée.

- Êtes-vous la/le seul.e à les pratiquer au sein de l'établissement ?

Plusieurs classes pratiquent les ateliers philo.

- Pourquoi les pratiquez-vous ?

Pour faire réfléchir les enfants au monde qui les entoure, pour mener collectivement un travail d'enquête philosophique, pour donner du sens aux savoirs en jeu à l'école, pour donner envie d'apprendre, pour éduquer à un regard critique sur le monde, pour lutter contre l'échec scolaire...

- Selon vous, quels sont ses objectifs ?

Interroger et penser le monde de manière raisonnée

Débattre de manière pacifiée et démocratique

Maîtriser les principales habiletés de pensée : argumenter, conceptualiser, problématiser

- Selon vous, quels sont ses avantages sur les élèves ?

Les élèves apprennent à avoir un regard critique sur le monde. Les pratiques philosophiques facilitent l'engagement des élèves. Elles ont des répercussions sur la valorisation des élèves et permettent de lutter contre le sentiment d'incompétence. Elles participent à lutter contre les violences en offrant un espace de débat pacifié et réglé. Elles ouvrent des connexions aux savoirs et des liens avec le monde. Elles permettent un rapport positif aux savoirs.

- Quelles sont ses limites ?

Je parlerai plutôt des limites pour leur mise en œuvre : Le manque de concertation entre enseignant-es. Le manque de temps. Le manque de formation des enseignant-es. Les logiques de compétition et d'évaluations excessives et non formatives.

- Remarquez vous une différence entre des élèves qui pratiquent les DVP et ceux qui ne les pratiquent pas ?

Le professeur du collège où vont les élèves, qui mène aussi des ateliers philosophiques a pu observer une nette différences entre les élèves qui avaient participé aux démarches

philosophiques et qui avaient acquis des habiletés de pensée et les autres.

- Remarquez-vous une différence avant et après la DVP ? Si oui, laquelle ?

Les effets s'observent plutôt sur le long terme, mais ce qui est très intéressant c'est d'observer la capacité de concentration des élèves dans les pratiques philosophiques, leur capacité à s'écouter et à se respecter et la progression collective de la pensée philosophique.

- Considérez-vous que votre classe est hétérogène ? Si oui, comment le voyez-vous ?

Dans le cadre des pratiques philosophiques, des élèves prennent plus la parole que d'autres. Il y a aussi une forte hétérogénéité dans la capacité à penser et à se concentrer.

- Pensez-vous que les élèves se ressemblent ou diffèrent dans leur façon de penser ? Comment le voyez-vous ?

Je pense que tous les élèves n'en sont pas au même stade dans la capacité à penser. Je pense que c'est en grande partie lié aux stimulations qu'ils peuvent avoir dans leur milieu familial. Je pense qu'un apprentissage de la pensée, basé sur le développement de compétences est possible à l'école pour réduire ces inégalités.

## XI) Réponses professeur des écoles pratiquant 2 :

### QUESTIONNAIRE ENSEIGNANT PRATIQUANT

Sujet : Les discussions à visée philosophique dans les classes.

Bonjour, nous sommes deux étudiantes en master MEEF à l'Université de Nantes. Dans le cadre de notre mémoire, nous avons conçu un questionnaire afin de mieux connaître la pratique des PE quant aux DVP. En participant à ce questionnaire, vous nous aiderez à recueillir des données qui nous permettront de mener à bien notre mémoire.

- Pour vous, que signifient les DVP ?

Espace pédagogique d'échange et d'ouverture sur le monde

- Depuis quand les pratiquez-vous ?

10 ans

- Sous quelle forme les pratiquez-vous ? (questions posées ? parole répartie ? ...)

Atelier philo avec des élèves de GS

Mise en place d'une séquence sur un concept philosophique : découvrir le concept à partir d'albums de littérature de jeunesse et d'œuvres d'art, se poser des questions et les approfondir, définir le concept et le faire évoluer...

- Êtes-vous la/le seul.e à les pratiquer au sein de l'établissement ?

oui

- Pourquoi les pratiquez-vous ?

Importance d'installer dès la maternelle ce dispositif pour réfléchir, raisonner, seul et à plusieurs, partager ses idées, les défendre, proposer différents points de vue...

- Selon vous, quels sont ses objectifs ?

Rendre l'élève capable de réfléchir sur soi et avec les autres

Échanger et réfléchir avec les autres

Questionner, expliquer, discuter un point de vue, donner des exemples

Définir et compléter des concepts philosophiques adaptés à l'âge des élèves de GS

Utiliser des œuvres d'art pour réfléchir

- Selon vous, quels sont ses avantages sur les élèves ?

Ouverture sur les autres

Développer des compétences : questionner, argumenter, problématiser, interpréter

Donner des habitudes pour réfléchir et outiller les futurs citoyens à mieux

comprendre le monde dans lequel ils vivent/vont vivre

- Quelles sont ses limites ?

Tous les élèves ne sont pas capables d'accéder aux compétences philosophiques  
Certains élèves sont, pour l'instant, seulement dans l'écoute, l'échange, la répétition d'idées

- Remarquez-vous une différence entre des élèves qui pratiquent les DVP et ceux qui ne les pratiquent pas ?

- Remarquez-vous une différence avant et après la DVP ? Si oui, laquelle ?

A la fin de la séance, certains élèves veulent continuer.

Dans la semaine, certains élèves réclament l'atelier philo.

- Considérez-vous que votre classe est hétérogène ? Si oui, comment le voyez-vous ?

Oui, par rapport à la participation des élèves (donner des idées)

- Que signifie pour vous l'hétérogénéité ?

Permettre à chacun d'accéder à la réflexion en respectant son rythme et ses capacités

La séance collective peut permettre de motiver les élèves (imitation, reprise des idées des autres...), les œuvres d'art sont parfois un support qui permet de déclencher la parole (aller au-delà de la description, tendre vers l'interprétation)

- Pensez-vous que les élèves se ressemblent ou diffèrent dans leur façon de penser ? Comment le voyez-vous ?

Façon de pensée différente suivant les élèves

Certains vont expliciter ce qu'il y a dans leur tête, d'autres n'en sont pas encore capables

XII) Réponses professeur des écoles pratiquant 3 :

**QUESTIONNAIRE ENSEIGNANT PRATIQUANT**

Sujet : Les discussions à visée philosophique dans les classes.

Bonjour, nous sommes deux étudiantes en master MEEF à l'Université de Nantes. Dans le cadre de notre mémoire, nous avons conçu un questionnaire afin de mieux connaître la pratique des PE quant aux DVP. En participant à ce questionnaire, vous nous aiderez à recueillir des données qui nous permettront de mener à bien notre mémoire.

- Pour vous, que signifient les DVP ?

Ce sont des débats dans lesquels les élèves tiennent différents rôles et discutent, argumentent, autour d'une question philosophique choisie à l'avance. La DVP n'est qu'une étape dans un processus de réflexion beaucoup long. Elle est même plutôt située à la fin d'une séquence autour d'un thème philosophique.

.....  
.....  
.....

- Depuis quand les pratiquez-vous ?

Je pratique les DVP depuis 4 ans maintenant.

.....  
.....  
.....  
.....

- Sous quelle forme les pratiquez-vous ? (questions posées ? parole répartie ? ...)

Les élèves ont voté pour la question qu'ils voulaient traiter pendant le débat. Il y a en général, 2 dessinateurs, 2 secrétaires, un donneur de parole et un maître du temps. La parole passe d'un élève à l'autre jusqu'à ce que l'enseignant sente que le tour de la question a été fait et qu'il ne relance la conversation sur une question qui découle de la 1ère.

.....  
.....

- Êtes-vous la/le seul.e à les pratiquer au sein de l'établissement ?

Oui, il n'y a que moi qui pratique la DVP dans mon école.

.....  
.....

- Pourquoi les pratiquez-vous ?

Je suis engagée dans un programme de recherche collaborative avec un enseignant chercheur dans le cadre d'un projet nommé "LEA" ... Le but étant de montrer que des élèves de cycle 3 sont tout aussi capables que des élèves terminale de rédiger un écrit philosophique. La pratique de la DVP fait donc partie intégrante du projet car les élèves écrivent avant et après la séance de débat.

.....  
.....

- Selon vous, quels sont ses objectifs ?

Essayer de répondre à la question choisie en mobilisant toutes les ressources qui ont été abordées avec eux en classe avant la discussion; confronter leur arguments, s'écouter, avoir un rôle, participer, prendre position

.....

.....

.....

- Selon vous, quels sont ses avantages sur les élèves ?

La libération de la pensée

le fait de ne pas se sentir juger sur ce qu'on pourrait dire

les sujets abordés qui ouvrent des perspectives auxquelles ils n'avaient pas pensé

La découverte de cet exercice particulier de l'oral

le recul de l'inhibition

La confiance en soi

.....

- Quelles sont ses limites ?

un élève qui ne veut pas parler, ne parlera pas et on ne peut pas l'y contraindre

la préparation d'une discussion comme celle là demande beaucoup de travail

il faut un minimum de connaissance philosophique pour pouvoir rebondir sur certains sujets

.....

.....

.....

- Remarquez vous une différence entre des élèves qui pratiquent les DVP et ceux qui ne les pratiquent pas ?

Ils se posent beaucoup plus de questions et osent les poser aux adultes face à eux.

.....

.....

.....

- Remarquez-vous une différence avant et après la DVP ? Si oui, laquelle ?  
pas spécialement

.....

.....

.....

- Considérez-vous que votre classe est hétérogène ? Si oui, comment le voyez-vous ?

ma classe est très hétérogène comme la plupart des classes aujourd'hui !! On le voit en terme de réussite ou de non réussite, en terme de participation, d'attitude d'élève, ...

.....

- Que signifie pour vous l'hétérogénéité ?

multiplicité de profil

.....

.....  
.....  
.....

- **Pensez-vous que les élèves se ressemblent ou diffèrent dans leur façon de penser ? Comment le voyez-vous ?**

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

XIII) Réponses professeur des écoles non pratiquant 1 :

**QUESTIONNAIRE ENSEIGNANT NON PRATIQUANT**

Sujet : Les discussions à visée philosophique dans les classes.

Bonjour, nous sommes deux étudiantes en master MEEF à l'Université de Nantes. Dans le cadre de notre mémoire, nous avons conçu un questionnaire afin de mieux connaître la pratique des PE quant aux DVP. En participant à ce questionnaire, vous nous aiderez à recueillir des données qui nous permettront de mener à bien notre mémoire.

- Connaissez-vous les Discussions à Visée Philosophique ? Si oui, sous quelle(s) forme(s) ?

.....  
**..Oui, à partir d'une question morale, construction d'un débat. A partir d'une BD (ex Max et Lili) qui met en situation des personnages puis réflexion à partir du vécu de l'enfant après. A partir de petites vidéos.**  
.....

- Connaissez-vous ses objectifs ?

.....  
**..Pour moi, les objectifs étant de réussir à développer son esprit critique à partir de situations dites morales. Il est question d'ouvrir le débat, apprendre à écouter l'autre, changer d'avis, réussir à développer son idée, faire ses propres choix. In fine, c'est l'insertion dans la vie en société en y découvrant ses règles et ses mœurs pour être un citoyen éclairé.**  
.....

- Connaissez-vous des enseignants les pratiquant ?

.....  
**..Quelques uns oui. Que cela soit ponctuel ou régulier, sur la vie de classe ou décroché sur un sujet choisi.**  
.....

- Pourquoi ne pas les pratiquer au sein de votre classe ?

.....  
**..Je ne me sens pas assez à l'aise, d'autant qu'ayant un poste fractionné, c'est plus difficile en termes de continuité sur la semaine. Je ne prends pas le temps également car les journées sont déjà bien remplies.**  
.....

- Envisageriez-vous de les pratiquer ? Pourquoi ?

.....  
**..Pourquoi pas, afin de développer l'oral notamment, l'écoute de l'autre et la capacité d'exposer son idée en acceptant le regard de l'autre.....  
Egalement afin de favoriser un meilleur climat de classe, pour que chacun puisse avoir la parole et être écouté. Aussi pour que les plus discrets puissent s'épanouir par eux-mêmes.**

**Enfin, pouvoir discerner tous les angles d'un sujet et ne pas rester camper sur son avis.**

- Considérez-vous que votre classe est hétérogène dans leur façon de s'exprimer ? Si oui, comment le voyez-vous ?

**La banque de mots qu'ils possèdent. Les phrases correctement formulées ou non. La facilité de s'exprimer ou non. Le fait de chercher ses mots ou non.**

- Que signifie pour vous l'hétérogénéité ?

**Avoir des écarts par rapport à une notion. En termes de compétences (motrices, cognitives, physiques, d'apprentissage, de compréhension, etc). L'hétérogénéité diffère selon ce que les élèves font. Un élève moins compétent sur une notion peut être le plus compétent sur une autre.**

- Pensez-vous que les élèves se ressemblent ou diffèrent dans leur façon de penser ? Comment le voyez-vous ?

**Ils ont une empathie différente de celle des adultes. Ils vont être assez altruistes et en même temps vont se démarquer avec leur personnalité. Des groupes se forment selon les goûts et les affinités mais il y en a peu qui s'effacent au dépend d'un autre. A contrario, ils peuvent très vite changer selon la personne avec qui ils vont jouer. Ils sont aussi très influençables.**

XIV) Réponses professeur des écoles non pratiquant 2 :

### **QUESTIONNAIRE ENSEIGNANT NON PRATIQUANT**

Sujet : Les discussions à visée philosophique dans les classes.

Bonjour, nous sommes deux étudiantes en master MEEF à l'Université de Nantes. Dans le cadre de notre mémoire, nous avons conçu un questionnaire afin de mieux connaître la pratique des PE quant aux DVP. En participant à ce questionnaire, vous nous aiderez à recueillir des données qui nous permettront de mener à bien notre mémoire.

#### **- Connaissez-vous les Discussions à Visée Philosophique ? Si oui, sous quelle(s) forme(s) ?**

Oui, je connais sous la forme de :

- Dilemmes moraux où l'on présente un texte aux enfants avec une problématique (présente par exemple sur [eduscol](http://eduscol)), et puis tu leur poses des questions sur l'agissement des personnes, ce qu'ils en pensent.
- Tu poses une question.

#### **- Connaissez-vous ses objectifs ?**

Les objectifs sont que les enfants se posent des questions, qu'ils apprennent à argumenter, à justifier leurs points de vue, à débattre, à faire évoluer leur mode de pensée.

#### **- Connaissez-vous des enseignants les pratiquant ?**

Non.

#### **- Pourquoi ne pas les pratiquer au sein de votre classe ?**

Je ne les pratique pas dans ma classe par manque d'idée car j'ai cherché des idées et je n'en trouvais pas. Ce sont souvent les mêmes enfants qui prennent la parole, il y en a qui ne font que d'écouter, et quand on sollicite les enfants qui ne parlent ils ne

savent pas répondre. J'ai l'impression que ça ne sert qu'à trois ou quatre enfants.

**- Envisageriez-vous de les pratiquer ? Pourquoi ?**

Les dilemmes moraux oui. Si j'ai des idées pourquoi pas, mais peut-être demander de réfléchir tout seul pendant 5 minutes, puis mettre ensemble ceux qui pensent la même chose pour trouver des arguments car c'est le plus compliqué.

**- Considérez-vous que votre classe est hétérogène dans leur façon de s'exprimer ? Si oui, comment le voyez-vous ?**

Oui ma classe est hétérogène, toutes les classes sont hétérogènes. Il y a des enfants timides, il y a des enfants très à l'aise à l'oral qui vont oser s'exprimer, d'autres vont oser participer si tu les sollicites et d'autres ne participeront pas.

**- Que signifie pour vous l'hétérogénéité ?**

Des groupes de classe différents.

**- Pensez-vous que les élèves se ressemblent ou diffèrent dans leur façon de penser ? Comment le voyez-vous ?**

Quand on règle un conflit dans la cour, on constate qu'ils arrivent à se mettre d'accord sur une façon de penser.

XV) Réponses professeur des écoles non pratiquant 3 :

## QUESTIONNAIRE ENSEIGNANT NON PRATIQUANT

Sujet : Les discussions à visée philosophique dans les classes.

Bonjour, nous sommes deux étudiantes en master MEEF à l'Université de Nantes. Dans le cadre de notre mémoire, nous avons conçu un questionnaire afin de mieux connaître la pratique des PE quant aux DVP. En participant à ce questionnaire, vous nous aiderez à recueillir des données qui nous permettront de mener à bien notre mémoire.

### **- Connaissez-vous les Discussions à Visée Philosophique ? Si oui, sous quelle(s) forme(s) ?**

Oui, j'ai connu grâce au site [eduscol](http://eduscol). Je connais sous la forme d'albums de jeunesse pour travailler la compréhension notamment en allant plus loin avec la morale en EMC.

### **- Connaissez-vous ses objectifs ?**

Pour moi, ses objectifs sont : le langage, l'expression, l'écoute et sur le fond la réflexion.

### **- Connaissez-vous des enseignants les pratiquant ?**

Non.

### **- Pourquoi ne pas les pratiquer au sein de votre classe ?**

Je ne les pratique pas car j'ai des petits (CP-CE1), ils ont déjà du mal à justifier une réponse en lecture donc cela est compliqué.

### **- Considérez-vous que votre classe est hétérogène dans leur façon de s'exprimer ? Si oui, comment le voyez-vous ?**

Oui, il y a des différences entre ceux qui n'osent pas s'exprimer, ceux qui veulent s'exprimer mais qui ne savent plus ce qu'ils veulent dire, et ceux qui parlent tout seul, ils accaparent les autres.

### **- Que signifie pour vous l'hétérogénéité ?**

Pour moi l'hétérogénéité c'est la différence à la fois dans le fond et dans la forme, dans leur façon d'être et dans leur caractère.

### **- Pensez-vous que les élèves se ressemblent ou diffèrent dans leur façon de penser ? Comment le voyez-vous ?**

Oui les élèves sont différents dans leur façon de penser puisqu'ils dépendent de leurs habitudes familiales, de leur curiosité, de leur envie de chercher.

XVI) Réponses questionnaire 1 groupe A :

Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? ..ami(e).....

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

..quel...rien...parceque...tu...jeux...jouir...avec...les...ami(e).....

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ? il

~~est~~ ..c'est...quelqu'un...avec...qui...on...joue...on...l'aide...on...amuse.....

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

..c'est...quelqu'un...qui...trahit...tout...le...monde...Dafe...toi...qui...épouse...tout...le...monde.....

.....  
.....  
**5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?**

*Oui, parce que je lui aide et je joue avec lui.*

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?**

*Non, parce que on ne s'entend pas avec tout le monde.*

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?**

**Explique pourquoi.**

*Non, car c'est pas la même chose.*

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## Questions sur l'amitié

- 1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? *Le mot qui me fait penser à l'a  
r amitié fait amis.*
- 2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

*L'amitié c'est se faire des amis et créer des liens.*

.....

.....

.....

.....

.....

- 3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

*C'est d'être fidèle, de prendre sa défense,  
de ne pas l'insulter.*

.....

.....

.....

.....

.....

- 4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

*Un mauvais amis c'est de l'accuser, de n'être  
pas fidèle, de l'insulter.*

.....

.....

.....

.....  
.....  
**5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?**

Oui parce que je suis fidèle. (fidèle)

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?**

Oui parce que si je suis un garçon je peut être amis avec une fille.

.....  
.....  
.....  
.....

**7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?**

, Explique pourquoi.

je ne suis pas.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? *amie*.....

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

*Je pense que s'est bien parce qu'on peut se con...*  
*fier à en.....*

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

*Je pense qu'un bon ami s'est qu'elle.....*  
*qu'un sur qui on peut compter.....*

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

*Un mauvais amie s'est qu'elle qu'un on.....*  
*on peut lui dire des secrets.....*

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

Oui parce que quand on me dit un secret.....  
je me le dit pour.....

6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

Oui on peut être avec tous qui on veut mais il.....  
faut quand même se méfier.....

7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

Oui je pense je me sais pas pourquoi.....

## Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? *L'amour et des amis*

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

*L'amitié je pense que l'amitié sera une forme  
d'amour et c'est quand on aime beaucoup la  
personne avec la quel on est et amis*

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

*pour moi un bon ami c'est quel qui  
est très très gentil avec les personnes  
et qui est très amis avec la personne*

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

*pour moi c'est quel qui nous aime pas mais  
qui fais semblant d'être notre amis et qui nous  
dit des mauvais mots*

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

moi je suis pas très mais je pense que je suis  
parce que mes amis sont gentils avec moi et  
moi mes amis

6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

oui on peut être avec tout le monde  
parce que c'est notre choix

7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

non parce que ont et pas toutes les mes  
même choix et ont et pas pareille.

## Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? Copin ou copine.

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

Je pense que l'amitié c'est bien très très bien.

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

Un bon ami c'est celui qui joue toujours avec toi.

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

C'est celui qui te quoute jamais il ou elle t'enrève tout ton.

.....  
.....  
**5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?**

*Oui. Je ne c'est pas moi.*  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?**

*Non. Parce que il y a des gens méchant.*  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?**

**Explique pourquoi.**

*Non. Je ne c'est pas. comment expliquer.*  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ?.....

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

que tu travailles je crois

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

mon copain, mon adé et amineur et tonigné et Amisee

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

gare et assal et manno

.....  
.....  
**5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?**

*pas très et ex. médi. je suis pas sage.....*  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?**

*NON pas les Atte.....*  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?**

**Explique pourquoi.**

*Att. je ne pas les. je qu'on.....*  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? *Amie*.....

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

*L'amitié pour moi c'est quelqu'un qui est gentil avec moi.*

.....

.....

.....

.....

.....

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

*Pour moi un bon ami c'est quelqu'un qui est gentil avec moi.*

.....

.....

.....

.....

.....

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

*Mauvais ami c'est quelqu'un qui est méchant et quelqu'un qui harcèle.*

.....

.....

.....

.....  
.....  
**5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?**

..Parce que je suis gentil avec les autres. Et quand il me demande un truc je dit oui et je lui donne.....  
.....  
.....  
.....

**6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?**

..Parce que il y a des gens qui nous aiment. Et il y a des gens qui nous détestent. Et il y a des gens qui nous ignorent.....  
.....  
.....  
.....

**7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?**

**Explique pourquoi.**

..Parce que chacun a ses propres idées et ses amis.....  
Chaque un pense comme il veut.....  
.....  
.....  
.....

## Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ?.....

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

*mon neveu \* jami ce disquet*

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

*son jor ce disquet*

.....

.....

.....

.....  
.....  
**5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?**

non je crains surtout que si j'ai beaucoup  
d'amis je ne sois pas un bon ami pour eux  
et réciproquement.

.....  
.....  
.....  
.....

**6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?**

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?**

**Explique pourquoi.**

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? *ami*

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

*je trouve l'amitié chaste.*

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

*Ce est il donne de bons  
conseils, genti, rigolo.*

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

*C'est une paille sur moi des  
menchante, qui fait ce blanc  
des être mon ami*

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

Oui je fais des trucs bien  
je fais ce qui veut

6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

~~Non~~ Non parce que on  
ne peut pas être ami

7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

Non je ne sais pas

## Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? *copain copine*

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

*l'amitié est quelque chose de précieux et de gentil.*

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

*C'est quelqu'un qui joue avec toi.*

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

*C'est quelqu'un qui aide pas et qui joue pas avec toi.*

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

Je pense que je suis un bon ami parce que j'aide les autres et je joue avec les autres.

6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

On peut être ami avec tout le monde parce que

7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

## Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? ... l'amour avec les autres

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

je pense que c'est bien ~~pour~~ car parce que  
parce qu'un ami qui t'aime bien te fait plaisir  
avec il ou elle

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

un ami gentil qui nous aime bien et nous  
rend content

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

parce que un mauvais ami il nous aime pas  
et puis il ~~en~~ <sup>prend</sup> ~~le~~ <sup>pas</sup> beaucoup pour  
nous

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

parce que je lui ai rendu deux fois sa laine  
d'un ami des bonbons et je lui remercie bien

6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

parce que si il y a des monde que nous ont  
un bon ami par, et la on ne peut pas  
l'être mon ami

7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

je pense que oui parce que si je l'aime et  
il me aime même et la je pense que oui  
pensent la même chose

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? être proche

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

C'est bien parce quand on est ami on est ami pour longtemps. Ça me rend joyeux de voir mes amis.

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

C'est quelqu'un qui t'a jamais embêté ou fait du mal. Il m'aide.

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

C'est quelqu'un qui était ton ami et après il t'embête alors que tu as rien fait.

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

Je pense que je suis un bon ami  
parce que je m'amuse avec eux et  
je les aide quand ils ont des problèmes

6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

Non pas tout le monde... parce qu'il  
y a des gens méchants et des gens gentils.

7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

Oui parce que je les respecte.

## Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? *Amis*.....

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

*être amis c'est bien. adorer.*.....

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

*celui qui est triste, mon amis, me rend heureux.....*

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

*il me laisse seul. il joue pas avec moi.....*

.....  
.....  
**5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?**

*Ouï... je suis très bon... je suis très gentil... je suis très sympa...*

.....  
.....  
**6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?**

*non... pas tout le monde... pas tout le monde... pas tout le monde...*

.....  
.....  
**7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?**

**Explique pourquoi.**

*oui... ils sont mes amis... ils sont mes amis... ils sont mes amis...*

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? ... des amis ...

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

... des amis qui s'en battent pas ...

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

... une personne gentille ...  
qui écoute les autres  
qui aide son ami ...

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

... qui fait des chose  
qui énerve pour toi ...

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

je ne sais pas c'est ~~mon~~ mes  
amis qui il sais.

6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

peut être il y a des appas  
lors on se fait tous seuls

7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

peut être c'est eux  
que il sais

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? *la nature*

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

*Je pense que c'est important*

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

*C'est quelqu'un avec qui on aime jouer et avec qui on fait du vélo*

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

*C'est quelqu'un qui joue pas avec moi et qui me tape*

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

Oui parce que je prête des choses et je joue avec eux.

6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

Oui parce qu'on peut jouer avec tout le monde.

7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

Oui - Je ne sais pas.

## Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? *Le mot ami*

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

*Je pense que ça me donne des idées pour  
que je la demande si on joue au loup-garou  
avec nous.*

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

*Bon ami pour moi c'est de jouer avec elle au loup.*

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

*C'est de me jiffer de me dire des crèmes.*

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

Parce que des fois on ne peut pas être méchant ou gentil.

6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

Non parce que il y a des gens qui ils ne jouent avec nous parce que on n'est pas obligé de jouer.

7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

Rien parce que on ne peut pas avoir tout dans la tête de tout le monde.

XVII) Réponses questionnaire 2 groupe A :

Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? *Le temps de son amie*

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

*Le temps qui s'est bien passé - que c'est  
facile de trouver des amis*

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

*C'est de ne pas prêter l'oreille à ses  
paroles des injures*

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

~~*C'est de prêter l'oreille à ses  
paroles des injures*~~  
*C'est de ne pas prêter l'oreille à ses  
paroles des injures*

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

Oui parce que je le fais beaucoup de choses  
sans dire

6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

Oui parce que

Tu ne sais pas

7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

Non parce que

Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ?

capitain / capitaine  
le = capitaine

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

L'amitié c'est super  
quand tu rencontres un ami à qui  
tu parles et il écoute et vice versa  
que tu ne dois pas être jaloux  
des amis de ton ami  
ce n'est pas grave si tu es jaloux

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

quel la responsabilité

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

il se moque de toi il ne te  
pas écoute et ne te respecte pas

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

Je ne suis pas avec mes  
amis qui sont

6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

Non, parce qu'il y a des  
différences de caractère

7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

Après tout, j'ai des amis  
qui ne sont pas toujours  
d'accord

### Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? *Heureux compatible et joyeux*

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

*que c'est bien que avec sa on se sent pas tout seul*

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

*quelqu'un qui peut jouer avec moi avec qui on peut rigoler*

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

*comme un ami rigoler avec lui et tu es de bonne humeur*

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

parce que je suis gentille et je rigole  
avec eux et je les invite chez moi.

6) Est-ce qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

Non on ne peut pas être ami avec tout le  
monde parce que si tu n'aime pas  
te pas obligé d'être son ami.

7) Est-ce que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

je sais pas mais je pense.

## Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? ..... *Amis* .....

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

*Je ne sais pas*

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

*Tu peut faire confiance à son bon ami et  
qui ne répète pas les secrets*

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

*Tu ne peut pas faire confiance*

.....  
.....  
**5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?**

Je pense que je suis un bon ami parce que  
je ne répète pas les secrets

.....  
.....  
.....  
.....

**6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?**

Oui on peut être ami avec tout le monde  
mais je ne sais pas pourquoi

.....  
.....  
.....  
.....

**7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?**

**Explique pourquoi.**

Je ne sais pas

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? *Amis*.....

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

*L'amitié pour moi c'est un sentiment que on l'a.....  
pour mes amis. L'amitié pour moi aussi c'est quelqu'un  
qui est gentil.....*

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

*Un bon ami pour moi il est gentil avec moi.....  
Et il m'aide quand y a un temps difficile.....*

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

*Il est méchant avec moi et il me frappe.....  
Et aussi il me derange et aussi il n'est gentil.....*

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

Parce que je suis gentil et que mes amis ont  
besoin de moi je l'aide et aussi quand il se demandent  
je leur donne.

6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

Oui parce que on peut jouer avec nos amis et des gens  
qu'on ne connaît pas.

7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

Oui parce que on a meilleur amie on a aussi gentille  
l'une comme l'autre.

## Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? *Milieu de* ..... *ami* .....

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

*Sans l'amour, les personnes ne peuvent pas jouer avec*  
*personne d'autre.* .....

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

*Sur quelqu'un qui joue avec moi.* .....

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

*Sur quelqu'un qui ne veut pas jouer avec moi.* .....

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

Je pense que je suis un bon ami  
parce que je joue avec les autres  
et je suis gentil.

6) Est-ce qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

Non, on ne peut pas parce que si il y en  
a qui ne sont pas amis.

7) Est-ce que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

Oui, parce qu'ils ont des bons amis.

Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? *amis*

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

*Que c'est bien parce que tu peut jouer  
avec lui tu peut créer des liens.*

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

*C'est qu'elle qui m qui garde les secrets.*

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

*C'est qu'elle qui m qui révèle les secrets.*

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

Oui parce que je joue avec eux je les abandonne  
après.

6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

Oui parce que si tu es un peut  
Oui parce que parce que tu peux avoir  
des amis grands et petits

7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

Oui pour tout, mais un peu.

## Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? *ami le mot ami*

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

*je pense que c'est bien pour les amis*

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

*pour moi un bon ami c'est un ami qui est un bon ami  
C'est quelqu'un qui est avec qui on se dispute  
jamais*

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

*pour moi un mauvais ami c'est quelqu'un avec  
qui on se dispute tout le temps et on se dispute*

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

je suis pas très parce que je me dispute avec mon copain.

6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

oui par ce que il y a des gens qu'on n'aime pas ou qu'on aime bien.

7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

non par ce que tout ne fait pas la même chose.

## Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? *ami(e),*

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

*c'est avoir des ami(e),*

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

*quelqu'un qui joue avec toi, avec qui tu t'amuses.*

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

*quelqu'un qui tape ~~à~~ et qui insulte.*

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

Oui, parce que j'aide les autres et que je sois avec eux.

6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

non, parce que il y a des gens qui ne veulent pas être ami (s) avec lui.

7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

non, parce que personne n'a la même vue que toi.

## Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? .....ami.....

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

.....l'amitié est quelque chose qui nous aide à nous sentir mieux.....

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

.....un ami qui peut nous faire confiance.....

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

.....un ami qui ne peut pas nous faire confiance.....

## Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? *Ainsi ?*.....

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

*J'aime l'amitié. Bien*.....

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

*Un bon gentil ami*.....

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

*Un mauvais ami*.....

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

Ditue à l'adulte

non pas trop parce que je me suis pas  
toujours gentil

6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

Ditue à l'adulte

ça enfin oui pas trop... Tu ne sais pas  
pourquoi

7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

non... euh... oui se sent pas

## Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? *Caprice*

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

*C'est bien pourvu que l'amitié on s'en veut pas*

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

*Si tu te fait plaisir il va te faire si tu pleure  
il va faire que tu rigoles*

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

*Si tu te fait plaisir il va réfléchir si tu pleure  
il va voir parce que tu pleure*

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

Ouais mais je ne sais pas?

6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

Ouais mais je ne sais pas?

7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

je ne sais pas-compris?

# Dictée à l'adulte

## Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? ... *ami* ...

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

*ami pour la vie. C'est important d'avoir des amis car on peut s'amuser.*

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

*Un bon ami c'est quelqu'un qui te respecte. Tu peux lui dire des secrets sans qu'il répète (sans si je me dit de répéter à quelqu'un)*

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

*C'est quelqu'un qui répète et moque avec moi.*

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

Oui parce que je suis gentil  
avec les autres. j'ai un peu d'  
amis en qui j'ai confiance

6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

Non. Parce que quand on a trop  
d'amis si on veut donner quelque chose  
à un, l'autre va dire "Pourquoi pas moi?"  
Et ça va finir en bagarre

7) Est-ce-que tu penses que les copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

Non car nous sommes tous différents

## Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? *ami*

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

*ami a modifié son comportement*

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

*ce qui sera avec moi pour jouer au futur*

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

*quel jour j'avais un ami et il m'a trahi  
il me dit qu'il n'avait pas mes secrets*

.....  
.....  
**5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?**

*Oui, toujours, mais ami comme*  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?**

*Non, parce que tu es avec son genre avec son*  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?**

**Explique pourquoi.**

*Oui*  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? ..... ami .....

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

Je pense que c'est bien parce  
qu'on peut s'amuser et s'éclater.

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

C'est un ami en qui on a confiance.  
On peut jouer avec.

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

C'est un ami qui t'a menti et  
trahi.

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

Oui parce que je partage mes affaires et j'aide mes amis. Je leur fait parfois des cadeaux.

6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

Oui parce que tu les connais. La famille c'est différent, c'est ma FAMILLE.

7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

Oui - Je ne dois pas expliquer.

XVIII) Analyse des questionnaires groupe A :

**Groupe A : Questionnaire n°1 :**

	<b>Quel mot te fait penser à l'amitié ?</b>	<b>Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?</b>	<b>Qu'est-ce qu'est pour toi un bon ami ?</b>	<b>Qu'est-ce qu'est pour toi un mauvais ami ?</b>	<b>Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?</b>	<b>Est-ce qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?</b>	<b>Est-ce que tu penses que tes copain(es) la même chose ? Explique pourquoi.</b>
<b>1</b>	Ami(es)	C'est bien / Jouer	Joue / aide	Tape / insulte	Oui : aide / joue	Non : pas comme tout le monde	Je ne sais pas
<b>2</b>	Ami(es)	Créer des liens	Être fidèle / prendre sa défense / ne pas l'insulter	l'accusé / ne pas être fidèle / l'insulter	Oui : fidèle	Oui : je suis un garçon je peux être ami avec une fille	Je ne sais pas
<b>3</b>	Ami(es)	Peut se confier à eux / c'est bien	Quelqu'un sur qui on peut compter	Lui dire des secrets	Oui : garde les secrets	Oui : mais faut se méfier	Oui : je ne sais pas
<b>4</b>	Amour / Ami(es)	Forme d'amour / on aime beaucoup la personne	Très gentil / très amis	Nous aime pas / dit des mauvais mots	Ne sais pas mais pense que oui : amis gentils avec moi	Oui : c'est notre choix	Non : on ne fait pas les mêmes choix, on n'est pas pareille
<b>5</b>	Copain(es)	C'est bien, très très bien	Joue toujours avec toi	N'écoute jamais / énerve tout le temps	Oui : je ne sais pas	Non : gens méchants	Non : je ne sais pas
<b>6</b>	X	X	Cite ses copains	Cite ses copains	Pas trop : au midi je ne suis pas sage	Non : X	Je ne sais pas

7	Ami(es)	Gentil	Gentil	Méchant / embête	Oui : gentil, quand il me demande un truc je dis oui et le lui donne	Non : des gens qui embêtent, insultent ou frappent	Non : chacun pense dans leur mémoire et leurs avis, chacun pense comme il veut
8	X	X	Ne jamais se disputer	Toujours se disputer	Non : si je joue avec d'autres copains alors ils vont être triste	X	X
9	Ami(es)	Chouette	Donne des trucs / aide / gentil / rigolo	Parle sur moi / dit des méchancetés / fait semblant d'être mon ami	Oui : je fais des trucs bien, je fais ce qu'ils veulent	Non : on ne peut pas être ami (avec tout le monde)	Non : je ne sais pas
10	Copain(es)	X	Joue avec toi	N'aide pas / ne joue pas avec toi	Oui : aide et joue avec les autres	Oui : X	X
11	L'amour avec les autres	C'est bien / te sens à l'aise	gentil / nous rend content	Nous aime pas / ne tient pas beaucoup à nous	Oui : invite chez soi, donne des bonbons, aime bien ses amis	X : s'il y a un ami qui nous on n'aime pas alors on n'est plus obligé d'être son ami	Oui : si je l'aime et eux aussi alors on va penser la même chose
12	Être proche	C'est bien / me rend joyeux	N'a jamais embêté ou fait du mal / aide	Quelqu'un qui était ton ami et après il t'embête alors que tu n'as rien fait	Oui : s'amuse avec eux, les aide quand ils ont des problèmes	Non : des gens gentils et des gens méchants	Oui : je les respecte
13	Ami(es)	s'aimer, adorer	Me rend heureuse	Me laisse seul / ne joue pas	Oui : joue tout le temps avec ses amis	Non : des gens méchants	Oui : ce sont mes amis préférés

<b>14</b>	Ami(es)	S'embêtent pas	gentille / écoute les autres / aide	Choses qui t'énervent	Je ne sais pas c'est mes amis qui savent	X	Peut-être c'est eux qui savent
<b>15</b>	À la nature	C'est important	aime jouer / faire du vélo	Ne joue pas avec moi / me tape	Oui : prête des choses, joue	Oui : on peut jouer avec tout le monde	Oui : je ne sais pas
<b>16</b>	Ami(es)	Jouer	Jouer (au loup)	De me gifler / dire des gros mots	Non : on peut-être méchant ou gentil	Non : des gens qui ne veulent pas jouer avec nous et inversement	Non : on ne peut pas savoir tout dans la tête de l'autre
<b>Résultats</b>	Ami(es) : 9/16 Copain(es) : 2/16 Amour : 2/16	C'est bien / chouette : 6/16 Aimer : 2/16 Jouer : 2/16	Joue : 5/16 Gentil : 5/16 Aide : 4/16 me rend heureuse / nous rend content : 2/16	Tape : 2/16 Dire des gros mots / dire des mauvais mots / Insulter : 4/16 N'aime pas : 2/16	Oui : 12/16 Les aide : 4/12 Joue : 5/12 Pas trop : 1/16 Non : 2/16 Je ne sais pas : 1/16	Oui : 5/16 Non : 8/16 Gens méchants : 4/8 Pas de réponse : 3/16	Oui : 5/16 Non : 5/16 Je ne sais pas : 3/16 Aucune réponse : 2/16

**Groupe A : Questionnaire n°2 :**

	Quel mot te fait penser à l'amitié ?	Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?	Qu'est-ce qu'est pour toi un bon ami ?	Qu'est-ce qu'est pour toi un mauvais ami ?	Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?	Est-ce qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?	Est-ce que tu penses que tes copain(s) pensent la même chose ? Explique pourquoi.
1	Ami(es)	avoir des amis	Joue / amuse	Tape / insulte	Oui : aide / joue	Non : certains ne veulent pas être amis avec moi	non pas le même cerveau
2	Ami(es)	jouer avec lui / Créer des liens	garde des secrets	revèle les secrets	Oui : joue avec eux / abandonne pas	Oui : amis grands et petits	oui, pas tous mais un peu
3	Ami(es)	X	confiance / répète pas les secrets	pas faire confiance	Oui : garde les secrets	Oui : mais ne sait pas pq	je ne sais pas
4	Ami(es)	bien pour les amis	se dispute jamais	dispute / insultes	Ne sais pas : se dispute avec ses copines	Oui : des gens qu'on aime ou pas	Non : pas les mêmes goûts
5	Copain(es)	C'est bien, grâce à l'amitié on s'ennuie pas	aide et reconforte	se moque / s'en fiche si tu as mal	Oui : je ne sais pas	Oui : jsp	????
6	ami	bien	gentil	méchant	Pas trop : pas toujours gentil	oui	Je ne sais pas

7	Ami(es)	sentiment qu'on a pour nos amis / être gentil	Gentil / aide quand temps difficile	Méchant / frappe / dérange / embête	Oui : gentil, quand il me demande un truc je dis oui et le lui donne / quand ils ont besoin je les aide	OUI jouer avec des inconnus	Oui : on est gentils l'un envers l'autre
8	ami	important car on peut s'amuser	te respecte / répète pas les secrets	répète et est méchant	Oui : gentille avec les autres, confiance en mes amis	Non : peut finir en bagarre	Non car tous différents
10 !	Meilleur ami	bien/agréable	Joue avec toi	méchant avec moi	Oui : gentille / joue avec les autres	Non : certains n'ont pas envie	oui car ce sont de bons amis
11 !	heureux / compatible / jouer	C'est bien / se sent pas tout seul	jouer / avec qui on rigole	X	Oui : invite chez soi, gentille, rigole avec eux	Non : si tu l'aimes pas alors pas obligé d'être son ami	X
12 !	ami	C'est bien / s'amuser	confiance / jouer avec	menti / trahi	Oui : partage / écoute / cadeaux	Oui : connaît / mais pas la famille	Oui : ne sait pas expliquer
13 !	Ami(es)	?	jouer	ne joue pas	Oui : tous mes amis m'aiment	Non : des gens méchants	X
16 !	Amie	C'est bien / facile d'en trouver	prêter leurs affaires / pas des inconnus	ceux qui ne prêtent pas leurs affaires	Oui : donne des choses	Oui : jsp	Non
<b>Résultats</b>	Ami(es) : 11/13 Copain(es) : 1/13 Heureux / compatible /	C'est bien : 7/13 S'amuser : 2/13 se sent pas seul / s'ennuie pas : 2/13	Joue : 5/13 Gentil : 2/13 Aide : 2/13 garder des secrets : 4/13	prête pas : 1/13 joue pas : 1/13 mensonge : 1/13 méchant : 4/13 répète : 2/13	Oui : 11/13  Les aide/abandonne pas : 3/13	Oui : 8/13 inconnus / petits et grands / pas la famille : 3/13 Non : 5/13	Oui : 4/13 Non : 4/13 Je ne sais pas : 2/13 Aucune réponse

	jouer : 1/13	jouer : 1/13 Créer des liens : 1/13	Confiance/ respect : 2/13	insulte / frappe / moquerie: 4/13 pas confiance : 1/13	Joue : 3/13 Donne / partage : 3/13 Gentillesse/écou te: 5/13 garde secrets : 1/13  Pas trop : 1/16 Je ne sais pas : 1/16	Gens méchants/aime pas : 2/5 pas envie : 2/5 bagarre : 1/5	: 3/13
--	--------------	---	------------------------------	---	--	--	--------

Légende :

En **bleu** : ce qui n'a pas changé entre le premier et le deuxième questionnaire.

En **orange** : ce qui a changé entre le premier et le deuxième questionnaire.

En **vert** : les arguments apportés lors de la discussion à visée philosophique observée.

XIX) Réponse questionnaire 1 groupe B

Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? *Mauvais ami*

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

*l'amitié c'est la simplicité, c'est une sorte d'amour mais y peu amies disputes. C'est un ami.*

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

*C'est quelqu'un qui est gentil et aide à réconforter. Est avec qui tu peu rigoler, et te laisser aller avec d'autres copains.*

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

*C'est quelqu'un qui fait semblant d'être ton ami. Et qui est méchant.*

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

Oui car on me a dit et une partie de  
filles veulent être avec moi très souvent.

6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

Non car on peut en perdre.

7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

Non car chacun pense à qui veut.

## Questions sur l'amitié

B E F I

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ?.....

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

L'amitié est bien.

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

C'est quel qun qui joue avec toi  
tout le temps.

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

C'est quel qun qui te bête tout le  
temps.

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

Oui. Parce que

6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

Onon. Parce que on ne connaît pas

7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

Onon, parce que on est pas dans le même âge.

## Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? ... *ami (e)* .....

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

*L'amitié est très très bien.*

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

*Un bon ami (e) est un ami (e) qui joue avec toi.*

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

*Un ami (e) qui se bagarre avec toi.*

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

Je pense que je suis un bon ami car je joue tous le temps avec mon ami.

6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

Non car on ne les connaît pas tous.

7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

Oui car en ris, on joue et on s'amuse.



## Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ?

ami

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

Je pense que l'amitié c'est  
on s'entend bien avec une personne  
on devient ami avec, c'est on  
joue souvent avec.

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

Un bon ami c'est quand on s'entend  
bien et quand on ne se dispute pas.

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

Une mauvaise ami pour moi c'est  
quand on s'entend pas bien et quand  
on se dispute souvent.

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

Oui parce - que ma meilleur ami  
me pardone jamais.

6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

Non parce - que si non il y a  
des ami qui sont être jalouse et  
aussi elle sont méchante.

7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

Je pense que Oui parce-que selon  
mes ami,

## Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? *copain*

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

*Je pense que c'est très bien on s'amuse c'est rigolo même si de fois on se dispute on redevient copain.*

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

*C'est qu'elle qu'un qui est gentil qui te soutiens.*

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

*C'est qu'elle qu'un qui te dis des gros qui te fait qui te tape.*

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

Oui. Parce - que je ne tape pas je ne dis pas de gros mots.

6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

Non. Parce - que des personnes son très différent.

7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

Non. Parce - que je ne suis pas pareil que mes copains.

## Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? *amie, l'amitié*

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

*Je pense que c'est bien par ce que tes pas tous seul et tu peux être invité.*

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

*C'est une personne qui (l'aime) que toi aussi tu (aime).*

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

*Une personne qui te dit des choses (méchantes) qui (t'embête).*

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

Oui, parce que quand on joue  
je donne des idées pour les  
jeux.

6) Est-ce qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

Non, parce que faut que tu  
fasse le tour du monde.

7) Est-ce que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

Non, surtout si on m'a des  
pôt qu'on m'a.

## Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? *Tu et moi BFF*

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

*C'est faire en sorte de se confier, de rigoler, on s'amuse, on joue ensemble, on se fait confiance et être un bon BFF.*

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

*quelqu'un qui est pas gentil et la coquette du moment  $\rightarrow$  et  $\rightarrow$*

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

Je suis fidèle.

6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

Non car faut se méfier.

7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

Je sais pas.

## Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? ... B.F.F., ami, copine ...

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

que c'est bien, quelque un qui manque d'amitié et lui donne un copain ou une copine. on est heureux d'avoir une copine ou un copain. moi pas exemple bureline et Laura se sont mes meilleurs amis et je l'ai aimé bien.

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

pour moi c'est quelque un de gentille de réconfortant qui t'aide quand tu es triste ou quand tu as des problèmes. pour moi c'est quelque un de précieux.

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

pour moi c'est quelque qui est un qui est méchant avec qui ne t'aide pas quand tu en as besoin. c'est quelque un qui te décourage.

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

OUI parce que je suis gentille  
j'aide mes copine quand ti s'en  
n'ont besoin.

6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

NON parce que sinon on aurai  
trop de monde sur le dos

7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

NON parce que on à tousse de différent  
idés.

Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? *Tu est mon ami*

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?  
*C'est quelqu'un qui est gentille, qui dit des mots doux, et on joue bien ensemble.*

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?  
*Il ou elle joue ensemble, il est gentille et on ne se dit pas de méchancetés.*

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?  
*Il ne remonte pas le moral, et il dit des méchancetés sur les autres.*

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

Oui, parce que je suis gentil, parce que je m'occupe  
pas à ma meilleur ami, et je lui remonte le  
moral.

6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

Oui, sauf de qui sont méchante avec moi et les  
autres.

7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

Non, personne pense qu'on les autres.

## Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? *meilleur ami*

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

*Je pense tout simplement que c'est bien car on joue, on rit et on s'amuse*

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

~~Je pense tout simplement que c'est ~~le~~ bien car on joue, on rit et on s'amuse ~~lors de~~ l'école. Je ne ~~se~~ ~~est~~ ~~pas~~ ~~mais~~ je le pense~~  
C'est quelqu'un qui est gentil avec qui on se dispute pas très souvent et qui on rit.

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

~~Quelqu'un de méchant qui n'est pas à mon goût.~~

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

Je ne ~~suis~~ est pas.

6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

Non car sinon ça ferait tout d' amies.

7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

Non car ~~de~~ chacun pense ~~qu'il~~ qu'il veut voir.

### Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? *ami, aff, copine, copain*

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

*que c'est très bien. pour quelque  
un qui est dans son coin,  
est qui est isolé br, ca lui  
remane le moral abaisser  
(un, une) (copine, copain).*

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

*un bon ami c'est quelque  
un qui est gentil, qui ce sent  
utile, est accueillant, quelque un  
qui te remonte le moral.*

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

*c'est quelque un de méchant,  
dur qui tu ne ne peut qu'onter,  
est qui ne te remonte pas le  
moral.*

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

Oui, parce que je suis gentil, je remonte toujours le moral de mon meilleur quand elle est trisiste, et que je ne ment pas à mon meilleur ami.

6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

Non, parce que sinon on aurait beaucoup trop d'amis et mieux vaut avoir (qu'un, qu'un) ami.

7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

Non, parce que personne ne pense comme personne.

## Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? *déjà, joyeux*

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

*qu'on s'amuse et on rigole*

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

*qu'on s'amuse et qu'on ne se dispute*

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

*ils rigolent sur les autres*

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

Oui parce que

6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

Oui parce que il y en a qui veulent pas et d'autres qui veulent.

7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

Oui parce qu'ils écrivent ce qu'ils veulent.

## Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? *tu es mon BFF*

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

*Il est honnête*

.....

.....

.....

.....

.....

.....

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

*Quand il/elle dit tout le temps c'est de ta faute*

.....

.....

.....

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

C'est bien car on peut parler, se confier,

je suis pas trop car j'ai plein de  
dispute est quand je me réconcilie  
il/elle me dit je suis comptente  
quand se réconcilie

6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

Non car je n'ai pas toujours  
confiance

7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

Je sais pas

## Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? *Amis*

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

*C'est bien sûr en somme on rigole.*

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

*C'est quelqu'un qui t'aide qui  
joue avec toi.*

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

*C'est quelqu'un qui t'embête qui  
te dit des méchancetés.*

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

Oui, parce que je m'insulte pas.

6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

Onon, parce que on est pas pareille.

7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

Onon.

## Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? L'amitié, amie

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

C'est bien parce que on se moque  
on rigole ensemble on joue ensemble.

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

C'est un amie qui aime plus  
que les autres.

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

Quelqu'un qui veut pas jouer  
avec moi

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

Oui. Parce-que je joue avec  
les autres.

6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

Non. Parce-que on peut pas être  
ami avec tous le monde.

7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

Non. Parce-que on peut pas  
penser la même chose.

## Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ? ..... *ami* .....

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

*Quelqu'un à qui*  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

*Un bon ami s'est quand on*  
*s'entend et*  
.....  
.....  
.....  
.....

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

*Un mauvais ami s'est quand on ne*  
*s'entend pas*  
.....  
.....

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?/

Oui parce que mes amis m'aime  
bien.

6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

Non parce que il y a m'a que  
je n'aime pas.

7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

Oui p. copains/copines

## Questions sur l'amitié

1) Quel mot te fait penser à l'amitié ?... *BFF*

2) Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?

*C'est très très bien*

3) Qu'est-ce-qu'est pour toi un bon ami ?

*C'est une personne qui soutient*

4) Qu'est-ce-qu'est pour toi un mauvais ami ?

*C'est une personne qui est méchant*

5) Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?

Oui.

6) Est-ce-qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?

Non parce qu'il y en a que je n'aime pas.

7) Est-ce-que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ?

Explique pourquoi.

Non.

XXI) Analyse des questionnaires groupe B :

**Groupe B : Questionnaire n°1 :**

	Quel mot te fait penser à l'amitié ?	Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?	Qu'est-ce qu'est pour toi un bon ami ?	Qu'est-ce qu'est pour toi un mauvais ami ?	Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?	Est-ce qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?	Est-ce que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ? Explique pourquoi.
1	Meilleur ami	Complicité / une sorte d'amour / peut avoir des disputes / un ami	Gentille / aide / reconforte / peut rigoler / te laisser aller avec d'autres copains	Méchant / fait semblant d'être ton ami	Oui car on lui a dit, et les filles veulent souvent être avec elle	Non, on peut en perdre.	Non car chacun pense ce qu'il veut.
2	BFF	C'est bien	Joue avec toi tout le temps	T'embête tout le temps	Oui, X	Non, on ne se connaît pas	Non, on n'est pas dans le même corps
3	Ami(e)	Très très bien	Joue avec toi	Qui se bagarre avec toi	Oui, car je joue tout le temps avec mon ami	Non, on ne les connaît pas tous.	Oui, car on rit, on joue et on s'amuse.
4	Ami	Quand on s'entend bien avec une personne et qu'on joue souvent avec, on devient ami avec	Quand on s'entend bien, qu'on ne se dispute pas.	Quand on ne s'entend pas bien et quand on se dispute souvent.	Oui, parce que ma meilleure amie ne m'abandonne jamais.	Non parce que sinon il y a des amis qui vont être jaloux et aussi elles seront méchantes	Oui, parce que ce sont mes amis
5	Copain	C'est trop bien, on s'amuse, c'est rigolo	Gentil / qui te soutient	Dit des gros mots / embête / te tape	Oui, je ne te tape pas, je ne dis pas de gros	Non, des personnes sont des différentes	Non, je ne suis pas pareil que mes copains;

		même si des fois on se dispute on redevient copain.			mots.		
<b>6</b>	Amie / amitié	C'est bien / pas tout seul / peut être invité	Personne qui t'aime que toi et que tu aimes aussi	Dit des choses méchantes, qui t'embête	Oui, je donne des idées pour les jeux	Non, parce que faut que tu fasses le tour du monde	Non, on n'a pas tous des points communs
<b>7</b>	BFF	Être une bonne BFF	C'est bien / se confier / rigoler / s'amuser / jouer ensemble / se faire confiance	Pas gentil / pas se confier / pas rigoler / pas jouer ensemble / pas s'amuser / pas se faire confiance	Je sais pas	Non, faut se méfier	Je sais pas
<b>8</b>	BFF, ami, copine	C'est bien, quelqu'un qui manque d'amitié et bah ça lui donne un(e) copain/copine / heureux	Quelqu'un de gentil / réconfortant / t'aide quand tu es triste ou quand tu as des problèmes / précieux	Méchant / tu ne l'aides pas quand il en a besoin / quelqu'un qui te décourage	Oui, je suis gentille, j'aide mes copines quand elles en ont besoin	Non, parce que sinon on aurait trop de monde sur le dos	Non, parce qu'on a tous différentes idées

**Groupe B : Questionnaire n°2 :**

	Quel mot te fait penser à l'amitié ?	Qu'est-ce que tu penses de l'amitié ?	Qu'est-ce qu'est pour toi un bon ami ?	Qu'est-ce qu'est pour toi un mauvais ami ?	Penses-tu que tu es un bon ami ? Pourquoi ?	Est-ce qu'on peut être ami avec tout le monde ? Pourquoi ?	Est-ce que tu penses que tes copains/copines pensent la même chose ? Explique pourquoi.
1	Meilleur ami	Bien car joue, rigole et s'amuse	Gentille / peu de dispute / peut rigoler	Méchant	Je ne sais pas	Non car sinon trop d'amis.	Non car chacun pense ce qu'il veut.
2	BFF	C'est bien	Joue avec toi tout le temps	Méchant	Oui, m'aiment bien	Non, j'aime pas	Oui
3	X	X	X	X	X	X	X
4	Ami	X	Quand on s'entend bien	Quand on ne s'entend pas	Oui,	Non, j'aime pas	Non
5	Ami	C'est bien, on s'amuse, c'est rigolo	Aide / joue	embête / méchancetés	Oui, insulte pas	Non, des personnes sont des différentes	Non, je ne pense pas la même chose
6	Amie / amitié	C'est bien / pas tout seul / rigoler / s'amuser	Personne que tu aimes plus que les autres	Joue pas	Oui, joue avec les autres	Non, pas avec tout le monde	Non
7	BFF	C'est bien, on peut se confier	X	Dit que c'est de ta faute	Je sais pas	Non, faut se méfier	Je sais pas
8	BFF, ami, copine	C'est bien, quelqu'un qui manque d'amitié	Quelqu'un de gentil / réconfortant /	Méchant / ne peut pas compter sur lui /	Oui, je suis gentille, j'aide mes copines	Non, parce que sinon on aurait trop d'amis	Non, parce qu'on a tous différentes idées

		et bah ça lui donne un(e) copain/copine	t'aide	pas réconfortant	quand elles en ont besoin et je ne mens pas.		
--	--	---	--------	------------------	--	--	--

Légende :

En **bleu** : ce qui n'a pas changé entre le premier et le deuxième questionnaire.

En **orange** : ce qui a changé entre le premier et le deuxième questionnaire.

